

Pfeiffer, Georges Jean
⌐L'enclume. Piano-vocal
score. French⌐
L'enclume

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE



Partition Chant & Piano

Réduite par l'Auteur.

(Libretto complet).

Paris, BRANDUS & Cie Editeurs, 103, Rue Richelieu.

12 977

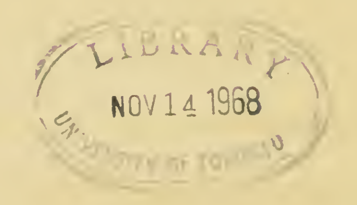
A Madame

C. Miolan-Carvalho

Hommage reconnaissant

de

Georges Pfeiffer & Pierre Barbier



L' ENCLUME

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de **M. PIERRE BARBIER.**

Musique de

GEORGES PFEIFFER

(Op: 101)

Représenté pour la première fois le 23 Juin 1884, à Paris, sur le

THÉATRE DE L'OPÉRA-COMIQUE

Direction de M. CARVALHO. _ M. J. DANBÉ, chef d'orchestre.

DISTRIBUTION DES RÔLES:

JEANNE	(Soprano)	M.[elle] VIAL
VINCENT	(Ténor)	M. MOULIÉRAT
MAÎTRE PIERRE	(Basse chantante ou Baryton)	M. BELHOMME
MAÎTRE ANTOINE	(Baryton)	M. MARIS
MAÎTRE GRÉGOIRE	(2.d Ténor)	M. DAVOUST
MAÎTRE HILAIRE[1]	(2.d Ténor)	M. TESTE
MAÎTRE HUGUES[1] / LE VEILLEUR DE NUIT	(Baryton)	M. RAYNAL

TABLE THÉMATIQUE DES MORCEAUX



(1) Dans les théâtres qui n'auraient qu'un personnel restreint, les rôles de Hilaire et de Hugues pourront être supprimés. Les phrases de dialogue qui leur appartiennent seront tantôt retranchées simplement, tantôt réparties entre Antoine et surtout Grégoire. Les régisseurs feront très facilement ce petit travail d'appropriation.

On trouvera en "variantes", au bas des pages, les quelques modifications plus importantes auxquelles donnerait lieu la suppression de ces rôles.

B.& C.ie 12,977.

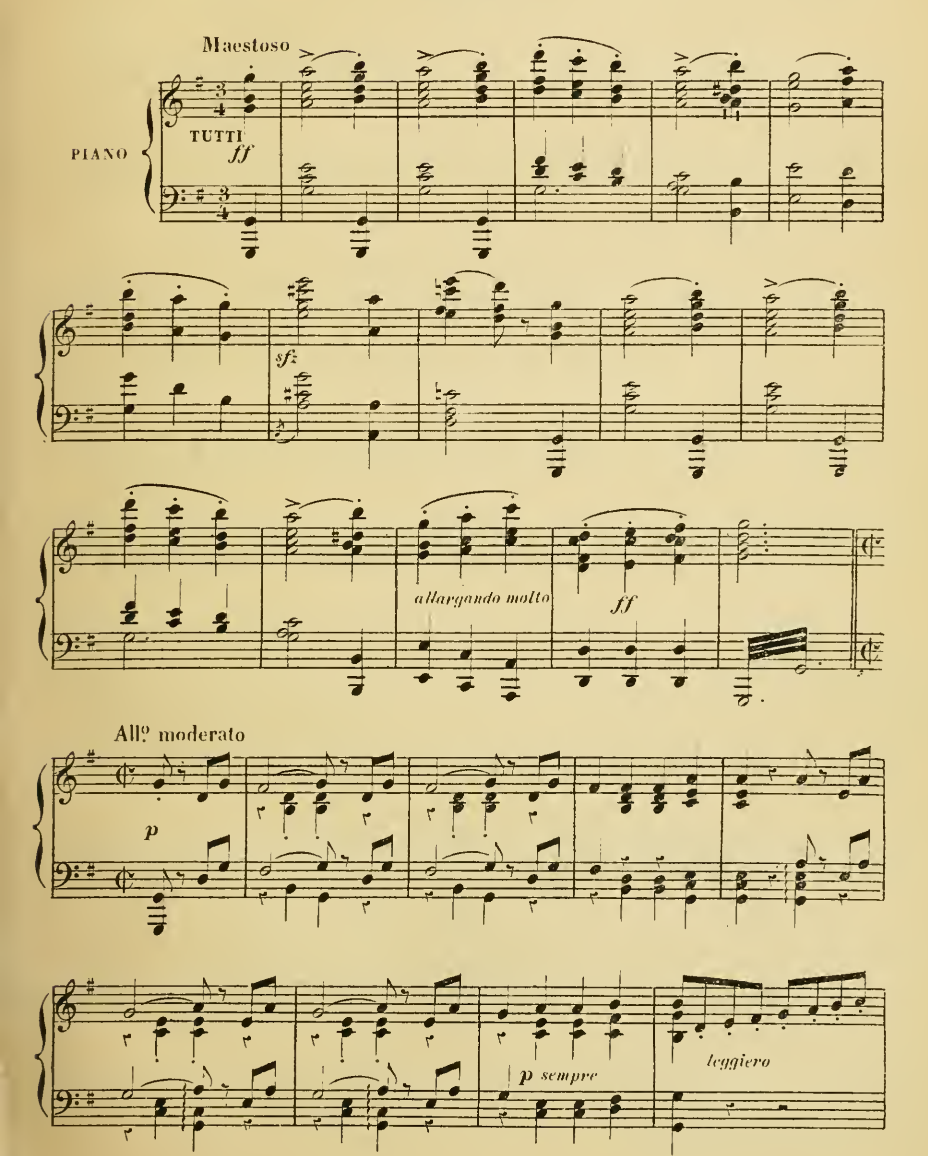
L'ENCLUME

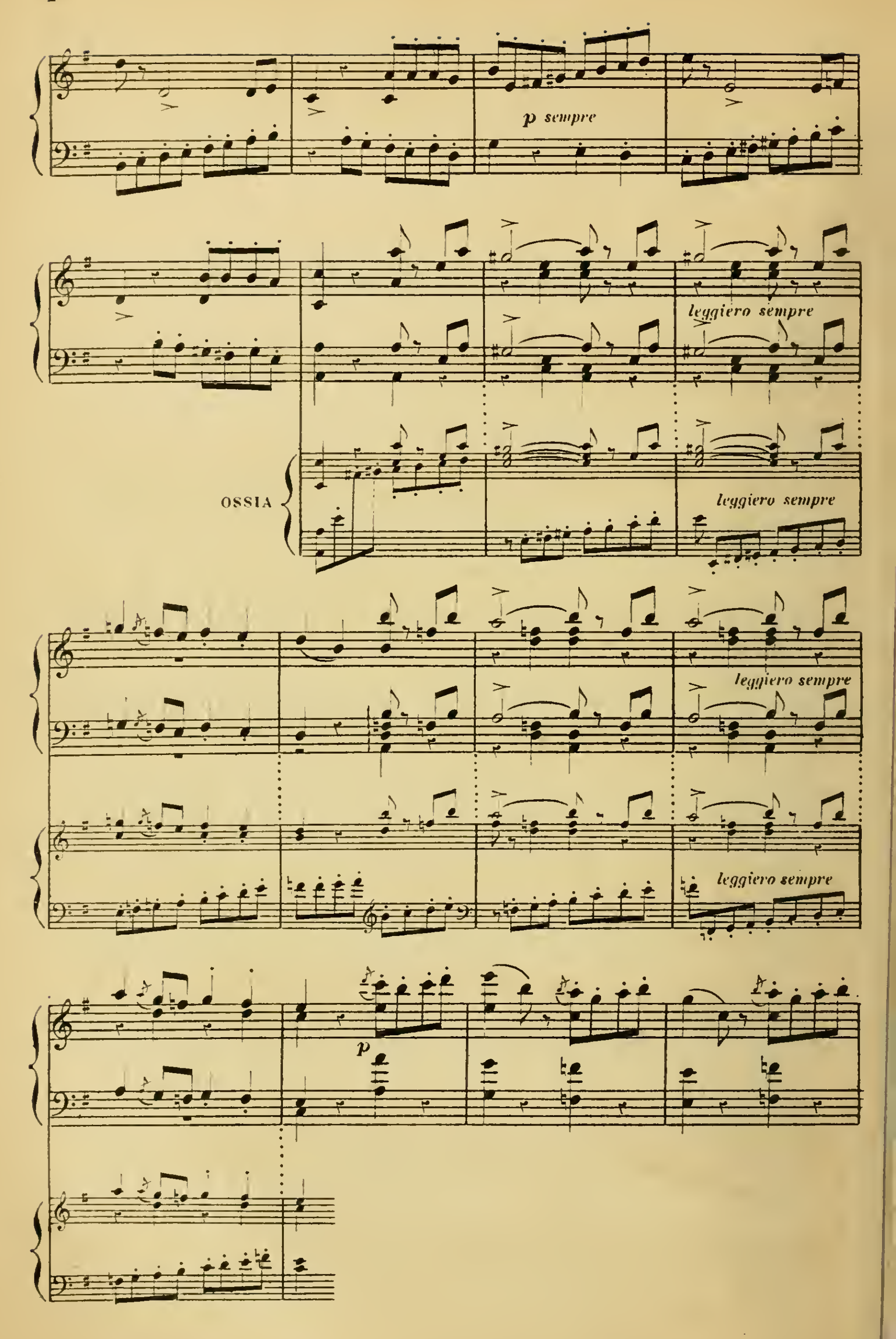
OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de
PIERRE BARBIER

Musique de
GEORGES PFEIFFER

OUVERTURE




p sempre
leggiero sempre
OSSIA
leggiero sempre
leggiero sempre
leggiero sempre
p


cresc.
f
f
ff allargando
Moderato
p



p sempre

espress.

dolce

rit.

a tempo

sf sf

espressivo

p

rit.

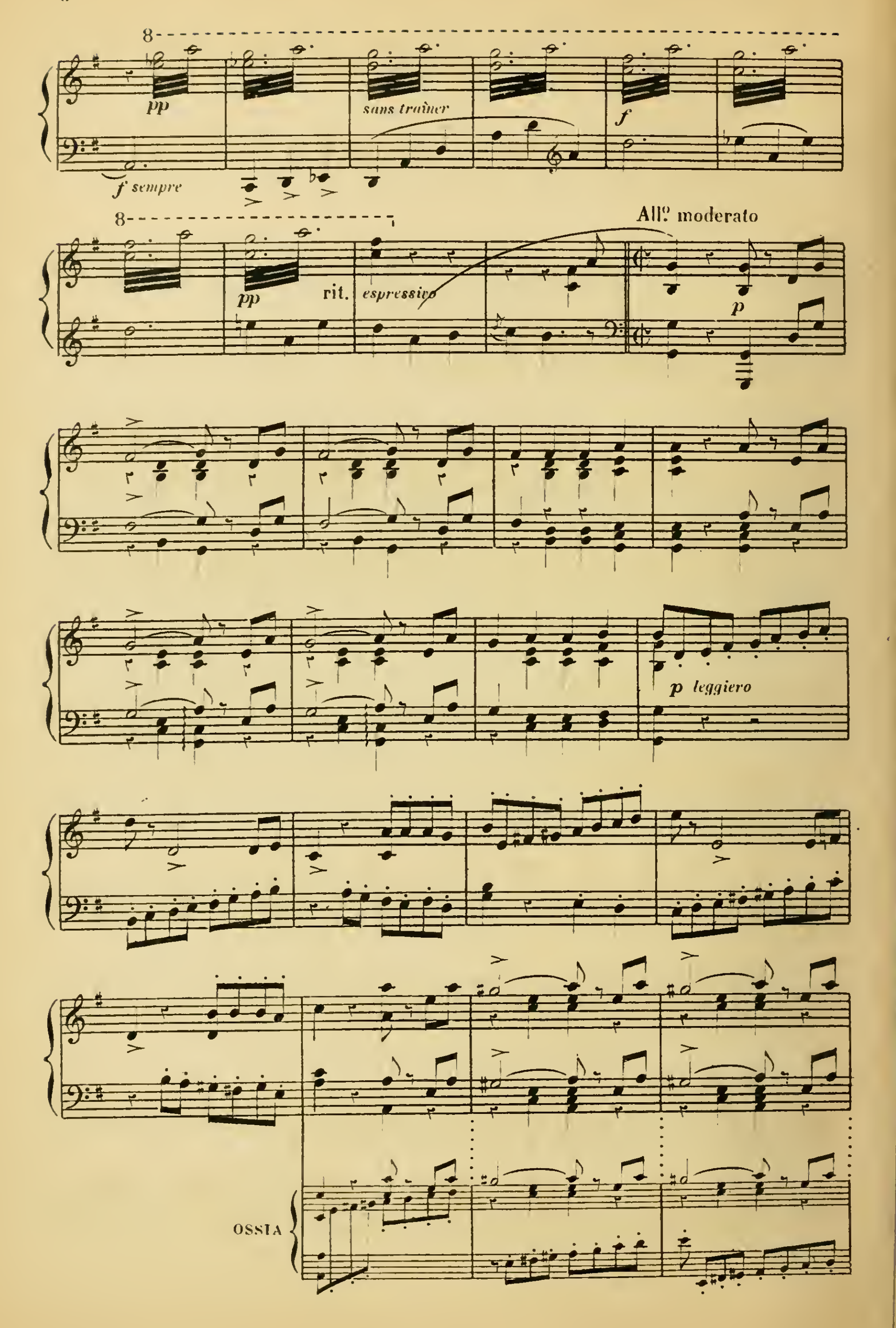
a tempo

Vns

Cor



Andante
Vlns
rit.
pp
Vlles soli et Altos
p espressivo
cresc.
f
p
f
ff
sans traîner



8
pp
sans traîner
f
f sempre
8
pp
rit.
espressivo
All.º moderato
p
p leggiero
OSSIA

cresc. molto

ff

ff

Maestoso come prima

f



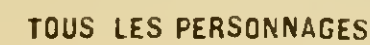
fff
sempre fff
Facilité: ces quatre mesures comme la 1re fois
allargando

La scène représente l'atelier de maître Antoine, forgeron à Anvers (XVI[e] siècle). _ A droite, la forge. A gauche, deux portes, conduisant l'une chez Pierre, l'autre chez Jeanne. Au fond, grande porte donnant sur la rue. _ Antoine et ses convives achèvent de souper.

SCÈNE PREMIÈRE

N° 1.

INTRODUCTION ET ENSEMBLE

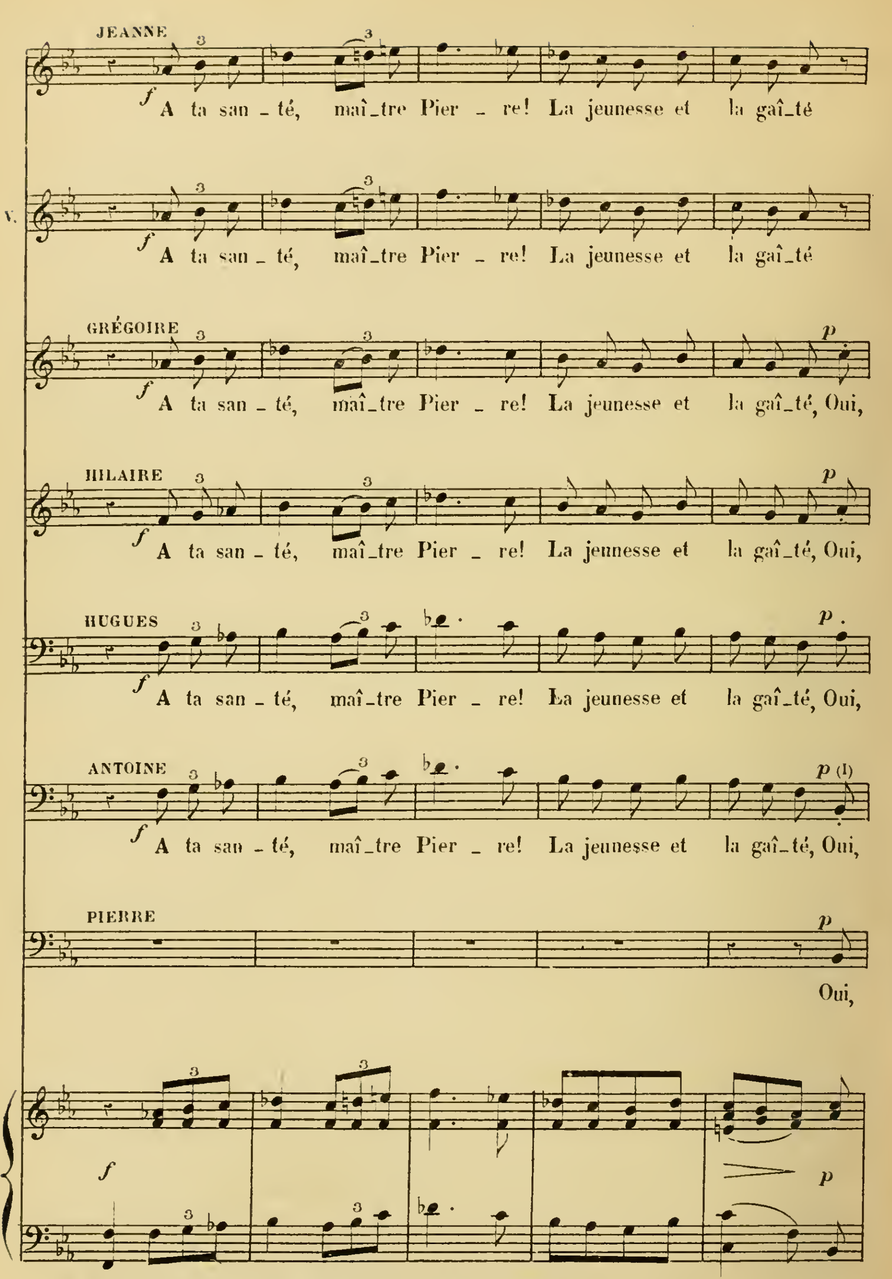




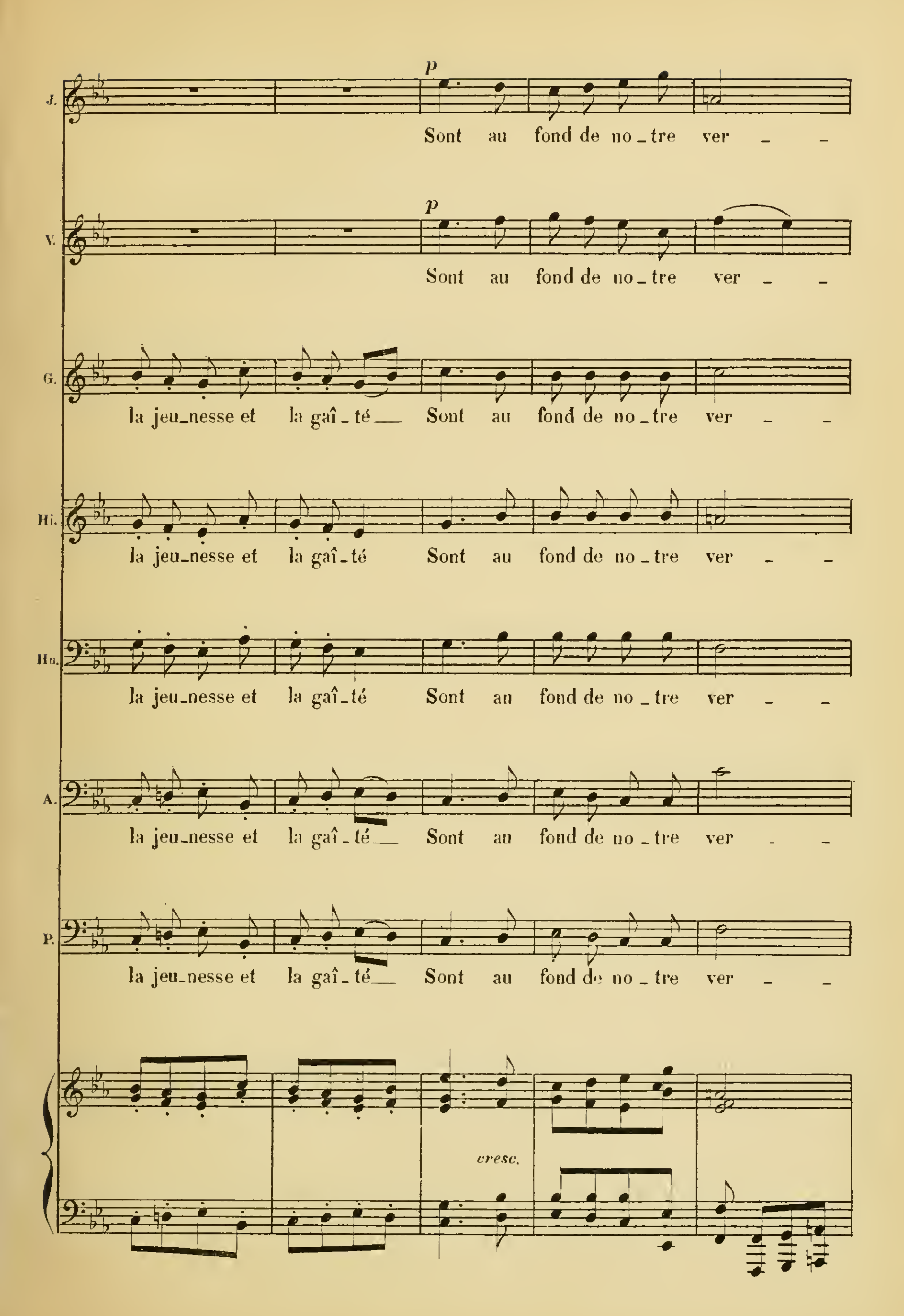


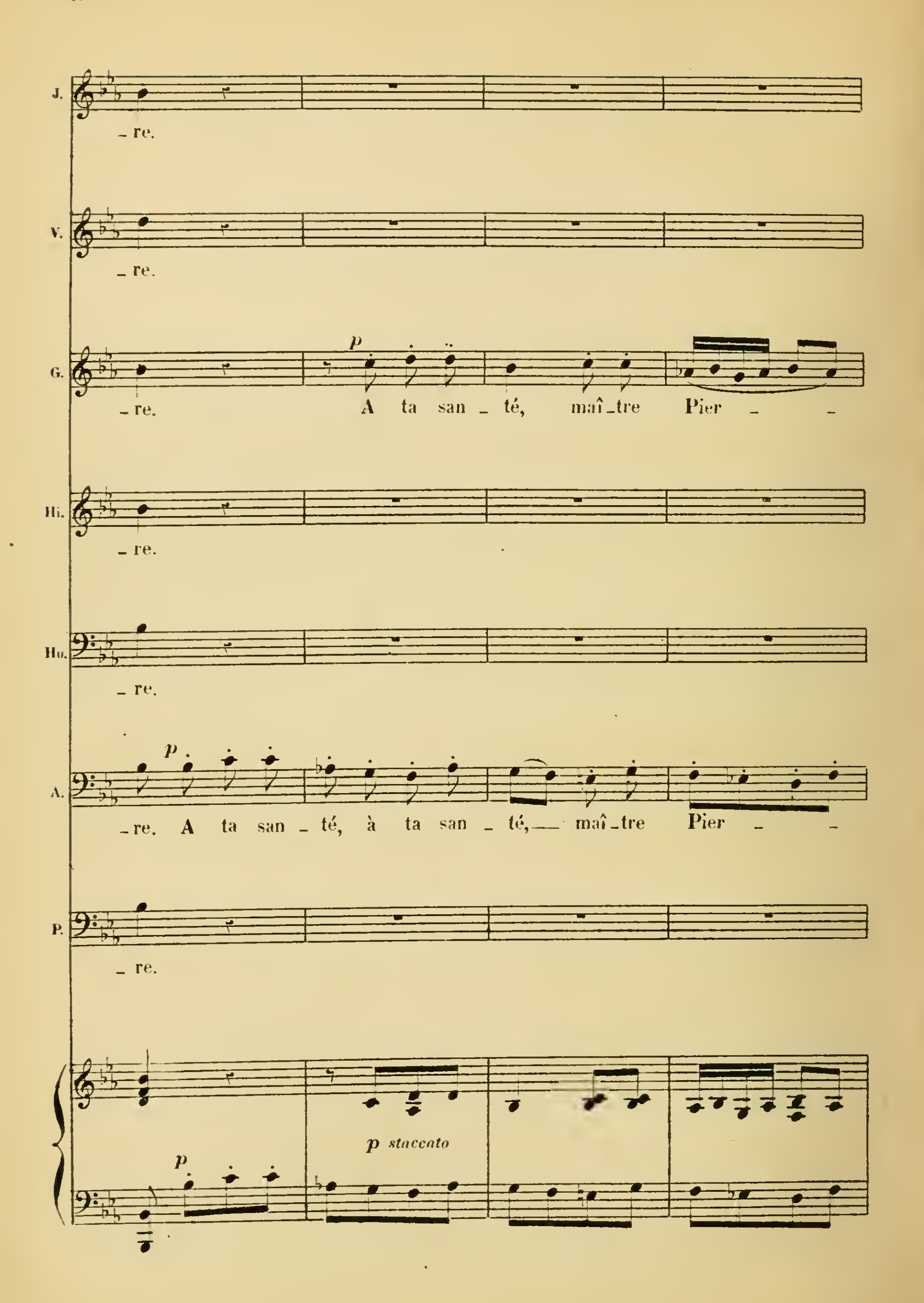


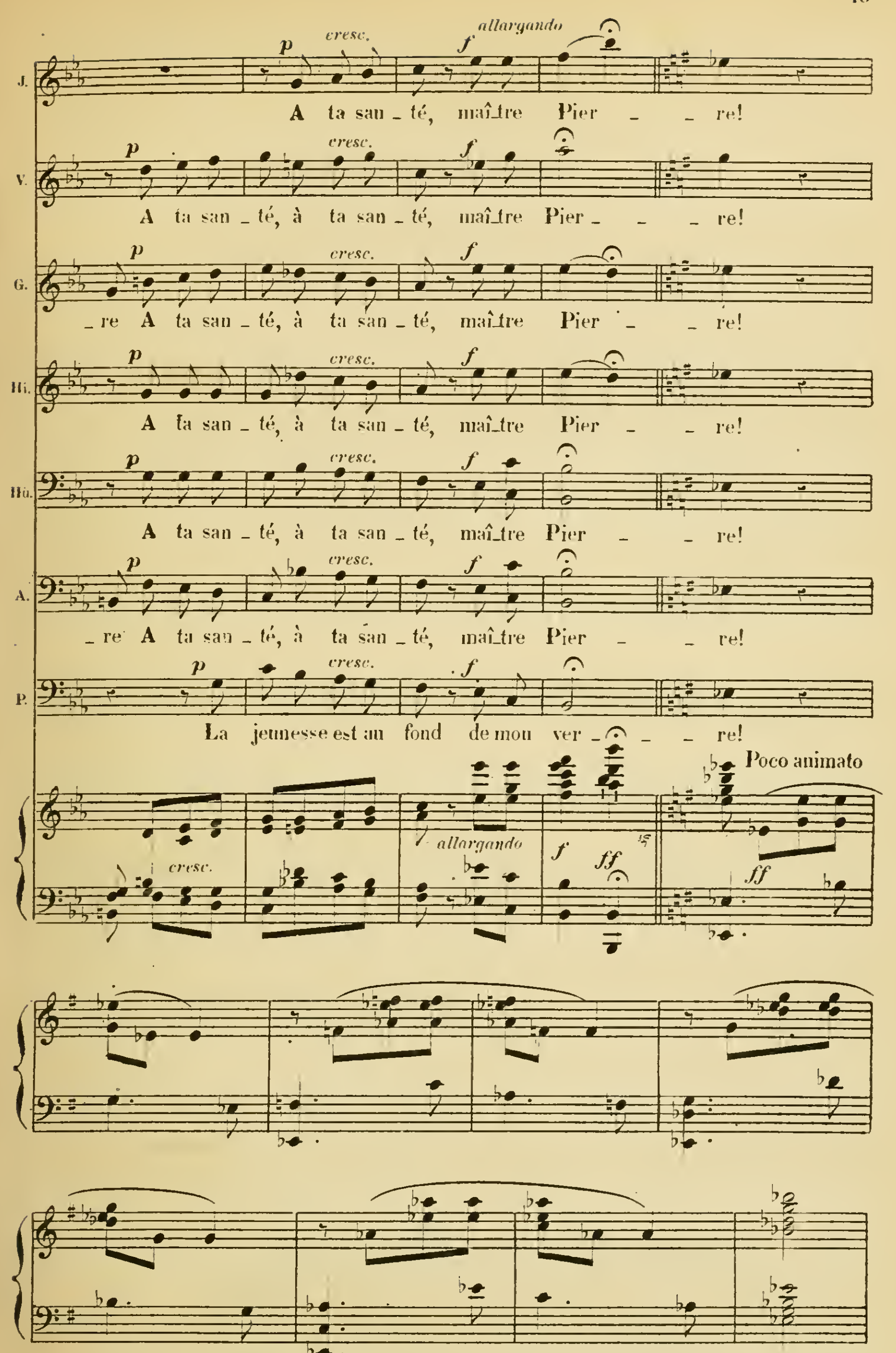




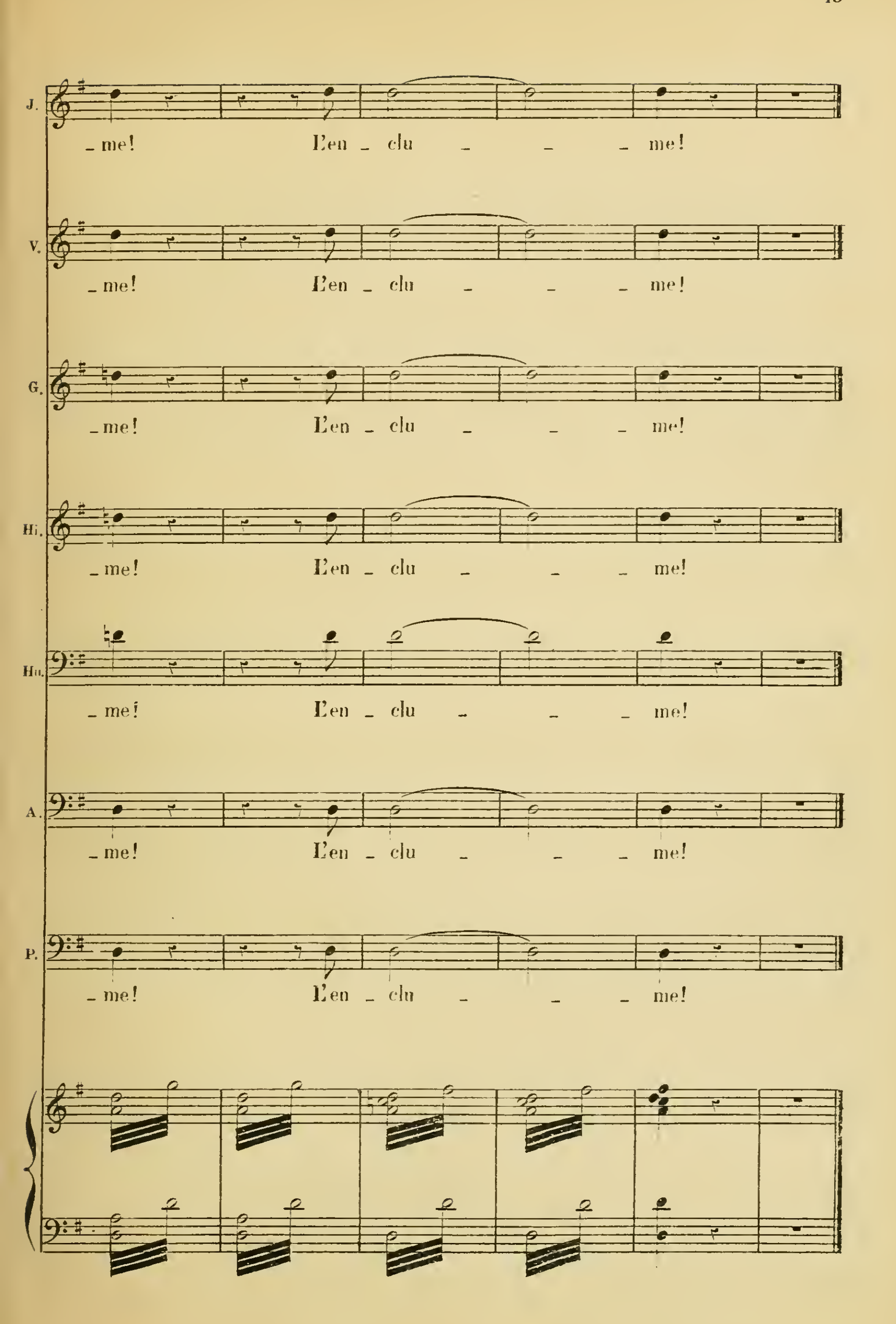
(1) Lorsque les rôles de Hugues et de Hilaire sont supprimés, ou joués par des acteurs ne chantant pas, Antoine prend ici la partie de Hugues.


J.
p
Sont au fond de no _ tre ver _ _
V.
p
Sont au fond de no _ tre ver _ _
G.
la jeu_nesse et la gaî _ té ___ Sont au fond de no _ tre ver _ _
Hi.
la jeu_nesse et la gaî _ té Sont au fond de no _ tre ver _ _
Hu.
la jeu_nesse et la gaî _ té Sont au fond de no _ tre ver _ _
A.
la jeu_nesse et la gaî _ té ___ Sont au fond de no _ tre ver _ _
P.
la jeu_nesse et la gaî _ té ___ Sont au fond de no _ tre ver _ _
cresc.

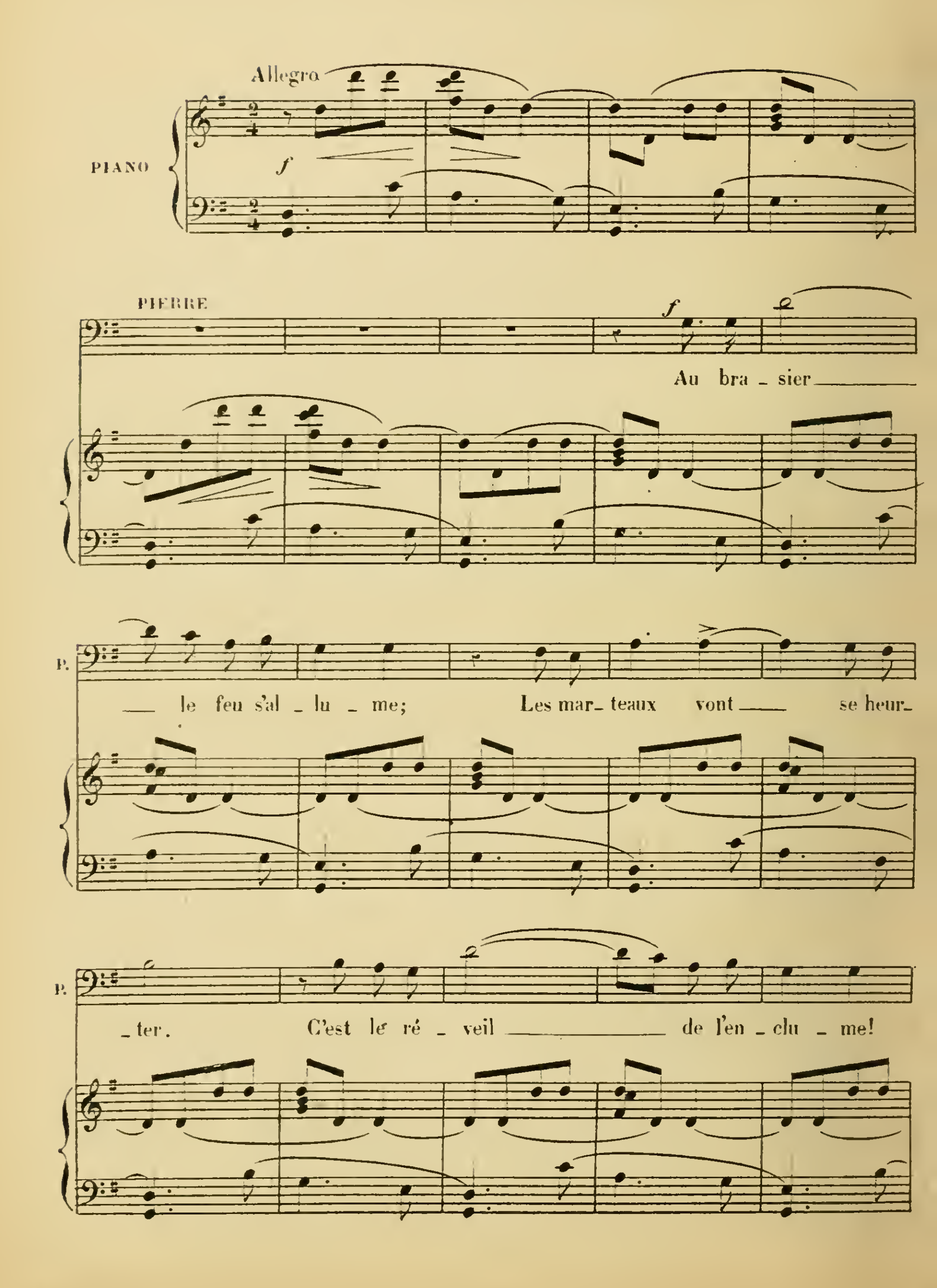

J.
_ re.
V.
_ re.
G.
p
_ re. A ta san _ té, maî _ tre Pier _ _
Hi.
_ re.
Ho.
_ re.
A.
p
_ re. A ta san _ té, à ta san _ té, __ maî _ tre Pier _ _
P.
_ re.
p staccato
p

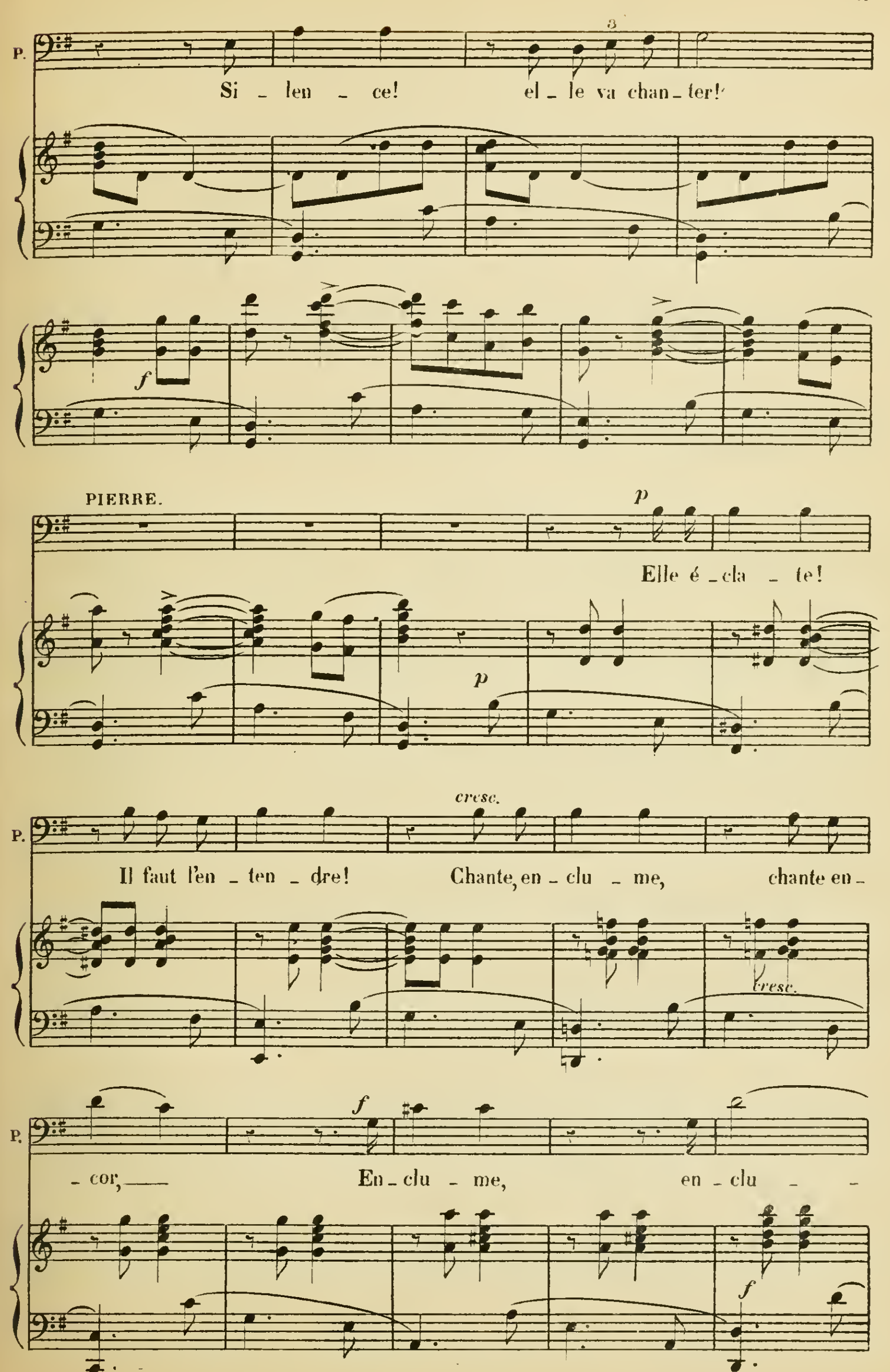

allargando
cresc.
J.
A ta san_té, maî_tre Pier _ _ re!
V.
A ta san_té, à ta san_té, maî_tre Pier_ _ _ re!
G.
_re A ta san_té, à ta san_té, maî_tre Pier _ _ re!
Hi.
A ta san_té, à ta san_té, maî_tre Pier _ _ re!
Hü.
A ta san_té, à ta san_té, maî_tre Pier _ _ re!
A.
_re A ta san_té, à ta san_té, maî_tre Pier _ _ re!
P.
La jeunesse est au fond de mon ver_ _ _ re!
Poco animato
allargando
ff


ANT.
Pier - re, u - ne chan - son!
VINC.
U - ne chan - son!
L'en - clu - - -
JEANNE
L'en - clu - - -
V.
- - - me!
L'en - clu - - -
GRÉG.
L'en - clu - - -
HIL.
L'en - clu - - -
HUG.
L'en - clu - - -
ANT.
L'en - clu - - -
PIERRE
L'en - clu - - -

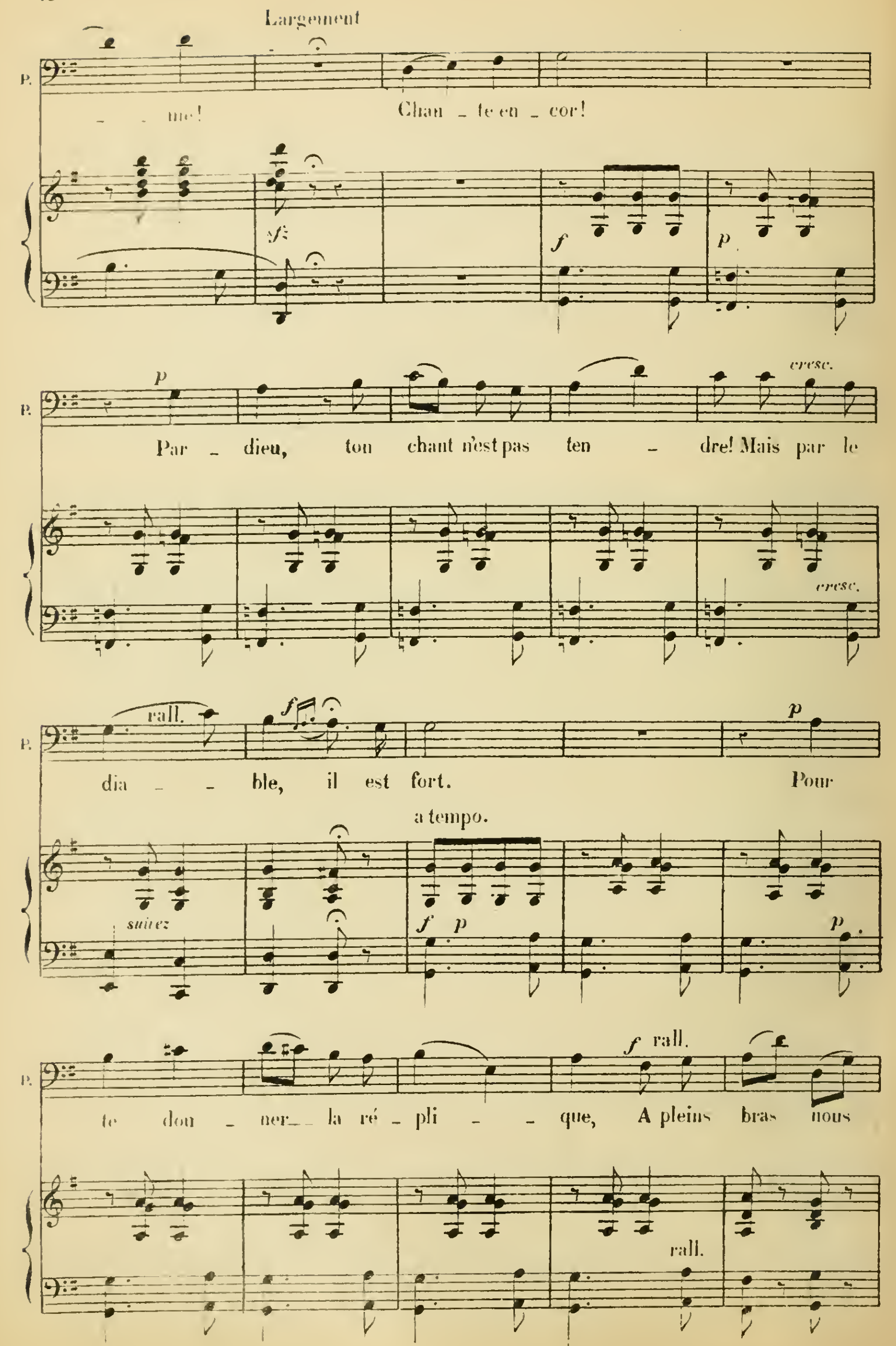

J.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!
V.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!
G.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!
Hi.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!
Hu.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!
A.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!
P.
_me! L'en _ clu _ _ _ me!

B. AIR ET CHANSON DE L'ENCLUME

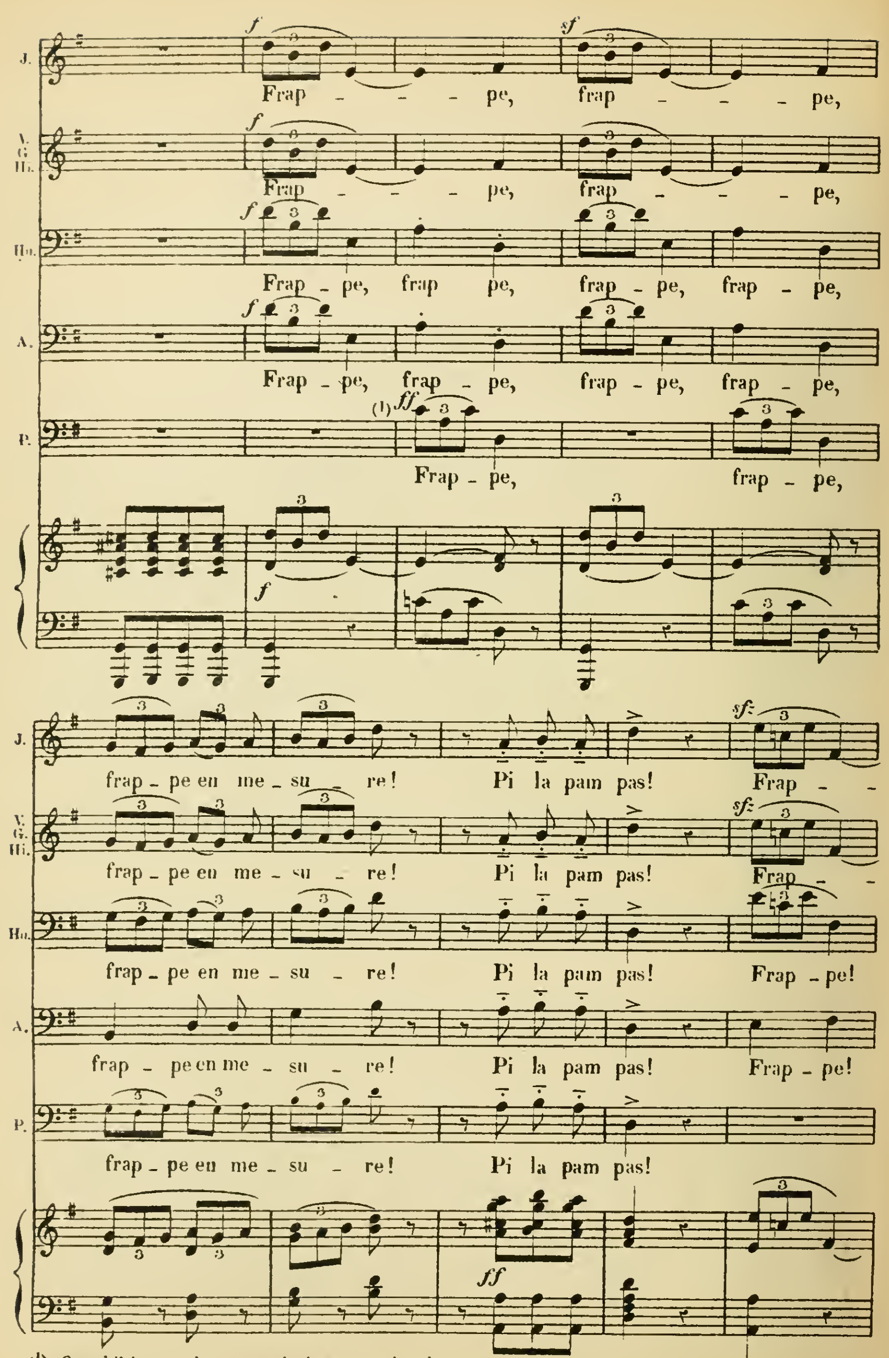




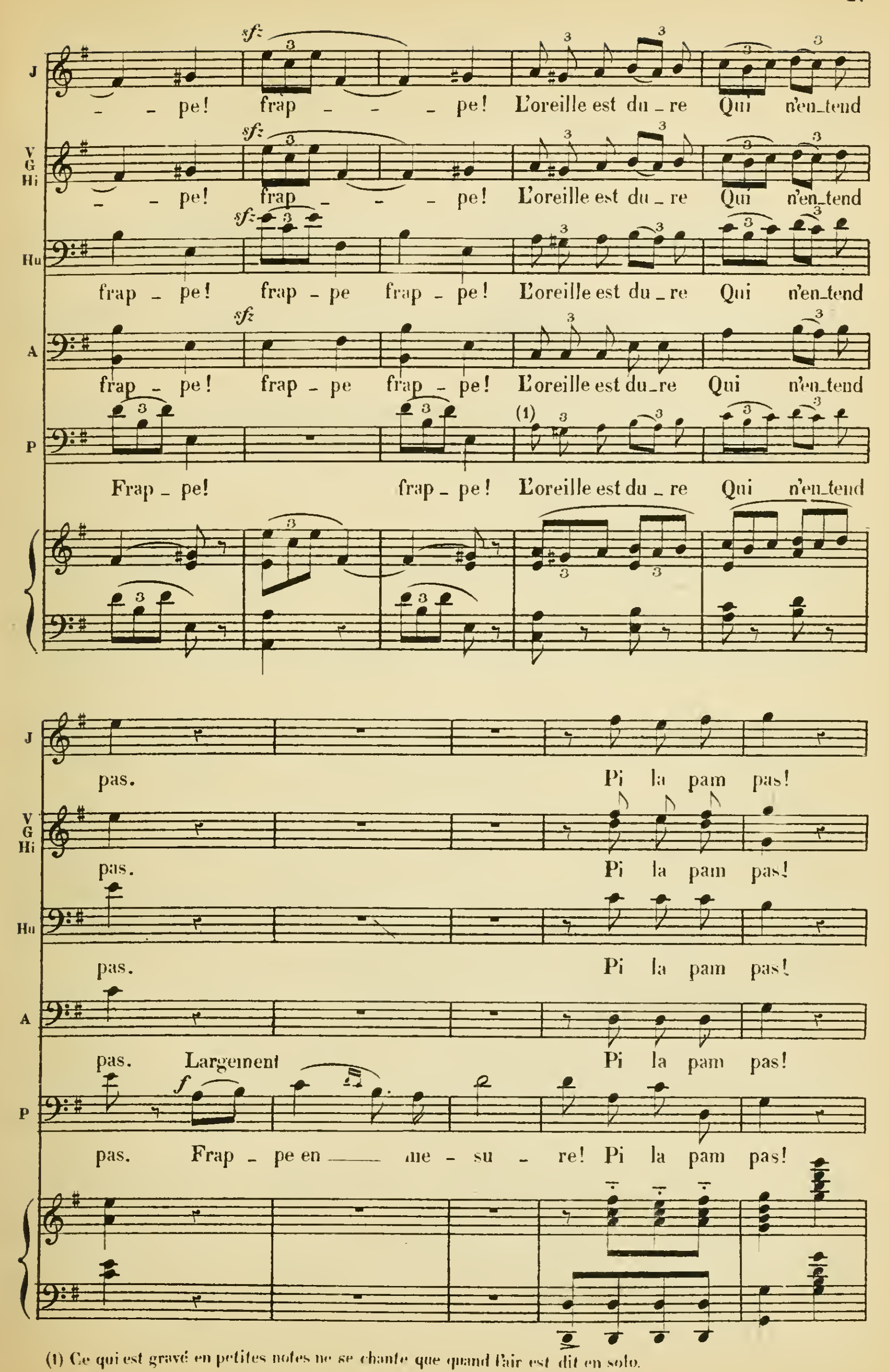
Imp. Büttner-Thierry, cité Bergère.


Largement
P.
me!
Chan - te en - cor!
sf
f
p
p
cresc.
Par - dieu, ton chant n'est pas ten - dre! Mais par le
cresc.
rall.
f
dia - - ble, il est fort.
Pour
a tempo.
suivez
f p
p
te don - ner la ré - pli - - que, A pleins bras nous
f rall.
rall.

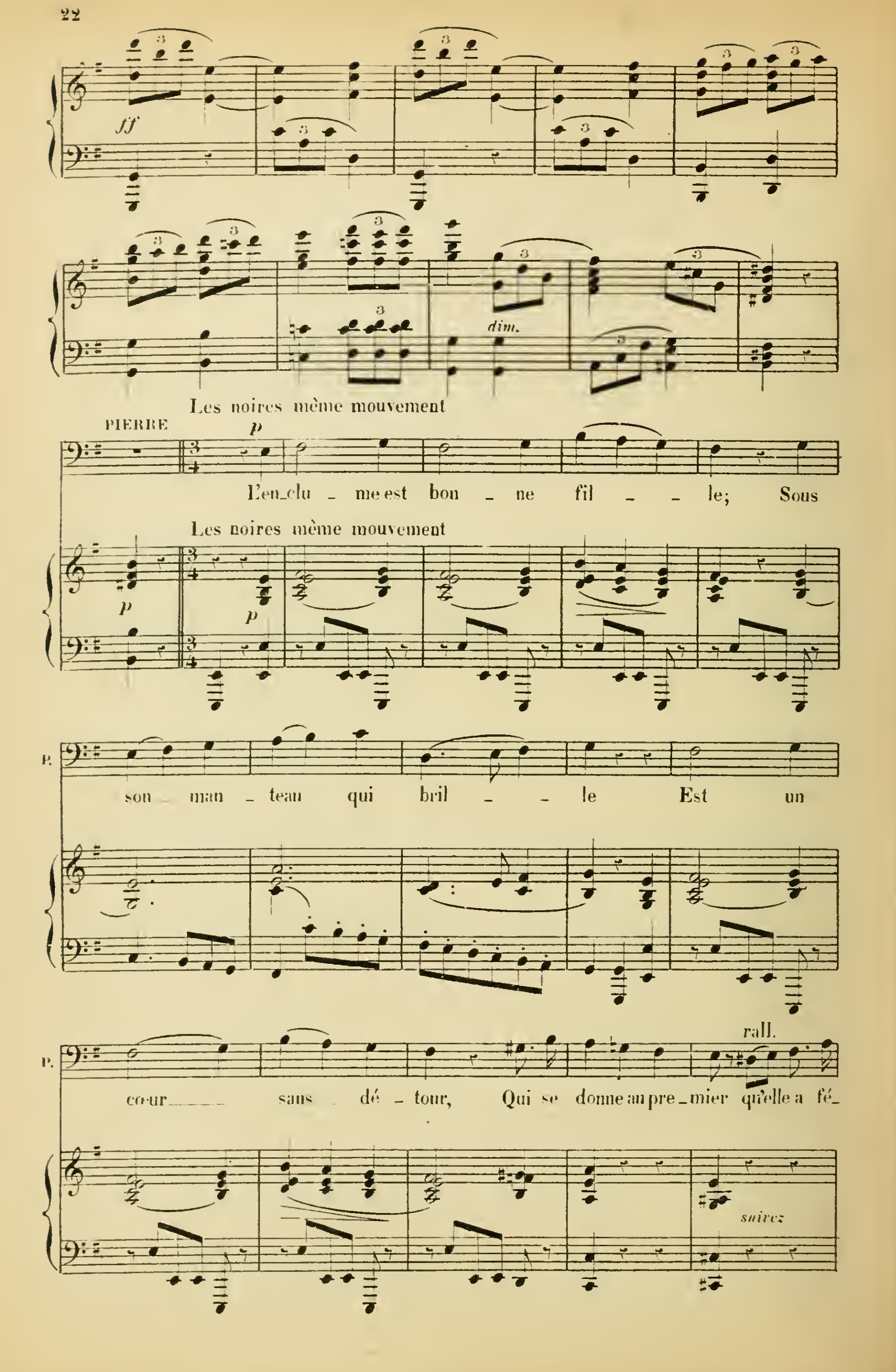

a tempo
P.
frap - pe - rons,
Nous frap - pe -
a tempo
dim.
- rons, Et c'est la seu - le mu - si - que Agré - able aux for - ge - rons!
Pan! pan! pan! pan!
sfz
pan! pan! pan!
ff

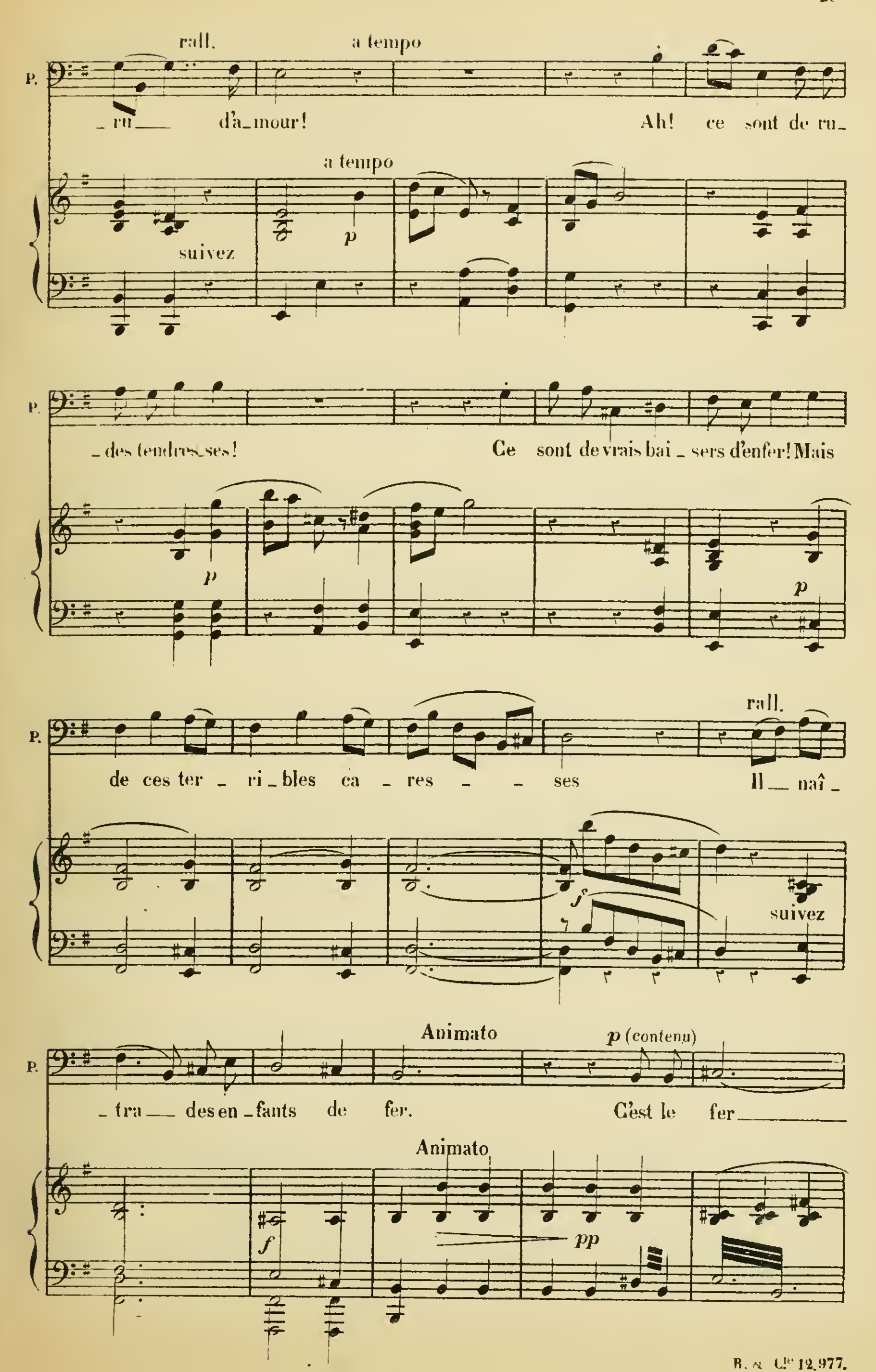


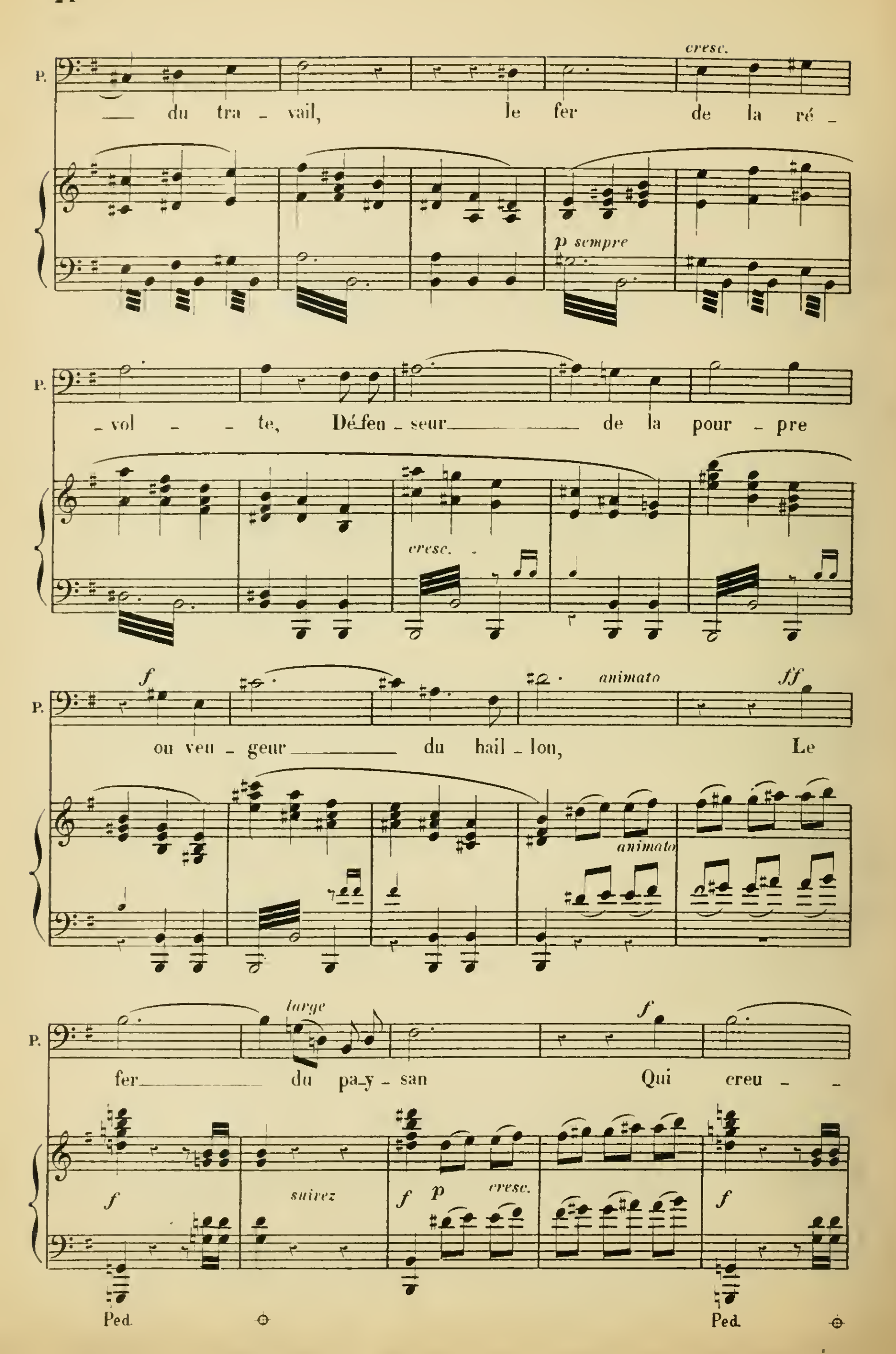
(1) Quand l'air sera chanté en solo, la suppression des autres voix n'entraînera aucun changement dans la partie de Pierre.

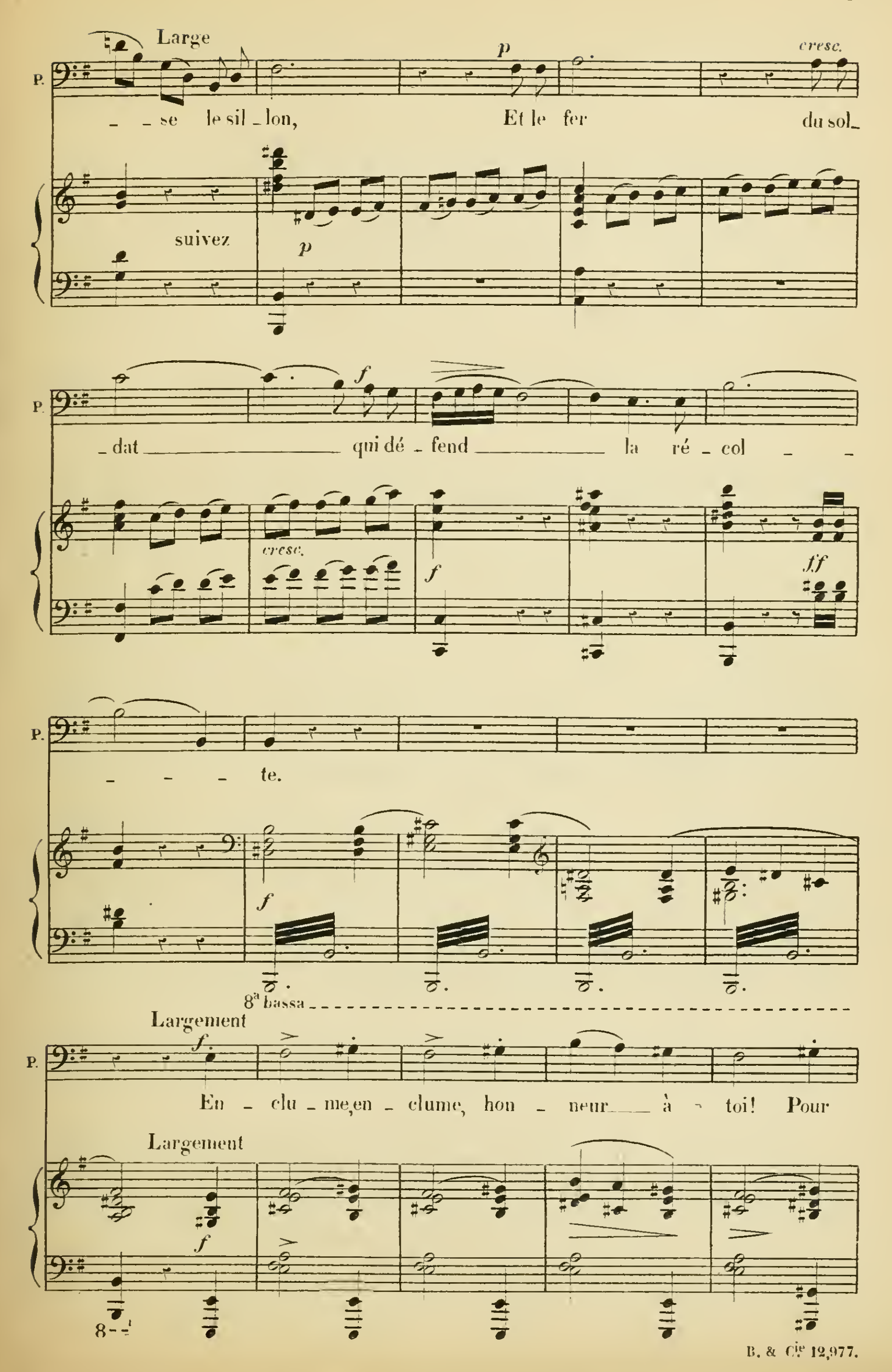


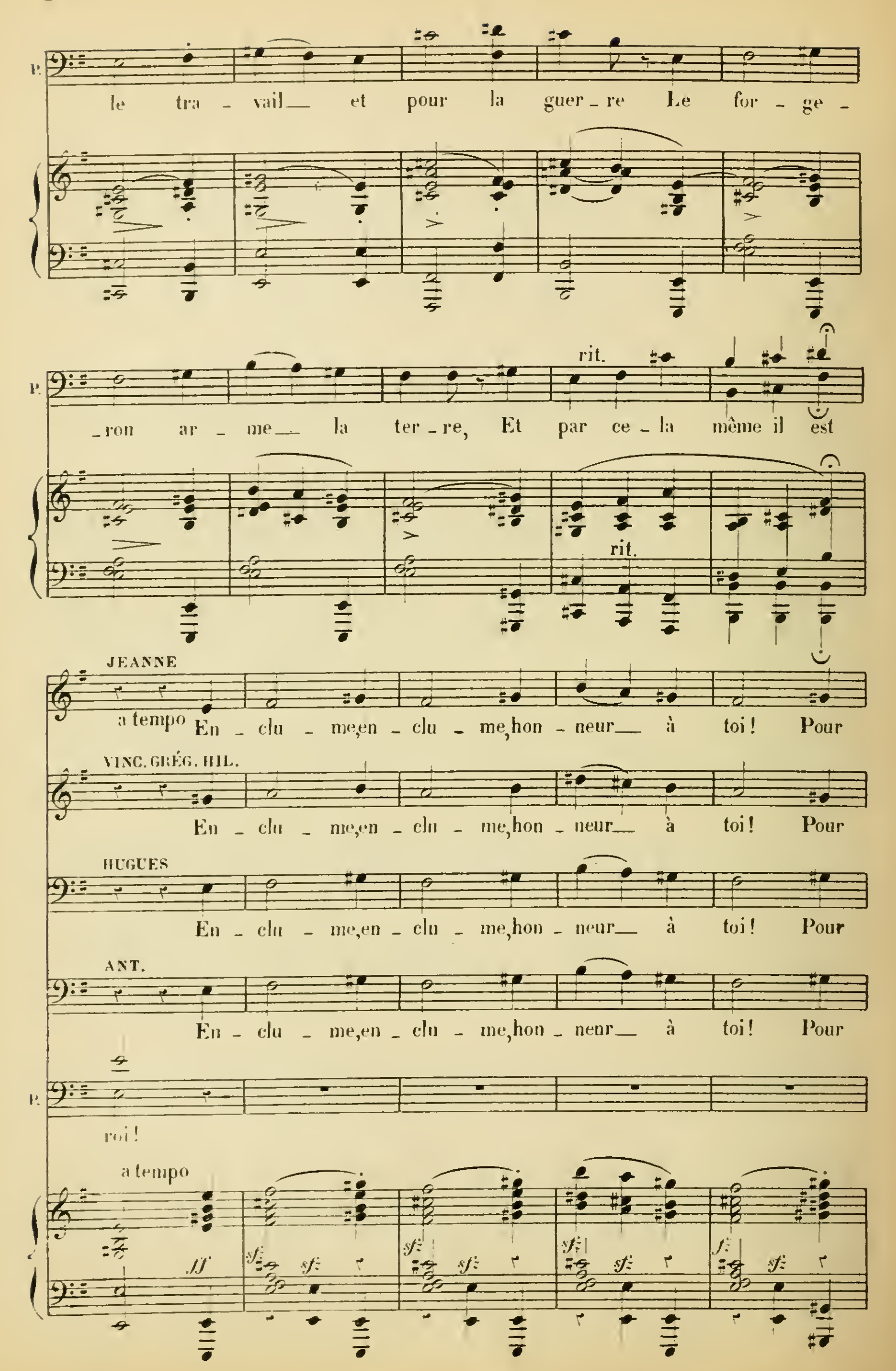
(1) Ce qui est gravé en petites notes ne se chante que quand l'air est dit en solo.

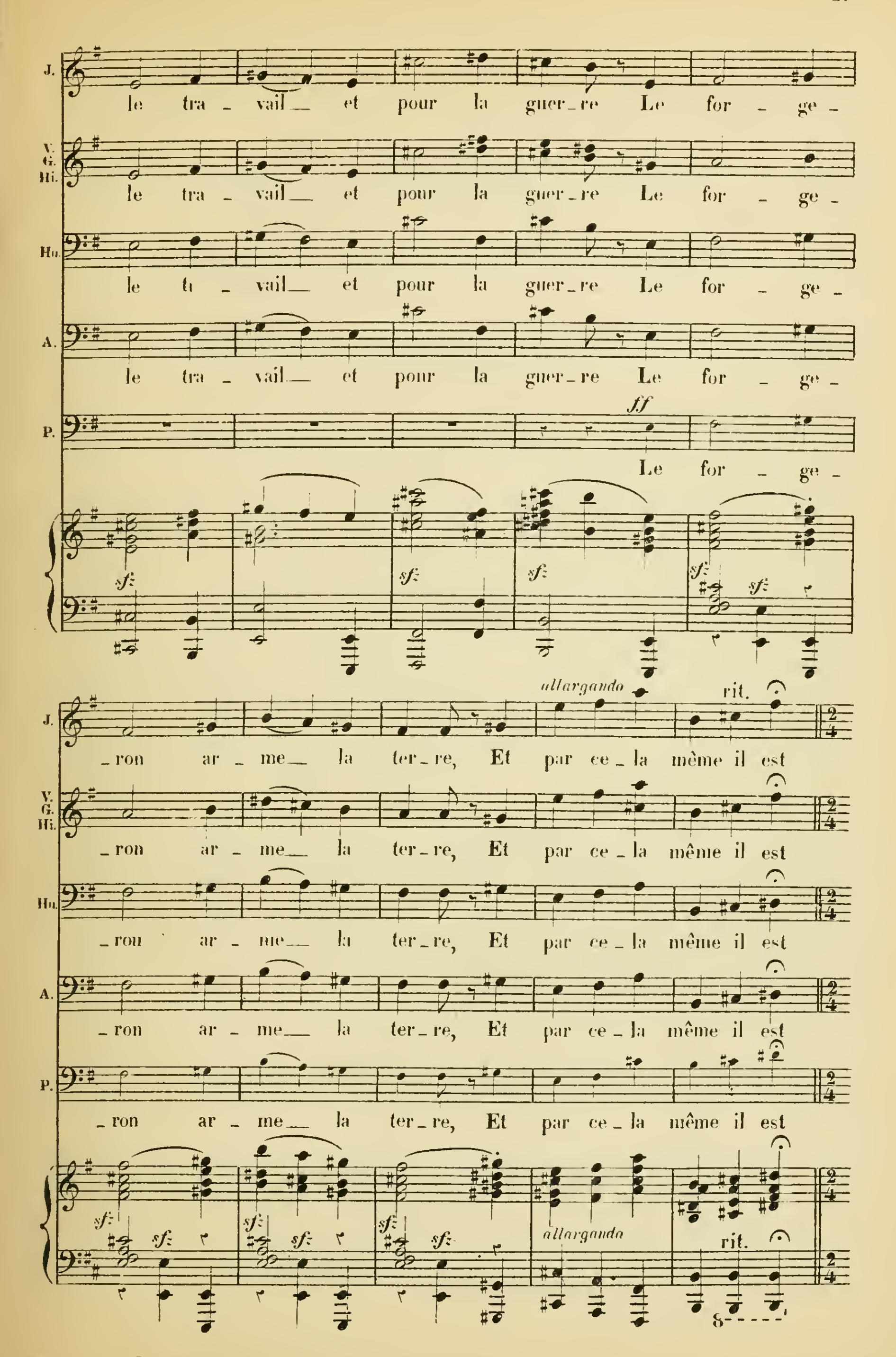

ff
dim.
Les noires même mouvement
PIERRE
p
L'en_clu _ me est bon _ ne fil _ _ le; Sous
Les noires même mouvement
p
p
P.
son _ man _ teau qui bril _ _ le Est un
P.
rall.
cœur sans _ dé _ tour, Qui se donne au pre_mier qu'elle a fé_
suivez


rall.
a tempo
P.
_ ru___ d'a_mour! Ah! ce sont de ru_
a tempo
suivez
p
_ des tendres_ses! Ce sont de vrais bai _ sers d'enfer! Mais
p
p
de ces ter _ ri _ bles ca _ res _ _ ses Il ___ naî _
rall.
suivez
Animato
p (contenu)
_ tra ___ des en _ fants de fer. C'est le fer
Animato
f
pp

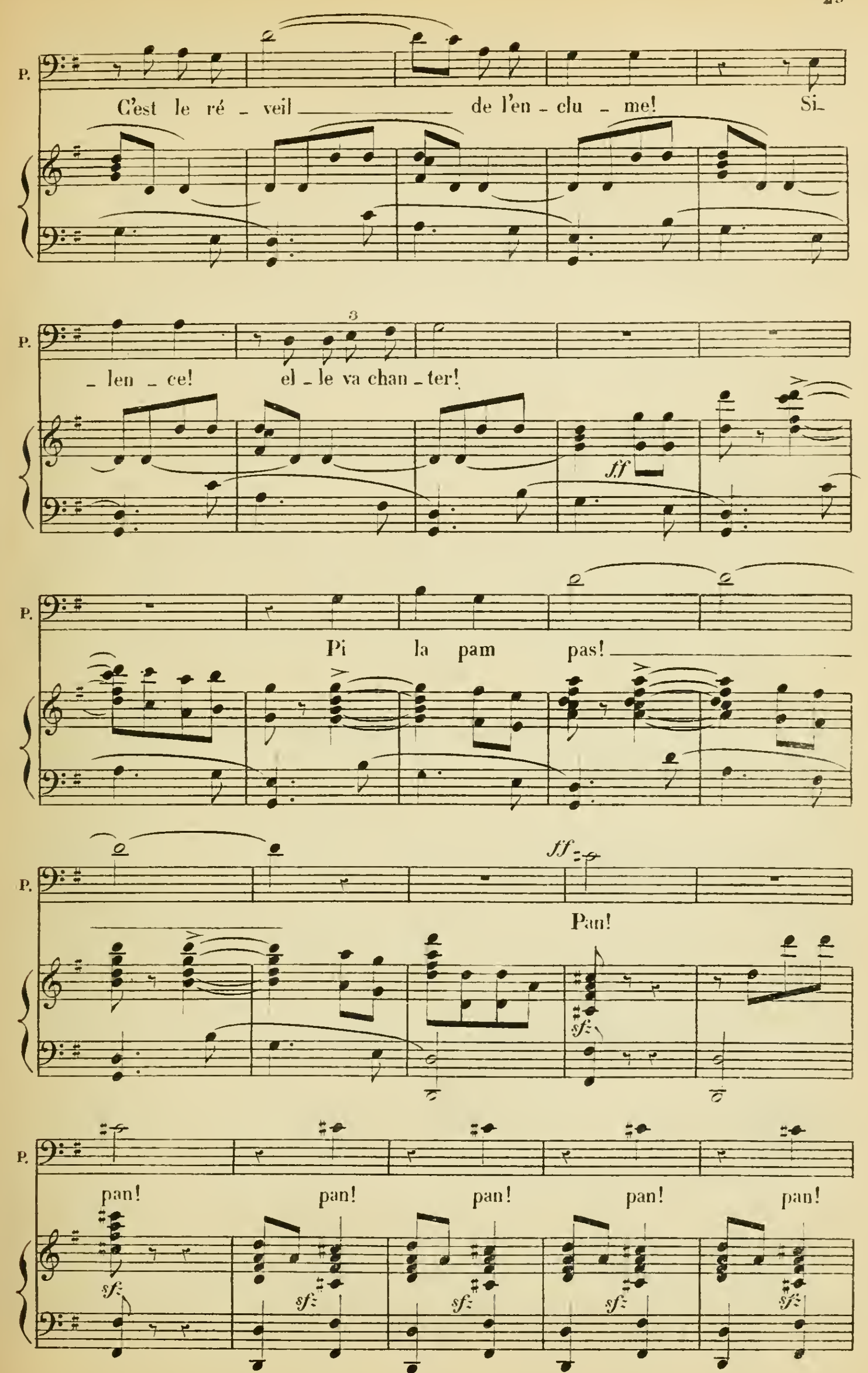

cresc.
P.
du tra - vail, le fer de la ré -
p sempre
- vol - - te, Dé fen - seur de la pour - pre
cresc.
f
animato
ff
ou veu - geur du hail - lon, Le
animato
large
f
fer du pa-y - san Qui creu - -
f
suivez
f p cresc.
f
Ped.
Ped.

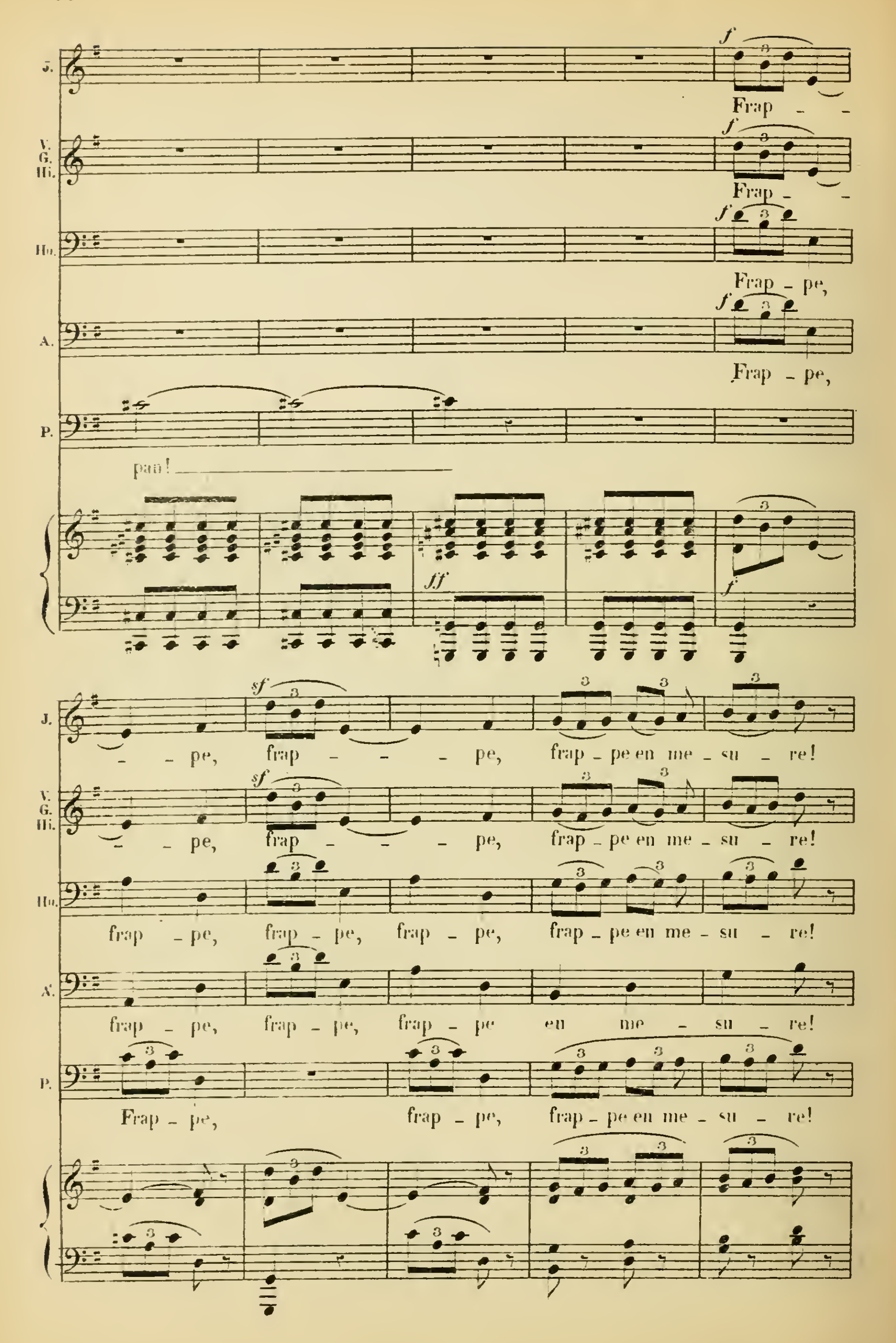

Large
p
cresc.
P.
_ _ se le sil _ lon, Et le fer du sol_
suivez
p
_ dat qui dé _ fend la ré _ col _ _
f
cresc.
f
ff
_ _ _ te.
f
8a bassa
Largement
f
En _ clu _ me, en _ clume, hon _ neur à _ toi! Pour
Largement
f


P.
le tra - vail et pour la guer - re Le for - ge -
P.
rit.
- ron ar - me la ter - re, Et par ce - la même il est
rit.
JEANNE
a tempo
En - clu - me, en - clu - me, hon - neur à toi! Pour
VINC. GRÉG. HIL.
En - clu - me, en - clu - me, hon - neur à toi! Pour
HUGUES
En - clu - me, en - clu - me, hon - neur à toi! Pour
ANT.
En - clu - me, en - clu - me, hon - neur à toi! Pour
P.
roi!
a tempo
ff
sf
sf
sf
sf
sf
sf
f
sf

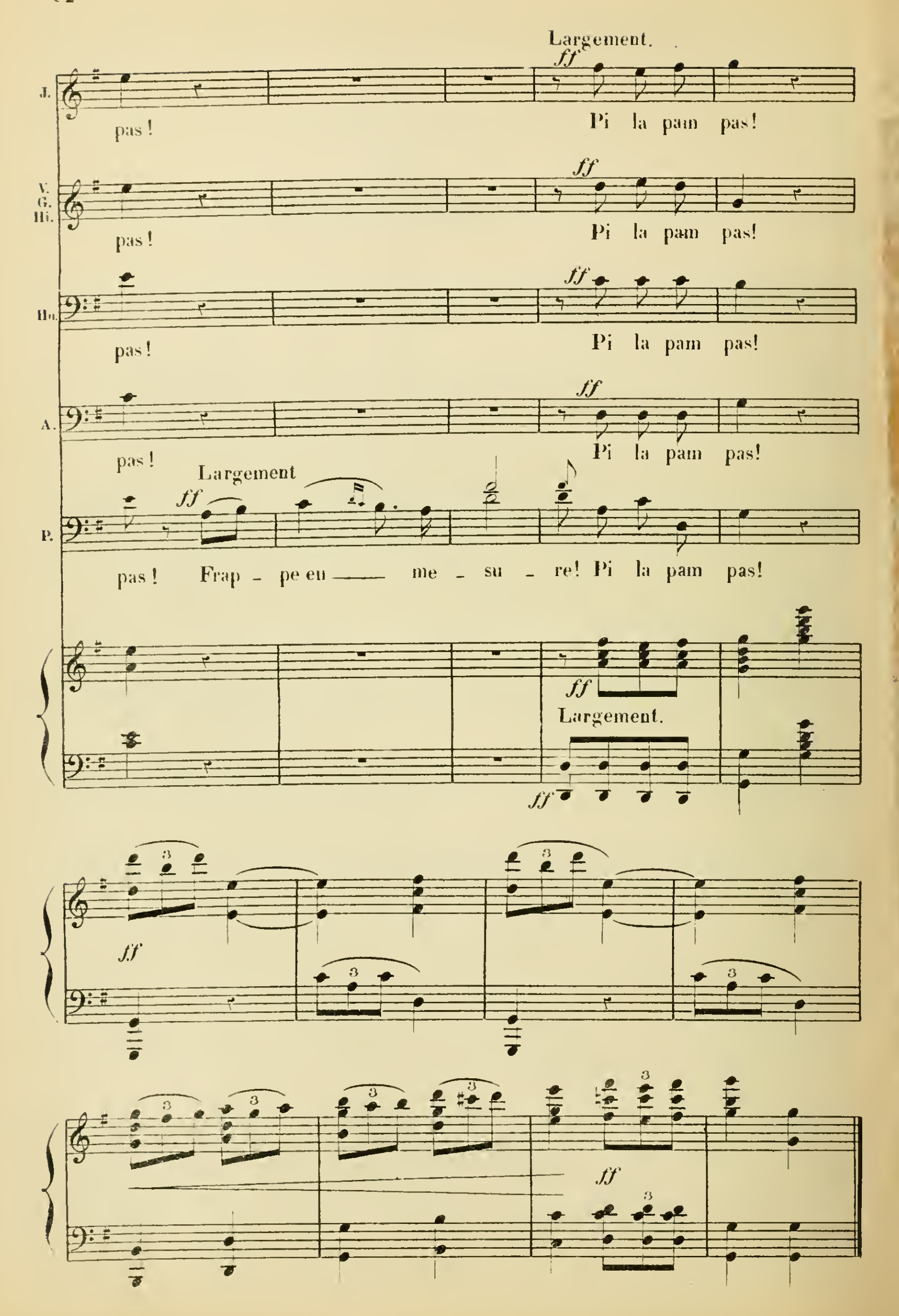

J.
le tra - vail — et pour la guer - re Le for - ge -
V. G. Hi.
le tra - vail — et pour la guer - re Le for - ge -
Hu.
le tı - vail — et pour la guer - re Le for - ge -
A.
le tra - vail — et pour la guer - re Le for - ge -
P.
ff
Le for - ge -
sf
allargando
rit.
J.
- ron ar - me — la ter - re, Et par ce - la même il est
V. G. Hi.
- ron ar - me — la ter - re, Et par ce - la même il est
Hu.
- ron ar - me — la ter - re, Et par ce - la même il est
A.
- ron ar - me — la ter - re, Et par ce - la même il est
P.
- ron ar - me — la ter - re, Et par ce - la même il est
sf
allargando
rit.
8


Tempo 1º
J.
roi!
V.
G.
Hi.
roi!
Ho.
roi!
A.
roi!
P.
roi!
Come prima, ma più animato.
f
P.
f
Au bra _ sier ___ le feu s'al _
P.
_ lu _ me;
Les mar_teaux vont ___ se heur _ ter.


P.
C'est le ré - veil de l'en - clu - me! Si -
- len - ce! el - le va chan - ter!
3
ff
Pi la pam pas!
ff
Pan!
sf
pan! pan! pan! pan! pan!
sf
sf
sf
sf
sf


J.
Frap
V. G. Hi.
Frap
Ho.
Frap - pe,
A.
Frap - pe,
P.
pan!
ff
f
J.
pe, frap pe, frap - pe en me - su - re!
V. G. Hi.
pe, frap pe, frap - pe en me - su - re!
Ho.
frap - pe, frap - pe, frap - pe, frap - pe en me - su - re!
A.
frap - pe, frap - pe, frap - pe en me - su - re!
P.
Frap - pe, frap - pe, frap - pe en me - su - re!


Largement
J
Pi la pam pas! Frap - - - pe!
V G Hi
Pi la pam pas! Frap - - - pe!
Hu
Pi la pam pas! Frap - pe, frap - pe!
A
Pi la pam pas! Frap - pe, frap - pe!
P
Pi la pam pas! Frap - pe!
Largement
ff
frap - - - pe! L'o_reille est du - re Qui n'en _ tend
frap - - - pe! L'o_reille est du - re Qui n'en _ tend
frap - pe, frap - pe! L'o_reille est du - re Qui n'en _ tend
frap - pe, frap - pe! L'o_reille est du _ re Qui n'en _ tend
frap - pe! L'o_reille est du - re Qui n'en _ tend


Largement.
ff
J.
pas!
Pi la pam pas!
V.
G.
Hi.
pas!
Pi la pam pas!
Hu.
pas!
Pi la pam pas!
A.
pas!
Pi la pam pas!
Largement
ff
P.
pas! Frap - pe en — me - su - re! Pi la pam pas!
ff
Largement.
ff
ff
ff

ANTOINE.

Merci, mon enfant, merci... Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mes amis, mais rien ne m'attendrit comme la chanson de l'Enclume.

GRÉGOIRE.

A cause des souvenirs de jeunesse!

ANTOINE.

Oui!... quand je faisais la cour à ma pauvre Louise!.. Pi! pan!... pa ta pan! pan! pan!

GRÉGOIRE.

C'était une bonne femme!

HUGUES.

Et il n'y en a pas des bottes!...

VINCENT.

Savoir!

PIERRE.

Savoir quoi?... — Non! c'est vrai! il n'y en a plus beaucoup comme ma tante! C'était droit, honnête, pas coquet avec tout le monde, et ça aimait les forgerons!... Tandis qu'aujourd'hui...

JEANNE.

C'est aimable pour la fille à maître Grégoire, ce que tu dis là.

PIERRE.

Ce n'est pas d'elle que je parle!

ANTOINE.

De qui donc?

PIERRE.

De personne.

ANTOINE.

Ah! je crois qu'il y a encore de la bonne graine de ménagère en ce monde!.. N'est-ce pas, mes amis? *(Montrant Jeanne.)* Tenez! pour ne parler que de cette fillette-là...

JEANNE.

Oh! père!...

ANTOINE.

On ne dirait pas!... Elle est espiègle, elle vous regarde de côté, elle a ses petites malices. Eh bien! au résumé, un ange!

JEANNE.

Je vous en prie!...

ANTOINE.

Un ange du bon Dieu!... Ne me contredis pas! — Oui! la providence de ma maison! Tombée ici comme un oiseau du ciel!... Je venais de perdre ma pauvre Louise, vous vous en souvenez!.. Ne voilà-t-il pas qu'un de mes ouvriers se fait écraser par une enclume, justement comme je tenais cette petite fille-là sur mon bras!.. Vous pensez!.. Je ne l'ai pas reposée à terre!.. — Et ce qu'elle m'a donné de bonheur!.. Tu m'as bien payé, va!

JEANNE, *lui sautant au cou.*

Cher père!

ANTOINE, *à Pierre.*

Et toi aussi, mon garçon! Je ne suis pas ingrat!.. Toi, le digne fils de mon frère!.. Car il paraît que c'était mon lot de recueillir des orphelins!.. Tu es bien un peu brusque par ci par là, mais tu n'en es pas moins le modèle des neveux, et bon, et généreux, et dur à la peine, et tendre sous ton écorce de fer!.. *(A Jeanne.)* Tu entends ça, toi?

JEANNE.

Si vous croyez que je ne l'aime pas!.. *(vivement.)* Comme un frère!

PIERRE, *à Vincent.*

Un frère!..

HILAIRE.

Sans compter sa voix!..

ANTOINE.

Ah! voilà maître Hilaire qui se réveille!..

HILAIRE.

Avec une voix comme ça, il pourrait être général!..

PIERRE.

J'aime mieux être forgeron.

ANTOINE.

Bravo!.. oui, il vaut mieux être forgeron que tout!.. que tout!.. *(A Vincent.)* Je ne dis pas cela pour vous affliger, monsieur Vincent; vous n'êtes que peintre, mais ce n'est pas votre faute!.. Tout le monde ne peut pas être forgeron!.. D'ailleurs la peinture...

GRÉGOIRE.

Est un art...

HILAIRE.

Distingué!

HUGUES.

Pouh!..

ANTOINE.

L'enseigne que vous m'avez faite: *Aux Deux Vulcains*...est un morceau...

GRÉGOIRE.

Une œuvre...

HILAIRE.

Distinguée...

HUGUES.

Pouh!..

ANTOINE.

Aussi, vous le voyez, je vous traite d'égal à égal, je vous invite à ma table, j'ai pour vous de l'estime et de l'amitié; mais enfin,vous comprenez bien qu'il y aura toujours une différence entre un marteau et une brosse, une palette et une enclume!..

GRÉGOIRE, HUGUES et HILAIRE.

Naturellement, naturellement!..

ANTOINE

J'espère que vous ne vous formalisez pas d'une appréciation qui...que... — Il est certain qu'après l'art de forger le fer, celui de peindre ses semblables...

GRÉGOIRE.

Et même les autres...

HILAIRE.

Avec des couleurs fines...

HUGUES.

Pouh!...

ANTOINE.

N'est pas à dédaigner!..

GRÉGOIRE, HUGUES et HILAIRE.

Naturellement, naturellement!..

VINCENT, *se levant.*

Maître Antoine, je n'ai qu'un mot à dire!.. Je ne fais pas fi de la peinture!.. mais ce n'est pas dans la peinture que j'ai trouvé mon idéal!.. C'est aux lueurs tremblantes de la forge qu'il m'est apparu, comme dans une apothéose, sous les traits d'une belle fée, étincelante de paillettes d'acier, couronnée d'une rouge aigrette et souriant aux forgerons!.. Et c'est parce que ma palette me permettra de reproduire cette apparition que je l'aime encore!.. Souffrez donc, maître Antoine, que l'humble peintre s'associe à votre bonheur, qu'il célèbre avec vous la gloire de la forge des *Deux Vulcains*, et fête cette maîtrise, bien gagnée entre toutes, car le chef-d'œuvre de maître Pierre est digne des plus grands maîtres, et la ville d'Anvers sera éternellement fière de la grille de sa cathédrale!..

ANTOINE, GRÉGOIRE et HILAIRE.

Bravo!.. bien dit!.. excellent!..

HUGUES.

Pouh!..

ANTOINE.

Comment, pouh!..

HUGUES.

Certainement, pouh!.. Superbe, cette grille!.. chef-d'œuvre!.. admirable! Bravo! Pouh!..

ANTOINE.

A la bonne heure!... — *(A Pierre.)* Eh bien! qu'est-ce que tu as, toi?... Il me semble que cela vaut un remerciement!...

PIERRE, *contraint.*

Merci, monsieur Vincent!...

ANTOINE.

Ah! mes enfants, je suis satisfait, je suis heureux!... Voilà mon bambin de Pierre passé maître!... Voilà ma petite Jeanne épanouie en grâce et en raison!... Voilà ma forge sous l'invocation des deux Vulcains. *(A Pierre.)* Toi et moi!... *(A Vincent.)* Un rêve que tu as réalisé, Vincent!... — Pardonne-moi de te tutoyer!... C'est à force d'être content!...— Voilà que nous formons à nous quatre, maître Grégoire, maître Hilaire, maître Hugues et moi, le grand conseil de maîtrise des forgerons d'Anvers!... Voilà .....

GRÉGOIRE.

Quoi?...

ANTOINE.

Eh bien! voilà que je peux mourir tranquille enfin, sûr de laisser ma forge en de bonnes mains, surtout si mon Pierre trouve comme moi quelque Louise du bon Dieu pour y établir l'ordre, l'économie, la douceur, la tendresse... *(Pleurant.)* Ah! ma pauvre femme!... ma pauvre femme!...

GRÉGOIRE, HUGUES et HILAIRE, *l'entourant.*

Voyons!... voyons!...

JEANNE, *l'embrassant.*

Père!...

ANTOINE.

Ah! c'est que tous ces souvenirs-là, voyez-vous, ça remue!...

GRÉGOIRE.

Surtout après boire!...

PIERRE.

Malheureusement, mon oncle, je ne la trouverai pas, la Louise que vous dites!

ANTOINE.

Laisse donc!... Je te dis que tu la trouveras, moi!... — Quand on a un cœur comme le tien, et une forge comme la tienne!...—Oui, je réservais ça pour le bouquet! — Pierre, je te donne ma grande forge!...

PIERRE.

Quoi, mon oncle!...

ANTOINE.

Je te la donne!... c'est à toi maintenant de trouver ce qu'il faut pour l'embellir; car je ne peux pas te donner ce qui ne m'appartient pas!...

PIERRE.

Mais, si vous vous dépouillez pour moi, mon oncle, que vous restera-t-il donc?...

ANTOINE.

Il me restera la petite forge, mon garçon!.. c'est assez pour égayer ma vieillesse!... *(Remontant vers le fond.)* Voyez, mes amis, est-ce que je ne serai pas bien là?...

GRÉGOIRE.

Un vrai nid de fleurs!

HILAIRE.

Grimpantes!...

HUGUES.

Pouh!...

VINCENT.

J'y ferai votre portrait, maître Antoine!...

ANTOINE.

C'est convenu!... venez voir un peu avec moi comme c'est outillé!... *(A Jeanne.)* Non, reste!... Pierre a deux mots à te dire!...

PIERRE, *à demi-voix.*

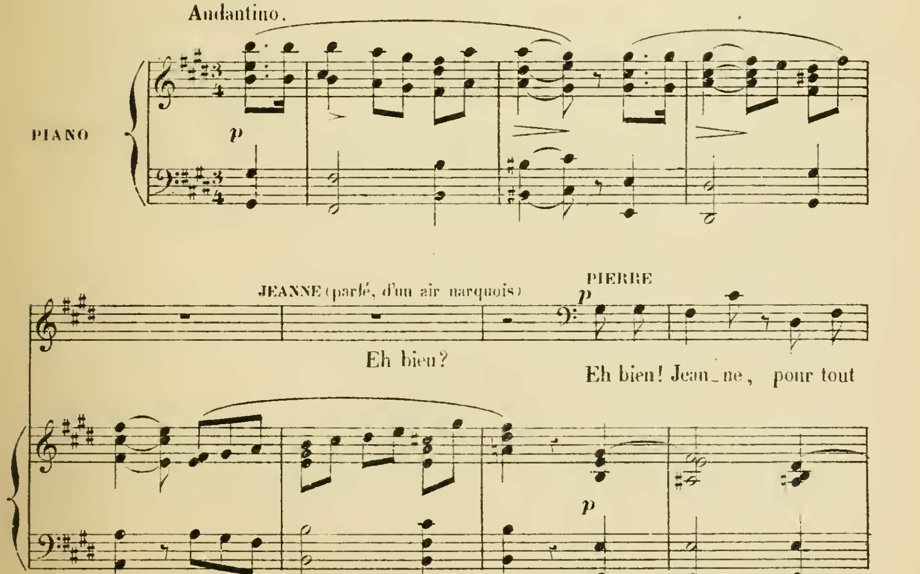
Moi?...

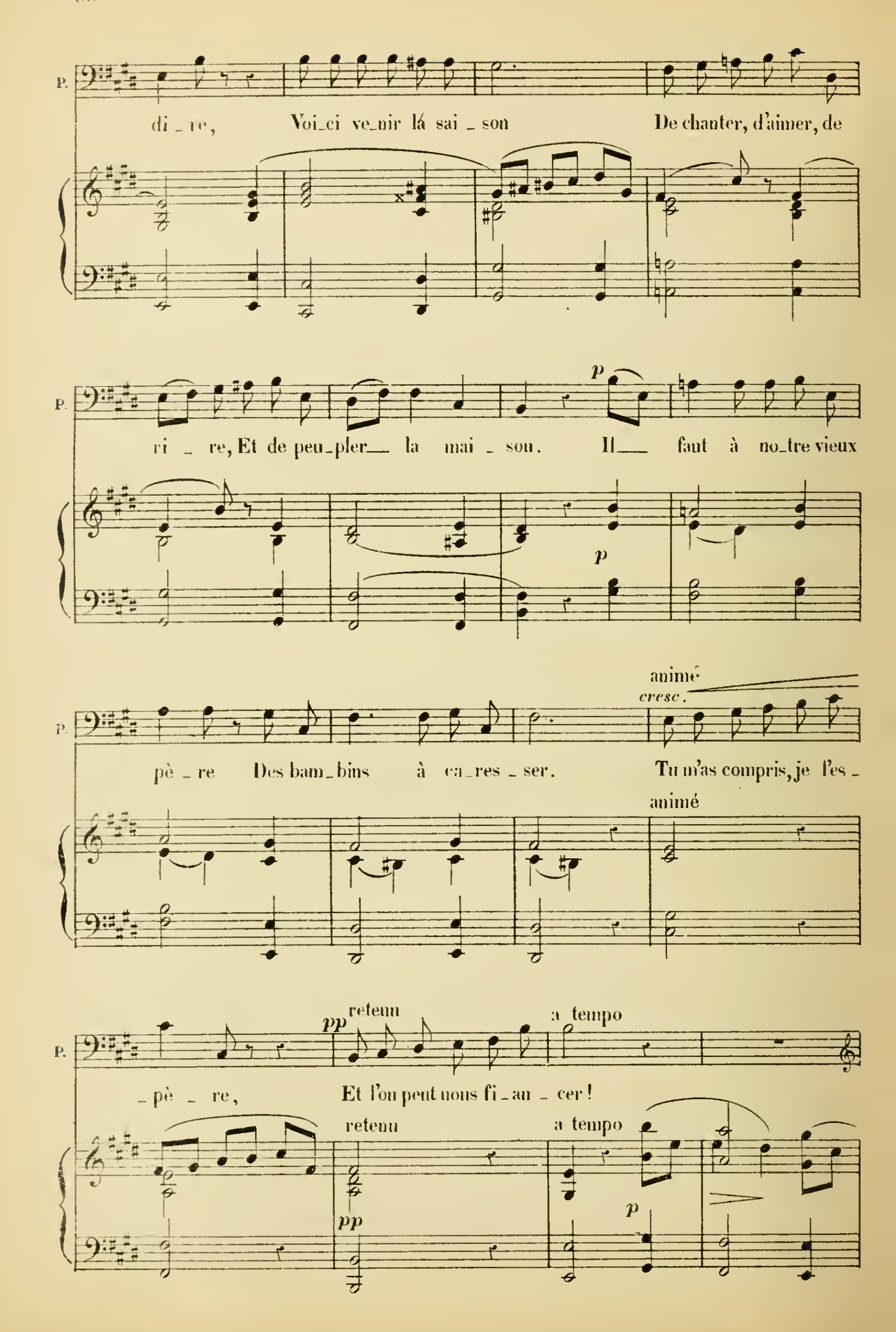
ANTOINE, *bas.*

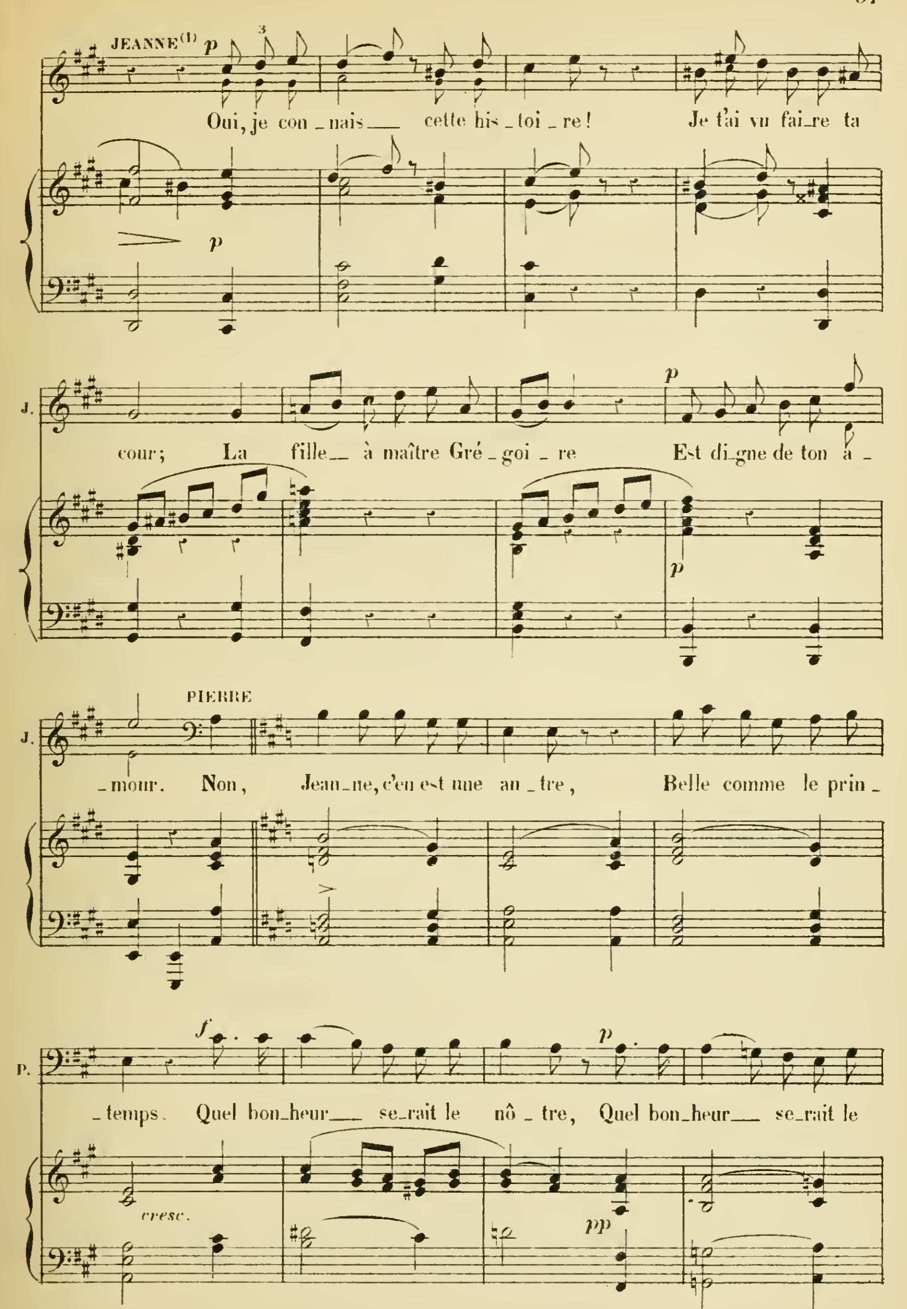
Oui, toi!... animal!... Si c'est de cette façon-là que tu comptes te faire aimer!... Pi pan! Ose donc lui parler, morbleu!... Pan pan!... tu trouveras bien deux mots à lui dire, je suppose!... Patapan!... *(Haut.)* Allons! venez voir ça!... vous aussi, Vincent!... *(Revenant à Pierre.)* Pi pan! patapan!...

Il sort par le fond avec ses amis et Vincent. Jeanne reste en scène avec Pierre.

N° 2
DUO
JEANNE ET PIERRE




P.
di _ re, Voi_ci ve_nir là sai _ son De chanter, d'aimer, de
ri _ re, Et de peu_pler la mai _ son. Il faut à no_tre vieux
p
p
animé
cresc.
pè _ re Des bam_bins à ca_res _ ser. Tu m'as compris, je l'es _
animé
_ pè _ re, Et l'on peut nous fi _ an _ cer!
pp
retenu
a tempo
retenu
a tempo
pp
p

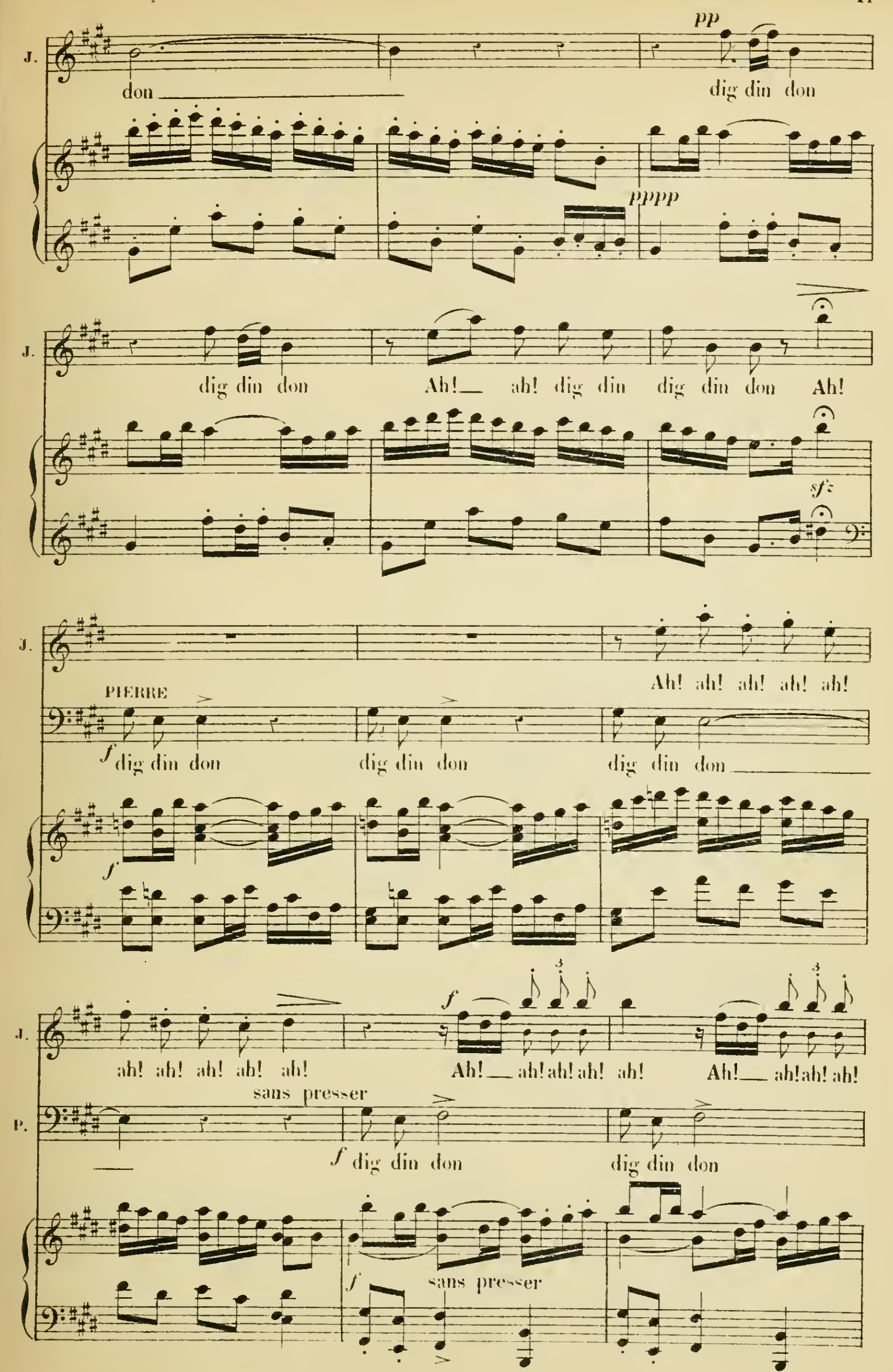


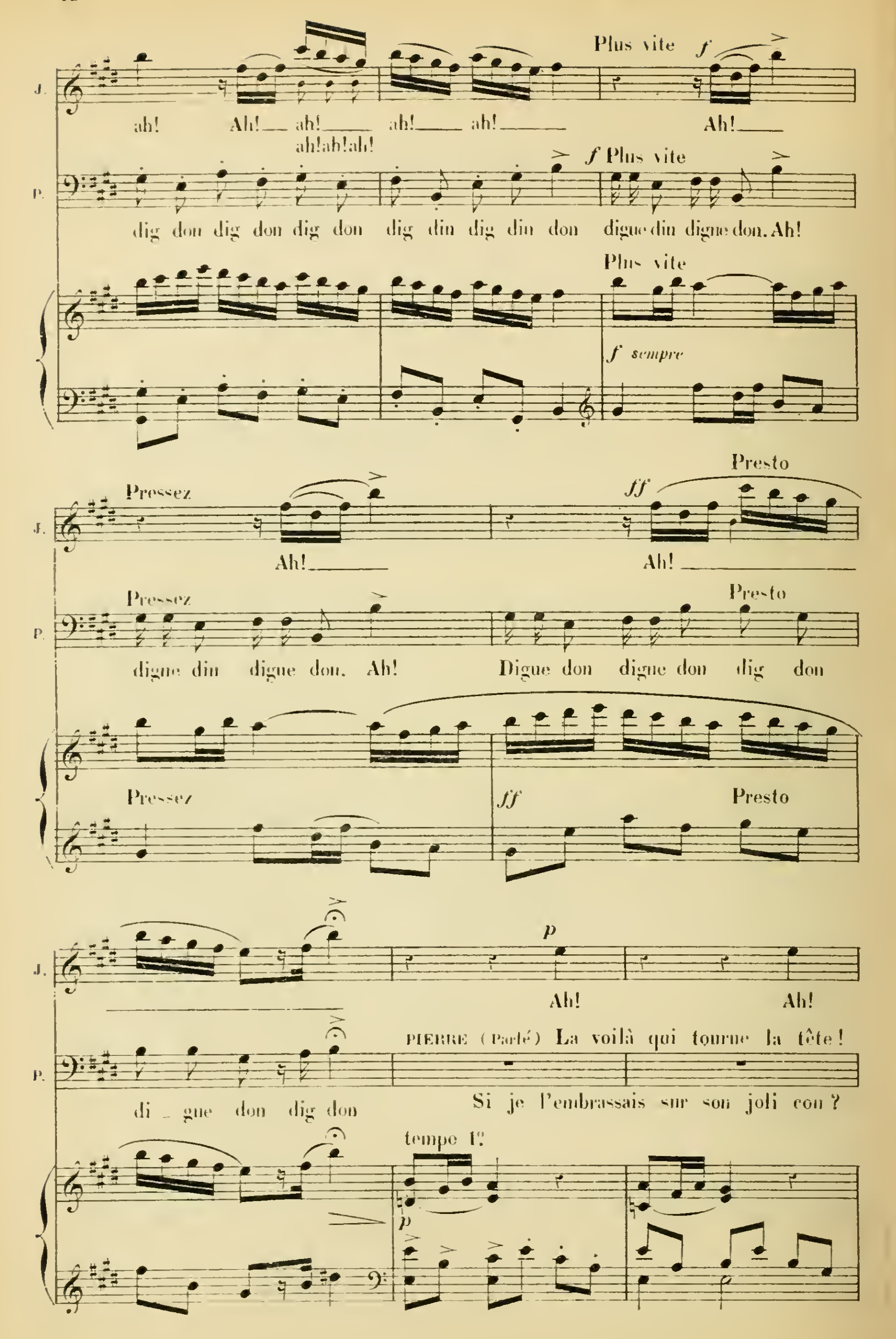
(1) Le rôle de Jeanne ayant été écrit pour une artiste dont la voix était exceptionnellement élevée, des variantes en petites notes sont ajoutées en beaucoup d'endroits de la partition; on pourra les chanter au lieu du texte primitif.


JEANNE
Lent
At_tends!....
P.
nô_tre, Si__ son cœur, si son cœur vou_lait.....
Lent
Cor dans la coulisse
Plus lent
rall.
LE VEILLEUR DE NUIT dans la coulisse
Frantz et Karl sont tré_passés!...
JEANNE
Le veilleur de
Plus lent
(Ne faire les petites notes que lorsqu'on supprime le rôle du Veilleur)
J.
nuit qui pas_se Dit le nom des trépassés!...
tempo 1°
Mon
LE VEILLEUR DE NUIT en s'éloignant
Frantz et Karl sont trépassés!...
tempo 1°
J.
Dieu, vous leur fe_rez grâ_ce Pour les pleurs qu'ils ont ver_sés! Mon


cresc.
f
J.
Dieu, vous leur fe_rez grâ - - - - ce,
PIERRE
f
dim.
Bon! la voi_là dans l'es_pa - - ce,
cresc.
f
p
rall.
p
a tempo
J.
grâ - ce, mon Dieu, vous leur fe_rez grâ_ce Pour les pleurs qu'ils ont ver_
rall.
p
a tempo
P.
Pri_ant pour les tré_pas - sés! La voi - là dans l'es - pa - ce, Pri -
rall.
p a tempo
cresc.
f
J.
_sés! Mon Dieu, vous leur fe - rez grâ - - - ce
cresc.
f
P.
_ant pour les tré_pas - sés, La voi - là pri_ant
f


J.
P.
dim.
p
Pour__ les_pleurs_ qu'ils ont ver sés!
pour les trépassés, pour les tré_pas_sés! Il a pas_sé notre por_te, Et sa
pp
rall.
a tempo
f
voix s'é_va_nou_it. A_dieu, triste oiseau de nuit, Et que le
dia_ble t'em_por_te! En_fin, Jean_ne, je peux te di_re, te
pp rall.
di_re...
Moderato
JEANNE
At_tends!... Dig, din,
mf
Carillon


J.
pp
don
dig din don
pppp
dig din don
Ah! ah! dig din
dig din don Ah!
sfz
PIERRE
f dig din don
dig din don
dig din don
Ah! ah! ah! ah! ah!
f
ah! ah! ah! ah! ah!
sans presser
Ah! ah! ah! ah! ah!
Ah! ah! ah! ah!
P.
f dig din don
dig din don
sans presser



Plus vite
ah! Ah! ah! ah! ah! Ah!
ah!ah!ah!
Plus vite
dig don dig don dig don dig din dig din don digue din digue don. Ah!
Plus vite
f sempre
Pressez
Presto
Ah! Ah!
Pressez
Presto
digue din digue don. Ah! Digue don digue don dig don
Pressez
Presto
Ah! Ah!
PIERRE (Parlé) La voilà qui tourne la tête!
di - gue don dig don
Si je l'embrassais sur son joli cou?
tempo 1º
J.
P.


J.
Ah!
Dig din don
Ma foi, puisqu'elle doit être ma femme..... (chantant joyeusement)
P.
dig din
p
p
rallent.
J.
dig din don
Ah!
Ah!
rallent.
P.
don
dig din don
dig din don
rallent.
pp
pp
rallent.
Lento
petit cri
ad lib.
J.
ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
(Il l'embrasse)
P.
Lento
a tempo
f

SCÈNE II

LES MÊMES, VINCENT.

VINCENT.

Eh bien! ne vous gênez pas!

PIERRE, *se retournant.*

De quoi vous mêlez-vous, vous?

VINCENT.

Je me mêle, je me mêle... *(Montrant Jeanne.)* Demandez-lui de quoi je me mêle!...

JEANNE.

Dame! il se mêle de...

PIERRE.

De?...

JEANNE.

De ne pas vouloir qu'on embrasse sa femme.

PIERRE.

Sa femme!...toi!...sa femme!...

VINCENT.

En perspective, maître Pierre!...en perspective!

PIERRE, *furieux.*

Perspective!... *(Se ruant sur Vincent.)* Tonnerre!.

SCÈNE III

LES MÊMES, ANTOINE, GRÉGOIRE, HUGUES, HILAIRE.

Antoine reparaît suivi de Grégoire, de Hugues et de Hilaire. Pierre s'arrête court.

ANTOINE.

Eh bien! Pierre, que fais-tu?...

PIERRE.

Ce que je fais?...je fais la police, mon oncle!...

ANTOINE.

Quelle police?...

PIERRE.

La police des barbouilleurs qui ne sont entrés ici que pour nous voler Jeanne.

ANTOINE.

Hein?... qu'est-ce que tu dis?

VINCENT.

Ce n'est pas voler une fille que de la demander en mariage!

ANTOINE.

En mariage?... Toi?... Elle?...

VINCENT.

Eh bien! puisque je l'aime!

JEANNE.

Dame!...

ANTOINE.

Et qui vous a permis de l'aimer?

VINCENT.

Qui?... moi d'abord!... ses jolis yeux ensuite! et sa bonté! et sa sagesse!... et vous surtout, maître Antoine, qui me l'avez laissé voir!... Je l'ai vue! je l'ai aimée!... et je me suis dit tout de suite: Voilà ma femme!...

JEANNE.

Cher Vincent!...

ANTOINE, *contrefaisant Jeanne.*

Cher Vincent!... Eh bien! j'en suis fâché! mais elle n'épousera qu'un forgeron.

PIERRE.

A la bonne heure!...

VINCENT.

Soit! je me ferai forgeron!...

JEANNE.

Voilà!

ANTOINE, *imitant encore Jeanne.*

Voilà!... Un instant! c'est un maître forgeron que je veux dire.

VINCENT.

Mais pour passer maître, il faut des années!...

ANTOINE.

Sept ou huit ans pour le moins!

JEANNE.

Ah! mon Dieu!...

PIERRE, *bas, à Jeanne.*

Il paraît qu'il a trouvé moyen de se faire aimer, lui!...

JEANNE.

Il paraît.

PIERRE.

C'est bon!... je....

ANTOINE.

Mais, tiens-toi donc tranquille!...

GRÉGOIRE *et* HILAIRE, *contenant Pierre.*

Voyons! voyons!...

HUGUES.

Pouh!...

ANTOINE, *à Vincent.*

Ainsi, c'est compris, n'est-ce pas? Si tu persistes à vouloir épouser Jeanne...

VINCENT *et* JEANNE, *ensemble.*

Je crois bien!...

ANTOINE, *les imitant.*

Je crois bien!... Je te jure par saint Antoine, mon patron, par saint Éloi, le patron des forgerons, et par Dieu, le patron de tous les hommes, que je ne te l'accorderai pas avant que tu sois passé maître!...

VINCENT.

Cela suffit, maître Antoine, je serai maître forgeron!..

ANTOINE.

Il m'amuse!

GRÉGOIRE.

Il ne t'amusera peut-être pas toujours!..

HILAIRE.

Il a de ça!

HUGUES.

Pouh!..

PIERRE.

Alors?..

VINCENT.

Alors, je demande à entrer ici comme apprenti.

PIERRE.

Ici?..

ANTOINE, *bas, à Pierre.*

Laisse donc!.. Elle le verra forger avec ses mains de peintre!.. ça le perdra!.. *(Haut.)* C'est entendu.

VINCENT.

Vous consentez?..

ANTOINE.

Oui!..

VINCENT.

Dès demain alors...

ANTOINE.

Dès ce soir, si tu veux!.. car, tu sais, depuis que nous sommes en guerre, les forgerons peuvent travailler la nuit. Libre à toi, mon garçon, de forger au clair de lune... Le bruit de l'enclume ne trouble pas mon sommeil; au contraire, ça le berce!..

VINCENT.

Je pourrai forger la nuit?.. Jurez-le donc aussi!..

ANTOINE.

Je le jure!..

VINCENT.

C'est bon!.. au revoir!..

Il échange un geste d'adieu avec Jeanne, et sort.

JEANNE, *à demi-voix.*

Mon Vincent!..

Elle range la table.

ANTOINE, *la contrefaisant de nouveau.*

Mon Vincent!..

PIERRE.

Morbleu!..

Pierre fait quelques pas pour sortir.

ANTOINE.

Où vas-tu, toi?..

PIERRE.

Je vais me coucher.

ANTOINE.

Sans dire bonsoir?

PIERRE, *rudement.*

Bonsoir!..

Il sort.

SCÈNE IV

ANTOINE, GRÉGOIRE, HUGUES, HILAIRE, JEANNE.

GRÉGOIRE, *s'approchant d'Antoine.*

Allons!.. tu en seras quitte pour aller à Rome!

ANTOINE.

A Rome?

GRÉGOIRE.

Dame! pour te faire relever de ton serment!..

ANTOINE.

Comment! tu crois?..

Jeanne prête l'oreille.

GRÉGOIRE.

Je crois qu'il ne faut rien jurer qui déplaise aux filles, mon vieux, et qu'elles sont plus malignes que nous, et que celle-là a l'air bien tranquille, et que si la mienne se mettait en tête de monter dans la lune, je ne jurerais tant seulement pas un radis de l'en empêcher... — Enfin, la sottise est faite; tu la mettras avec les autres. — Bonsoir!..

ANTOINE.

Merci!..

(1) GRÉGOIRE *poussant Hilaire qui dort debout.*

Allons! maître Hilaire, réveillez vous! il faut aller dormir!

HILAIRE.

Hein?

HUGUES.

Pouh!..

ANTOINE, *les reconduisant.*

Bonsoir! bonsoir!..

---

(1) VARIANTE

(si les rôles de Hugues et de Hilaire sont supprimés.)

GRÉGOIRE, *à Jeanne.*

Bonsoir, fillette!

ANTOINE, *avec humeur.*

Bonsoir! bonsoir!

SCÈNE V

ANTOINE, JEANNE

ANTOINE, *redescendant en scène après la sortie de Grégoire, de Hugues et de Hilaire.*

A Rome!.. Diable!.. Ce n'est pas près d'ici!.. *(Brusquement à Jeanne.)* Ah ça! maintenant que nous voilà seuls, me feras-tu le plaisir de me dire comment ça t'est venu, cet amour-là?..

JEANNE

Dame! père!.. je ne sais pas, moi!.. Je l'ai regardé peindre; il m'a regardée filer. Alors nous nous sommes regardés tous les deux, et ç'a été fini... Voilà comment c'est venu.

ANTOINE

Toi, Jeanne!.. la fille d'un forgeron! Aimer Vincent! un monsieur qui passe sa vie à étaler de la couleur sur des murs!..

JEANNE

Oui.

ANTOINE

Et ce pauvre Pierre qui t'adorait!

JEANNE

Que voulez-vous? c'est un malheur!..

ANTOINE

Un si rude gaillard!.. un si bon forgeron!..

JEANNE

Je sais bien!..

ANTOINE

Qui a passé son enfance à se battre pour toi, Jeanne!.. On te disait une mauvaise parole, il se battait! On ne te disait rien, il se battait tout de même!.. Voilà le frère qu'il a été pour toi!

JEANNE

Justement, un frère!.. mais pas un mari!

ANTOINE

De sorte que le mari...

JEANNE

C'est Vincent!...

ANTOINE

Ah! bien, heureusement nous avons le temps d'y penser!

JEANNE

Oui, huit ans!

ANTOINE

Et tu comptes attendre huit ans pour te marier?

JEANNE

Dame!...

ANTOINE

Il te faudra de la patience!

JEANNE

Oh! oui!

ANTOINE

Ah ça! tu crois donc sérieusement que ton peintre va se faire des ampoules aux mains pour t'épouser?

JEANNE

Si je le crois!

ANTOINE

Et qu'il ne se découragera pas?

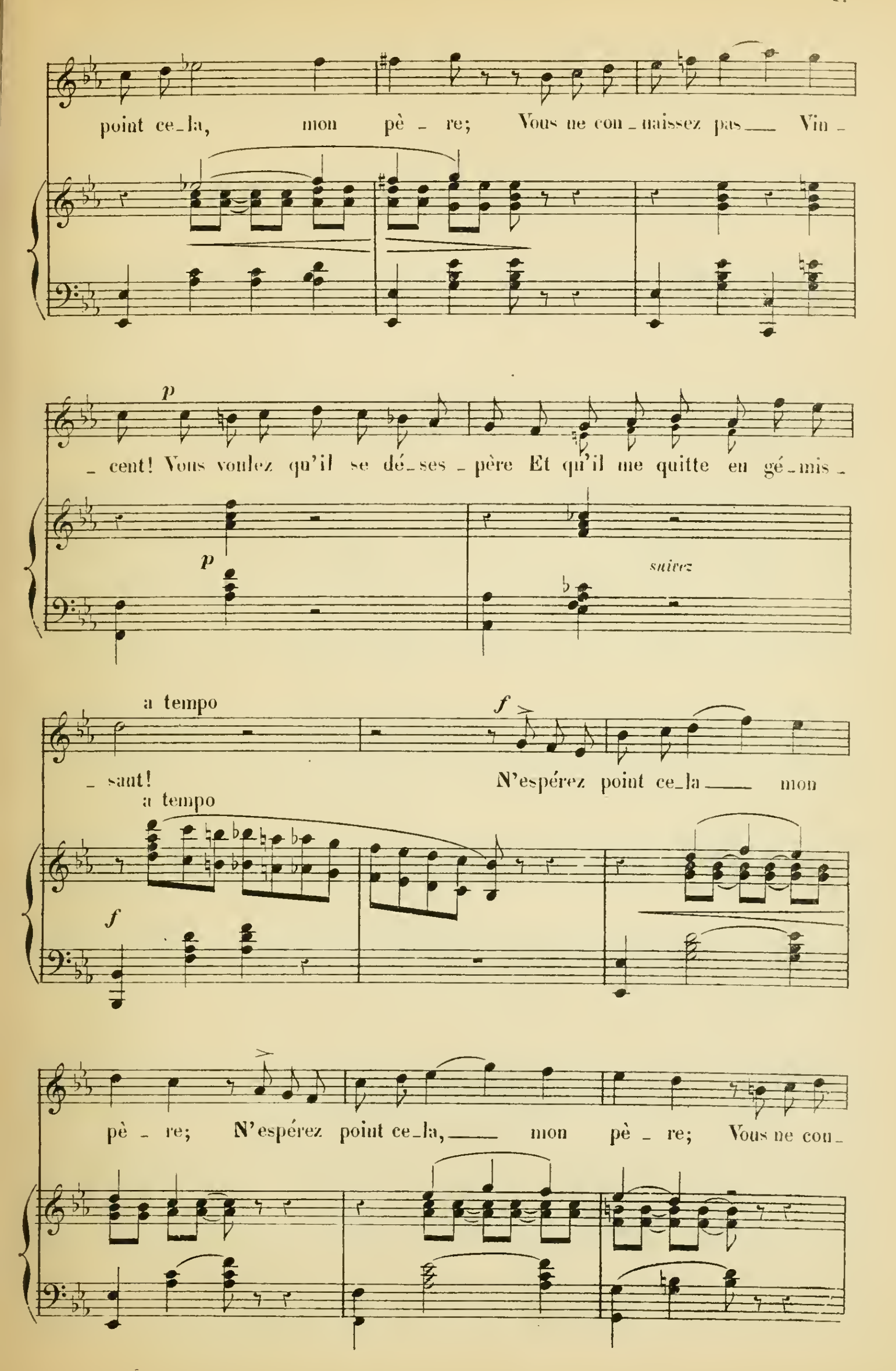
JEANNE

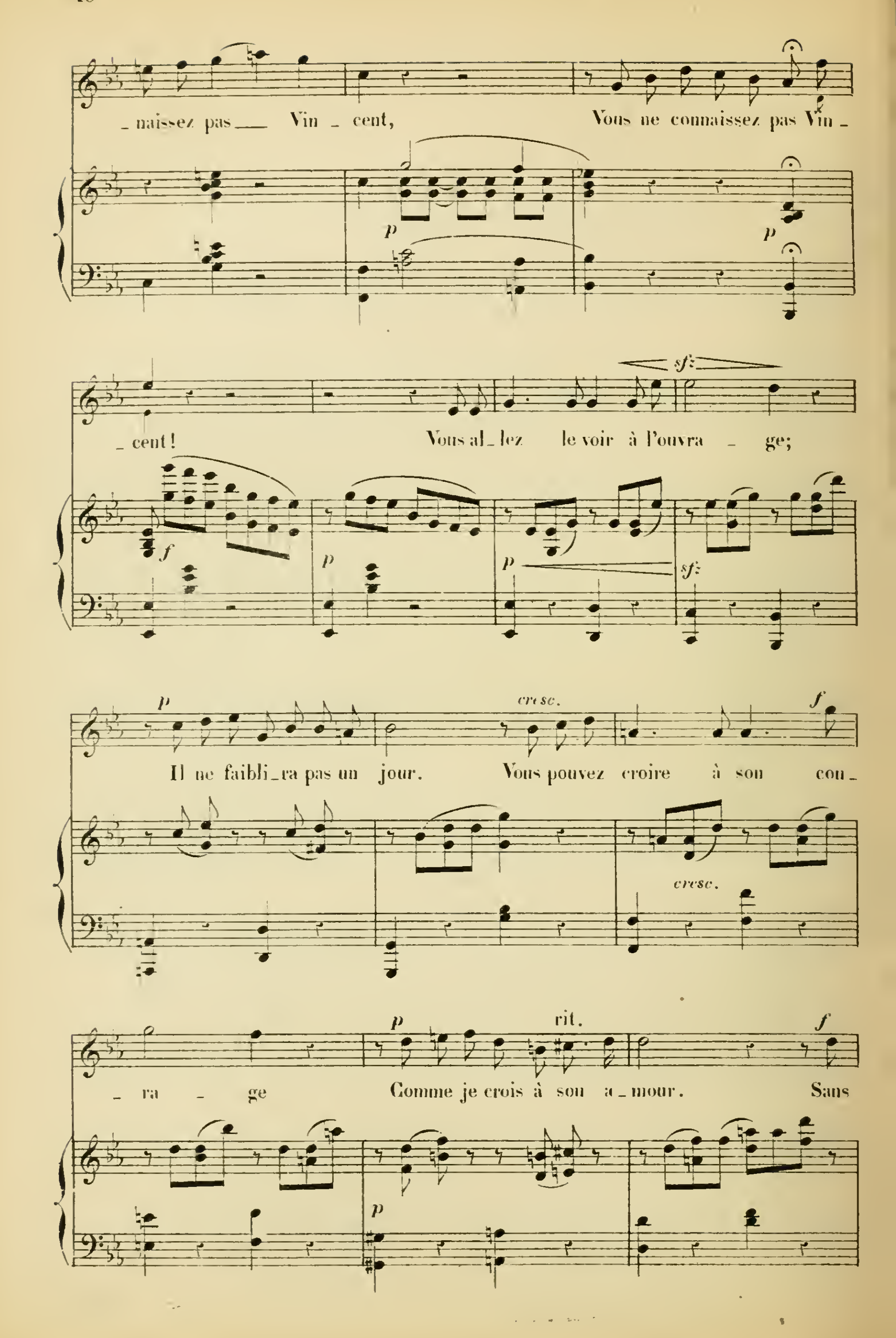
Lui?... jamais!...

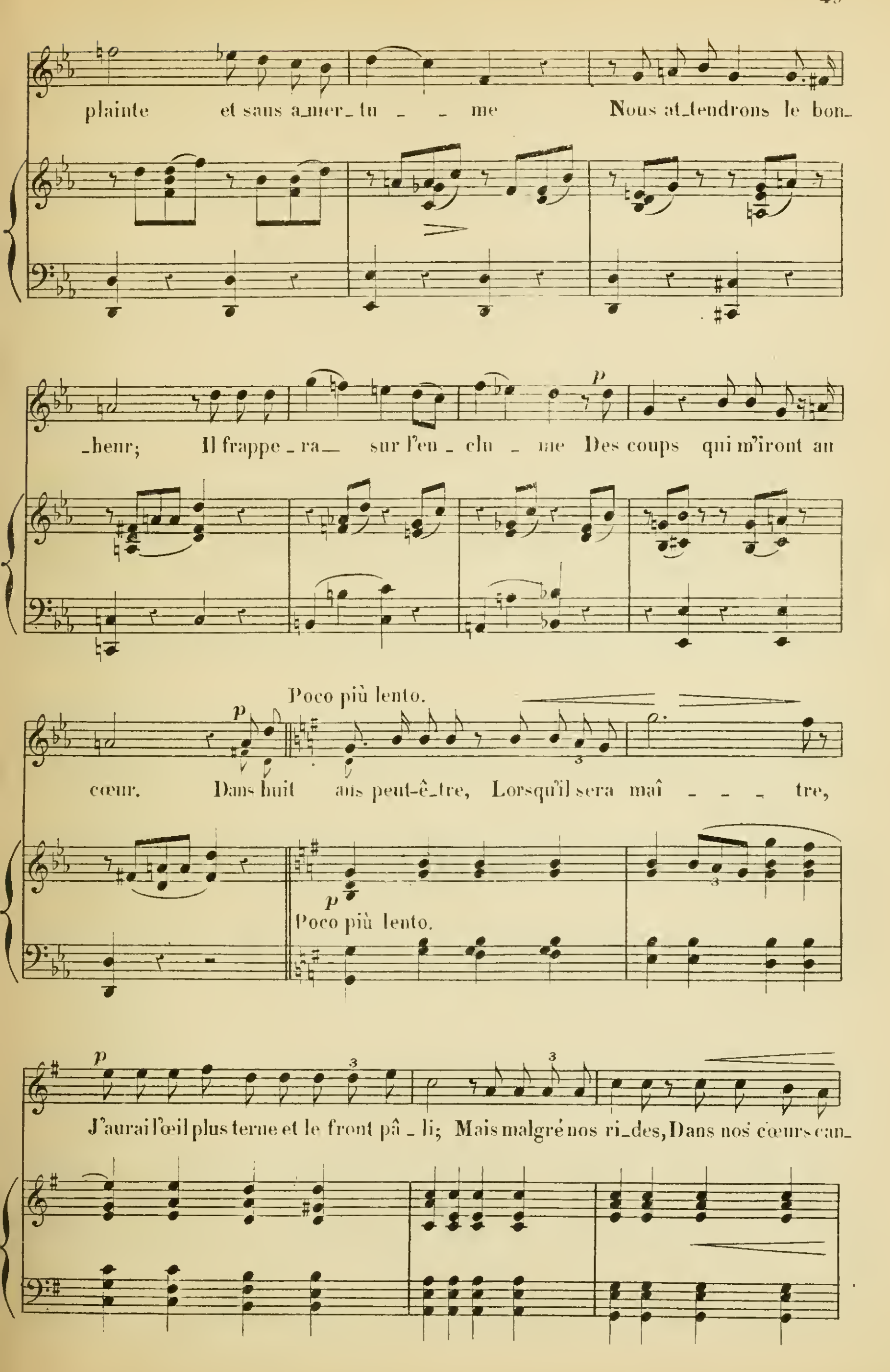
Nº 3

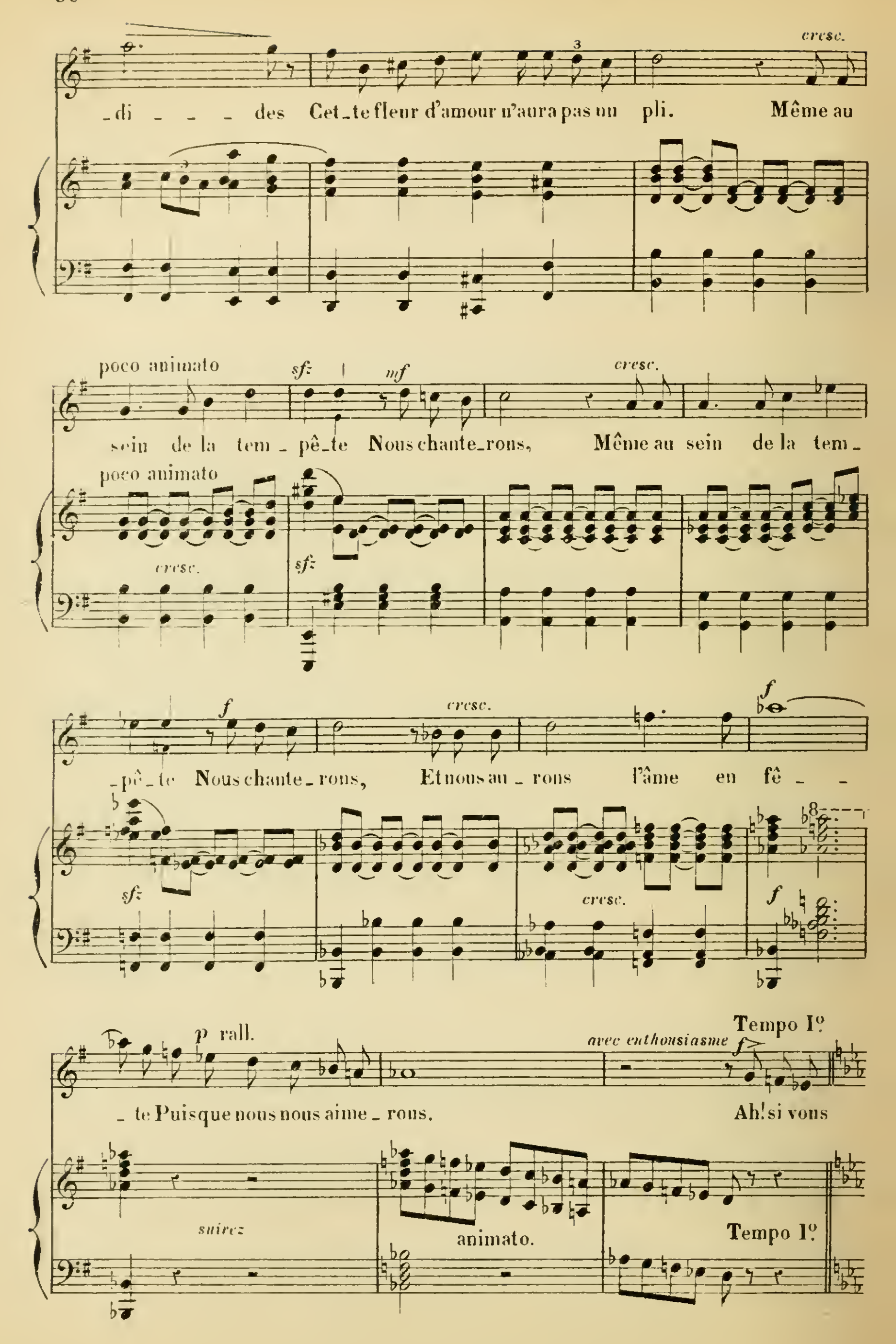
AIR DE JEANNE




point ce_la, mon pè - re; Vous ne con_naissez pas Vin -
- cent! Vous voulez qu'il se dé_ses - père Et qu'il me quitte en gé_mis -
- sant! N'espérez point ce_la mon
pè - re; N'espérez point ce_la, mon pè - re; Vous ne con_
p
suivez
a tempo
f


_naissez pas___ Vin _ cent,
Vous ne connaissez pas Vin _
p
p
_ cent!
Vous al_lez le voir à l'ouvra _ ge;
sf
f
p
p
sf
p
cresc.
f
Il ne faibli_ra pas un jour.
Vous pouvez croire à son con_
cresc.
p
rit.
f
_ ra _ ge
Comme je crois à son a_mour.
Sans
p


plainte et sans a_mer_tu - - me Nous at_tendrons le bon-
-heur; Il frappe_ra— sur l'en_clu - me Des coups qui m'iront au
Poco più lento.
cœur. Dans huit ans peut-ê_tre, Lorsqu'il sera maî - - - tre,
p
Poco più lento.
p
J'aurai l'œil plus terne et le front pâ - li; Mais malgré nos ri_des, Dans nos cœurs can-


cresc.
_di _ _ _ des Cet_te fleur d'amour n'aura pas un pli. Même au
poco animato
sf
mf
cresc.
sein de la tem _ pê_te Nous chante_rons, Même au sein de la tem_
poco animato
cresc.
sf
f
cresc.
f
_pê_te Nous chante_rons, Et nous au_rons l'âme en fê_ _
sf
cresc.
f
p rall.
avec enthousiasme
Tempo I°
f
_te Puisque nous nous aime_rons. Ah! si vous
suivez
animato.
Tempo I°


en doutez, mon pè - re, Ah! si vous en doutez, mon pè - re, Vous ne con-
-naissez pas Vin-cent! Vous vou-lez qu'il se dé-ses-père Et qu'il me quitte en gé-mis-
-sant!
N'es-pé-rez point ce-la, mon
pè - re, N'es-pé-rez point ce-la, mon pè - re; Vous ne con-
f
p
suivez
a tempo
a tempo
f


gracieux
-naissez pas Vin-cent! Ah! n'espérez point ce-la, mon
sf
pè-re, Vous ne connaissez pas Vin-cent! Ah! n'es-pérez
point ce-la mon pè-re, Vous ne connais-sez pas Vin-
-cent! Vous ne connaissez pas Vin-cent!
f
cresc.
f
f
f

ANTOINE.

Et si je l'espérais, Mademoiselle!... Si votre peintre perdait courage!... S'il vous abandonnait.... pour une autre!... Ah! ah!. qu'est-ce que vous diriez?

JEANNE.

Je ne dirais rien!... J'en mourrais!

ANTOINE.

Hein?...

JEANNE, *s'en allant.*

Tout simplement!

ANTOINE, *l'arrêtant.*

Pardon! pardon!... Qu'est-ce que tu dis là, toi? C'est pour rire, n'est-ce pas?

JEANNE.

Non!...

ANTOINE.

Tu...

JEANNE, *riant.*

Mais rassurez-vous donc, cher père! je n'aurai pas à en mourir!... *(Soupirant et se dirigeant vers sa chambre.)* Allons, patience! quand il sera maître,... *(Tristement.)* dans huit ans!... *(Gaiement.)* Pouh! dans huit ans!... *(Se retournant sur le seuil de la porte.)* Bonsoir, père, à demain!

(Elle sort.)

SCÈNE VI

ANTOINE, *seul.*

Huit ans!... mourir!... Elle qui ne m'a donné que du bonheur!... Ah! vieille ganache!... Qu'est-ce que tu as juré là?... Si encore il n'y avait que saint Éloi! ou même saint Antoine!... mais il y a Dieu le père!.–Il a donc dit vrai, ce Grégoire?... Il faudra que j'aille à Rome!... A Rome!... à mon âge!... Ah! gredin de Vincent!... Pourvu qu'il n'aille pas se dédire encore!... *(On entend frapper.)* Qui frappe à cette heure?. *(Il va ouvrir; Vincent entre.)* Toi?

SCÈNE VII

ANTOINE, VINCENT.

VINCENT.

Je viens travailler.

ANTOINE.

A une heure de la nuit?

VINCENT.

Vous me l'avez permis!

ANTOINE.

Moi? je te l'ai...? tiens, c'est vrai, je le lui ai permis!...

VINCENT, *jetant un paquet dans un coin.*

Et voici mes hardes que je suis allé chercher.

ANTOINE.

Mais je n'ai pas de chambre à te donner, mon gaillard!

VINCENT.

Je ne vous en demande pas!

ANTOINE.

Où te coucheras-tu?

VINCENT.

Je ne me coucherai pas!

ANTOINE.

Quand dormiras-tu?

VINCENT.

Quand je tomberai par terre!

ANTOINE.

Tu te moques de moi?

VINCENT.

Je me moque si peu de vous, maître Antoine, que moi aussi, je vous fais un grand serment.

ANTOINE, *vivement.*

N'en fais pas, Vincent! après, il faut aller à Rome!

VINCENT.

Allons donc! je jure par saint Vincent, mon patron, par saint Éloi, le patron des forgerons, et par Dieu, le patron de tous les hommes, que je ne coucherai pas dans un lit que je ne sois maître forgeron!

ANTOINE.

Quel homme tu fais, Vincent! mais tu es donc un faux peintre?

VINCENT.

J'aime Jeanne!

ANTOINE.

J'aime Jeanne! J'aime Jeanne!... Le moyen maintenant de l'empêcher...

VINCENT.

M'empêcher de l'aimer?

Nº 4

ROMANCE DE VINCENT





(1) Pour la facilité, on peut accompagner le 2d Couplet comme le 1er.


f
Au cœur d'une enfant de vingt ans?
p
Rayon, sou_ri_re, fleur ou
cresc.
f
p Harpes
fem _ _ _ me
pp
Peuvent-ils cesser de char_mer?
Clar. et Cor
pp
f
Et quand à deux _ on n'a qu'une â _ me,
p
p
Peut-on vous empêcher d'ai_
f
p
_mer?
f

ANTOINE, *soupirant.*

Ah! si j'avais su!... Dis-moi, c'est loin, Rome?

VINCENT.

Si loin, que je me mets au travail!...

Il prend une tige de fer, la met au brasier et fait fonctionner le soufflet.

ANTOINE, *à part.*

Qu'est-ce que je pourrais donc trouver pour manquer à mon serment d'une façon honnête?

VINCENT, *regardant si le fer est rouge.*

Veux-tu bien chauffer, mauvais fer!

Il le remet au feu.

ANTOINE.

Qu'est-ce que tu vas faire là?

VINCENT.

Une épée! C'est pour faire des épées qu'on permet aux forgerons de travailler la nuit.

ANTOINE.

Une épée! toi! innocent!... Enfin, ce qu'il y a de sûr, c'est que tu vas taper là-dessus et faire du bruit toute la nuit!... Le quartier ne va pas dormir!

VINCENT.

Pendant huit ans!... en effet!

ANTOINE.

Pendant huit ans!

VINCENT.

Bah!... que vous importe à vous, maître Antoine, puisque le bruit de l'enclume berce votre sommeil?

ANTOINE, *avec colère.*

Non, Monsieur! ça le coupe!... Voilà qu'il plaisante maintenant!... tandis qu'elle, ma petite Jeanne, est sans doute à pleurer dans son lit!... oui, à pleurer, mauvais cœur! voilà ce que tu as fait! Je gage qu'en ce moment même, elle gémit, elle sanglote!...

JEANNE, *dans la coulisse, reprenant ses vocalises du carillon.*

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

VINCENT.

Elle ne sanglote pas, maître Antoine!

ANTOINE, *le repoussant du coude, et ouvrant vivement la porte de Jeanne.*

Eh bien! qu'est-ce que tu fais-là?

JEANNE, *dans la coulisse.*

Je travaille, père! Moi aussi je veux travailler la nuit!

ANTOINE.

Tu veux?...

JEANNE, *de même.*

Oui, père! pendant huit ans!...

ANTOINE.

Pendant huit ans!... Pendant huit ans?... *(Refermant violemment la porte.)* Ah! c'est comme ça!... Eh bien! moi aussi je travaillerai la nuit!.. Et je vais allumer la petite forge! Et vous verrez si je suis vieux!... Et on ne dormira plus à une lieue à la ronde, et ce sera un vacarme à affoler toute la ville!.. Ah! il va s'en faire ici des épées!...

VINCENT.

Maître Antoine!... à votre âge!...

ANTOINE, *élevant la voix*

Je vais allumer la petite forge!.. et je lui défends de s'éteindre...

VINCENT.

Maître Antoine!..

ANTOINE, *avec éclat.*

Pendant huit ans!

Il sort.

SCÈNE VIII

VINCENT et JEANNE *dans la coulisse.*

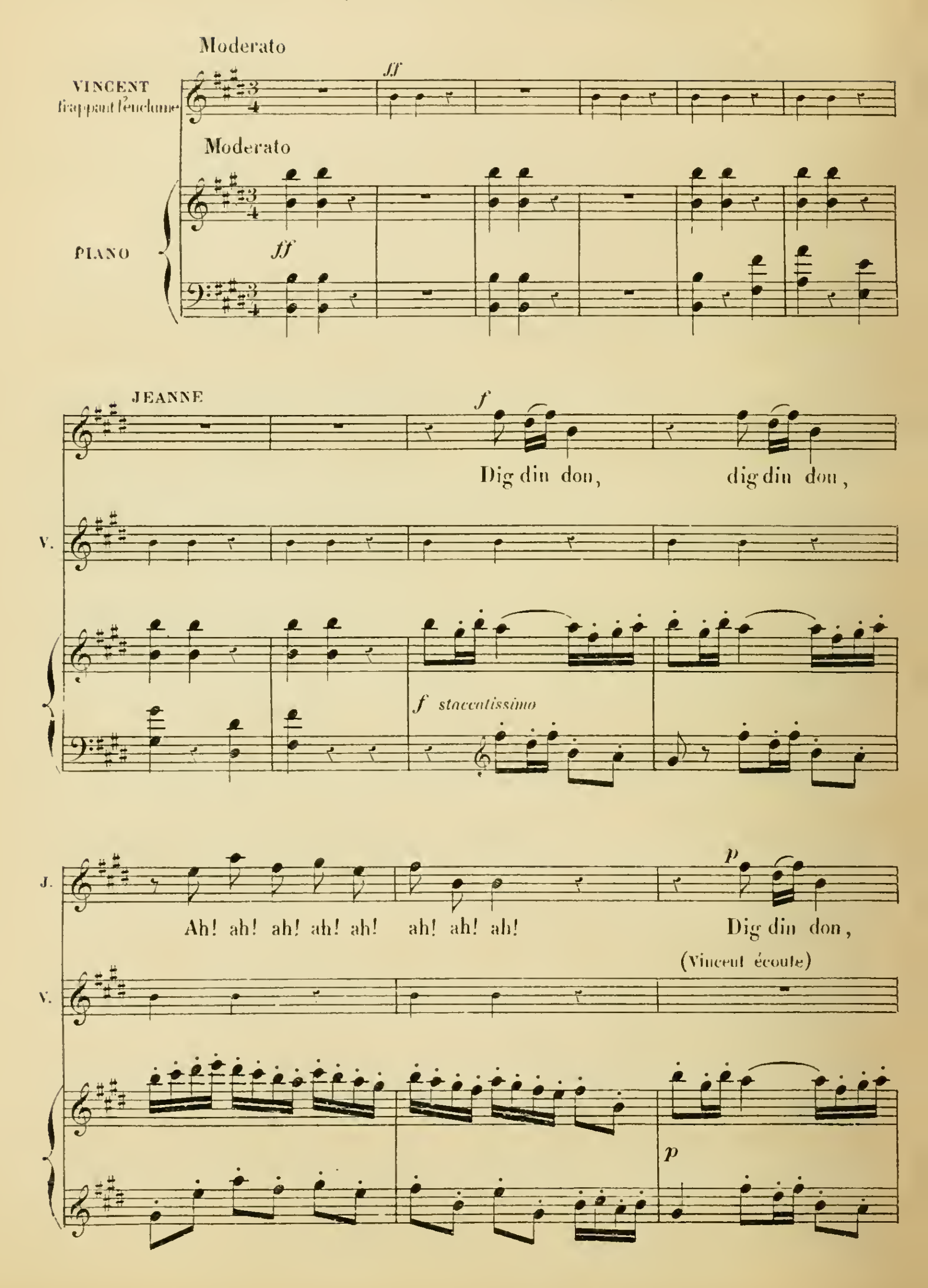
VINCENT.

Pauvre vieux! ça ne durera pas! Allons! Il faut gagner Jeanne!..

N° 5

INTERMEZZO

(DUO DE JEANNE ET DE L'ENCLUME)





dig din don Ah! - - - - - - - - ah!

sfz

VINCENT (Parlé) O Jeanne, ô ma bonne fée, que tu me donnes de courage !

p

Ah! ah!

Enclume *f*

f *sans presser*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Plus vite

Plus vite

f



SCÈNE IX

LES MÊMES, PIERRE

PIERRE, *entrant violemment.*

Qui donc fait ce bruit du diable? Encore le barbouilleur?

VINCENT.

Vraiment, pour un forgeron, vous avez le sommeil bien léger!

PIERRE.

Allons, silence! hors d'ici!

VINCENT, *avec force.*

Non!

PIERRE, *furieux.*

Non?

VINCENT.

Pas de violences, maître Pierre! Allez dormir en paix et laissez-moi gagner Jeanne!

PIERRE.

Ah! drôle, si tu prononces ce nom-là...

VINCENT.

Ma Jeanne que j'aime!

PIERRE.

Prends garde!

VINCENT.

Et dont je suis aimé!

PIERRE.

Malheur!

Il saisit une barre de fer et se précipite sur Vincent.

JEANNE, *accourant.*

Ah!...

Elle se jette entre Pierre et Vincent.

SCÈNE X

LES MÊMES, MAÎTRE ANTOINE, MAÎTRE GRÉGOIRE

ANTOINE.

Pierre!

Il le repousse loin de Vincent

GRÉGOIRE, *paraissant en bonnet de nuit.*

Eh bien! eh bien! on se bat donc ici? En voilà un vacarme! Je vous préviens que vos enclumes ont réveillé ma femme, qui est en train d'ameuter le quartier contre vous!

ANTOINE.

Que le diable emporte ta femme!

GRÉGOIRE.

Il ne me fera jamais ce plaisir-là!

ANTOINE.

Écoute-moi bien, Pierre! Si tu menaces encore Vincent...

PIERRE.

Ah! vous le défendez contre moi? C'est bon! Je vais assembler les maîtres forgerons, et nous allons voir s'ils seront aussi pour l'apprenti contre le maître!

Il sort vivement.

SCÈNE XI

LES MÊMES, moins PIERRE

ANTOINE.

Patatra!... Ah! mon pauvre Vincent!.. te voilà dans de jolis draps!...

JEANNE.

Comment?...

ANTOINE.

Il y va pour lui de la prison.

JEANNE.

De la prison?

ANTOINE.

Un apprenti qui manque à un maître!... Nos lois ne transigent pas là-dessus!

GRÉGOIRE.

Ce n'est pas comme chez les peintres!

VINCENT.

Eh bien! j'irai en prison!

ANTOINE.

Au fait, voilà peut-être un moyen d'arranger les choses; Jeanne n'épouserait pas un homme qui sortirait de prison!... Laissons l'y aller. Elle ne voudra plus de lui, et je ne manquerai pas à mon serment!...

JEANNE.

Plaît-il?...

GRÉGOIRE.

Excellente idée!...

VINCENT.

Oui, pour les forgerons!

JEANNE.

Cherchez autre chose, père, cherchez autre chose!...

ANTOINE.

Autre chose!... Demande à maître Grégoire!... C'est vrai!... il vient nous réveiller au milieu de la nuit, et il n'a seulement pas une idée!...

GRÉGOIRE.

Je vous ai réveillés, moi!...

ANTOINE.

Dame!... nous étions là, bien tranquilles, et tu viens nous faire un vacarme!... Enfin, as-tu une idée?...

GRÉGOIRE, *poussant un cri*.

Ah!...

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Quoi?

GRÉGOIRE.

Maître Hugues et maître Hilaire composent avec nous le grand conseil de maîtrise!...

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Oui.

GRÉGOIRE.

Ils doivent être plongés dans un profond sommeil!

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Oui!...

GRÉGOIRE.

Nous les réveillons brusquement!...

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Oui!...

GRÉGOIRE.

Ils accourent furieux!...

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Oui!...

GRÉGOIRE.

Et nous prenons une détermination conforme à la justice et aux droits antérieurement acquis!...

ANTOINE.

Ah!... Mes enfants!...au premier abord, l'idée de Grégoire.... n'est pas extraordinaire; mais, en l'étudiant, il y a quelque chose à en tirer. (*Pierre paraît au fond, traverse la scène, et s'arrête sur le seuil de la petite forge.*) Les maîtres forgerons ne peuvent prendre aucune résolution sans le grand conseil de maîtrise; or, nous sommes le grand conseil de maîtrise; donc...

JEANNE, *lui sautant au cou*.

Ah! que vous êtes gentil!...

ANTOINE.

Un instant!... le grand conseil de maîtrise que nous sommes a besoin de s'appuyer sur quelque chose pour désarmer les maîtres forgerons!... Si seulement l'épée de Vincent avait bonne tournure ... (*Prenant l'épée.*) Eh mais! vois donc, Grégoire!... Ce n'est pas mal pour un début!...

GRÉGOIRE.

Une lame à deux pentes, mazette! Il ne te manque que de faire pour poignée quelque joli nœud de rubans!

VINCENT.

Soit! je ferai un nœud de rubans!

ANTOINE.

Il ne doute de rien!... C'est bon!... ne perdons pas de temps!... Toi, Grégoire, va nous chercher maître Hugues!... Moi, je me charge de maître Hilaire!... Pendant ce temps-là Vincent achèvera son épée. Pour toi, Jeanne, rentre dans ta chambre et attends

notre retour, si le cœur t'en dit. Bon! est-ce que tu vas pleurer, maintenant!... Je sais bien que ce que Pierre fait là n'est pas d'un bon cœur, mais que diable!...

JEANNE.

Oh! je ne l'accuse pas, mon père!... Mais c'est égal, les gens qui vous aiment vous font quelquefois bien du mal!

Pierre disparaît.

ANTOINE.

Calme-toi, je te dis!.. Tout s'arrangera!.. Allons! en route et à bientôt!...

VINCENT.

Merci, maître Antoine!...

ANTOINE.

Pardon! ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est la petite!...

VINCENT.

N'importe!...

Il dit adieu à Jeanne qui rentre dans sa chambre.

ANTOINE, *à Grégoire, qui cherche dans tous les coins.*

Que cherches-tu, toi?

GRÉGOIRE.

Oh! rien!... des vieux clous, des morceaux de tige, des vieux boulons...

ANTOINE.

Pour quoi faire?

GRÉGOIRE.

Pour jeter dans les fenêtres de maître Hugues.

ANTOINE.

Ah! pour le réveiller? bon!...

Il ramasse un bout de fer et ils sortent ensemble, Vincent reste seul en scène.

SCÈNE XII

VINCENT, puis JEANNE, puis PIERRE

VINCENT.

Voyons!... il s'agit d'achever mon épée maintenant! Ce n'est pas commode!...

JEANNE, *qui est rentrée sur la pointe des pieds et qui s'est approchée tout doucement de Vincent.*

Il faut en venir à bout, pourtant!

VINCENT.

Jeanne!

Il veut l'embrasser

JEANNE.

Pardon, mon ami, plus tard!... Les forgerons vont venir, et si vous n'avez que ça à leur montrer...

VINCENT, *penaud.*

C'est que je ne sais pas le métier!...

JEANNE.

Eh bien!... Je vais vous l'apprendre!

VINCENT.

Toi!...

JEANNE.

Oui, moi!

VINCENT.

Avec ces petites mains-là!...

Il lui baise la main.

JEANNE.

Ah! monsieur Vincent... vous oubliez qu'un apprenti doit le respect à son maître!

VINCENT.

Eh bien, mais il me semble...

JEANNE.

Remettez ce fer au feu.

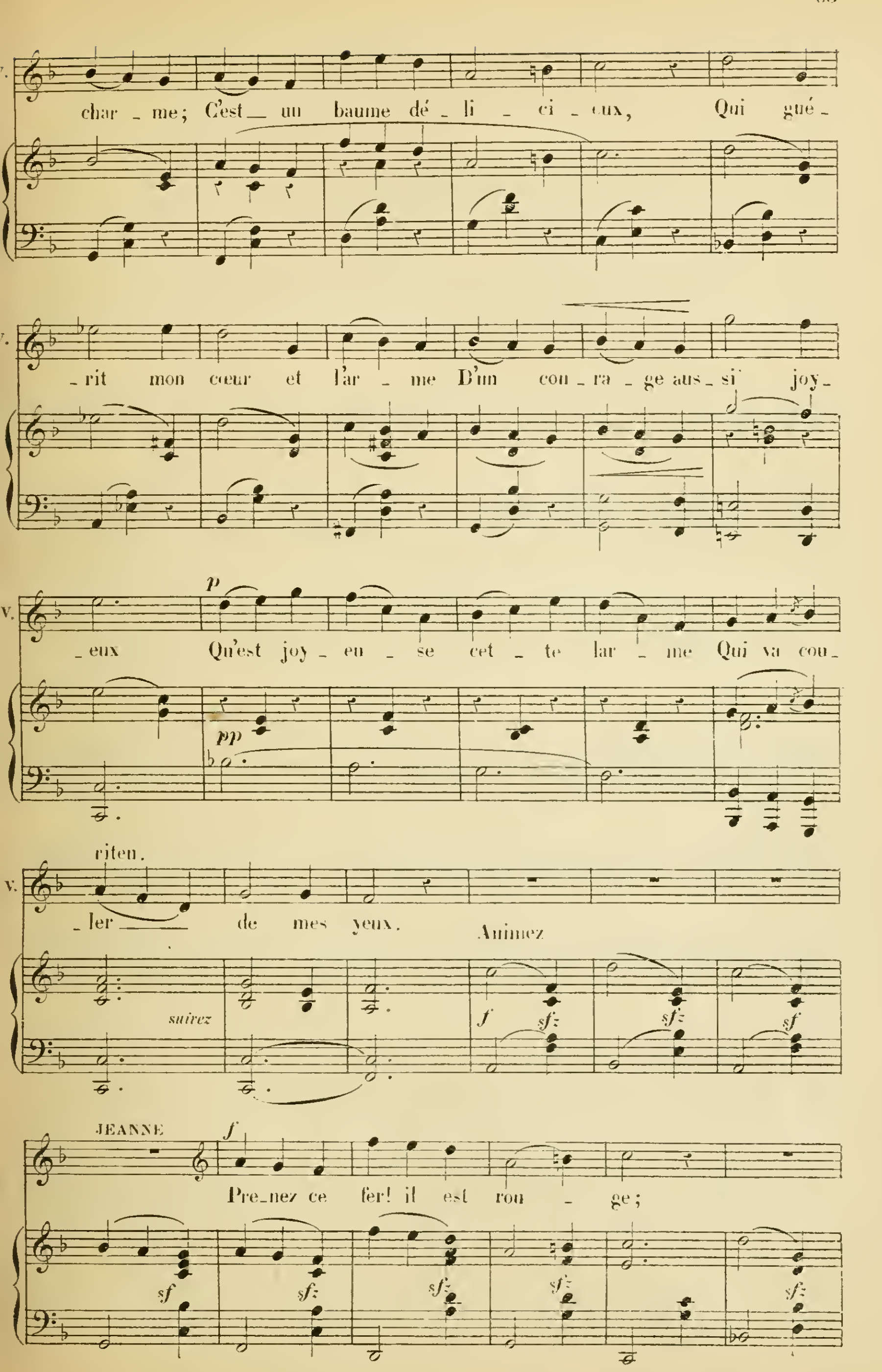
Vincent obéit, elle fait manœuvrer le soufflet.

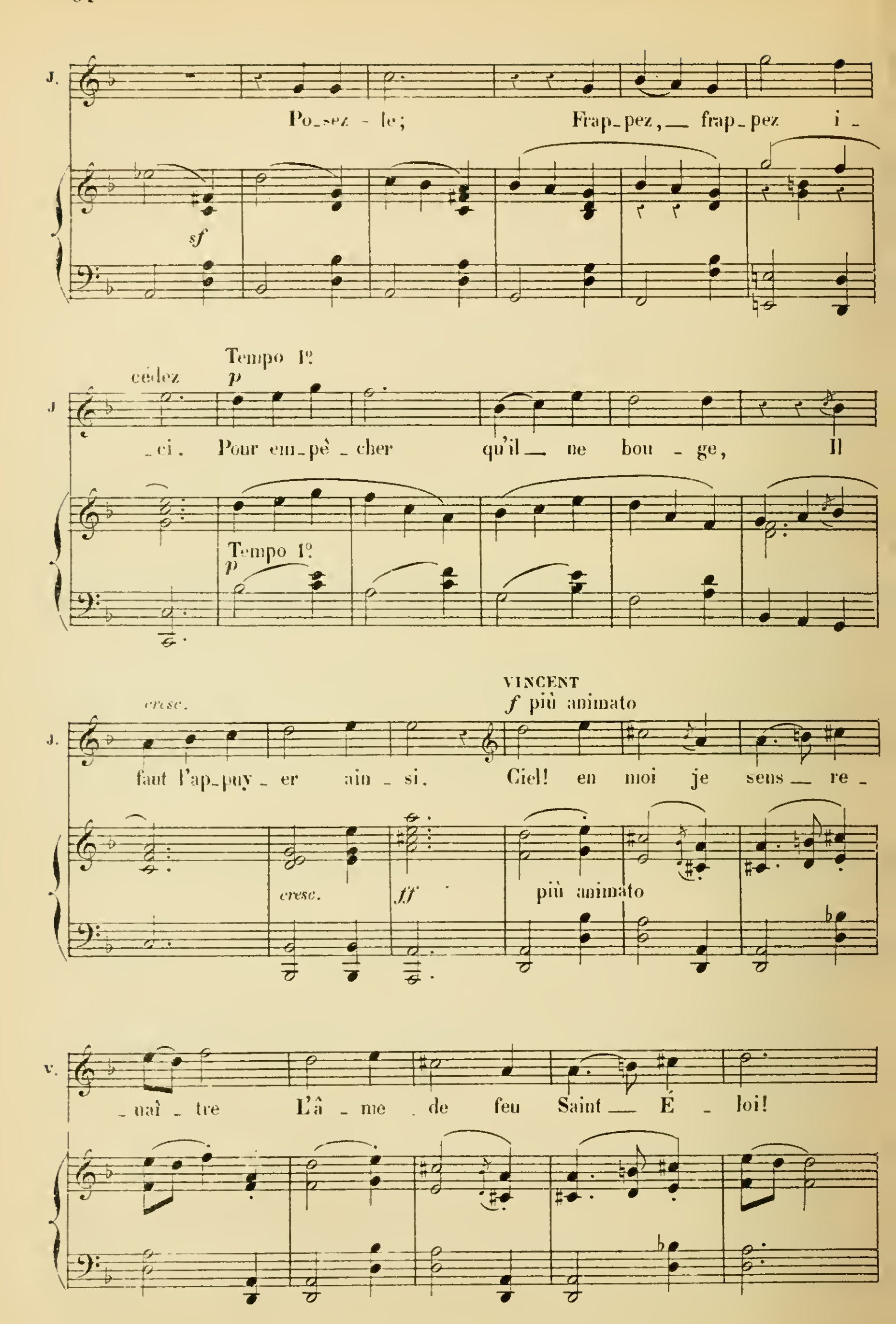
N° 6.

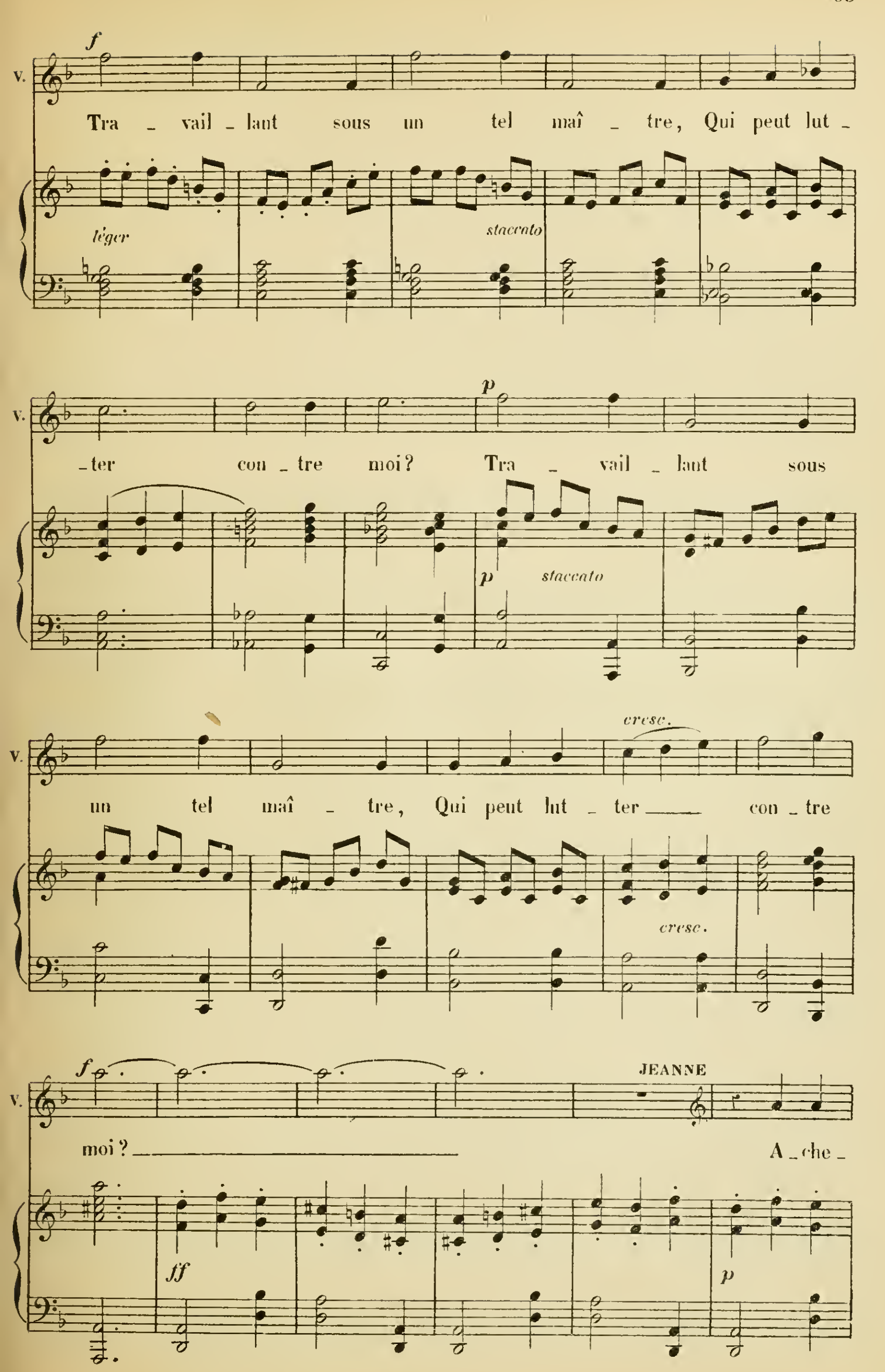
DUO



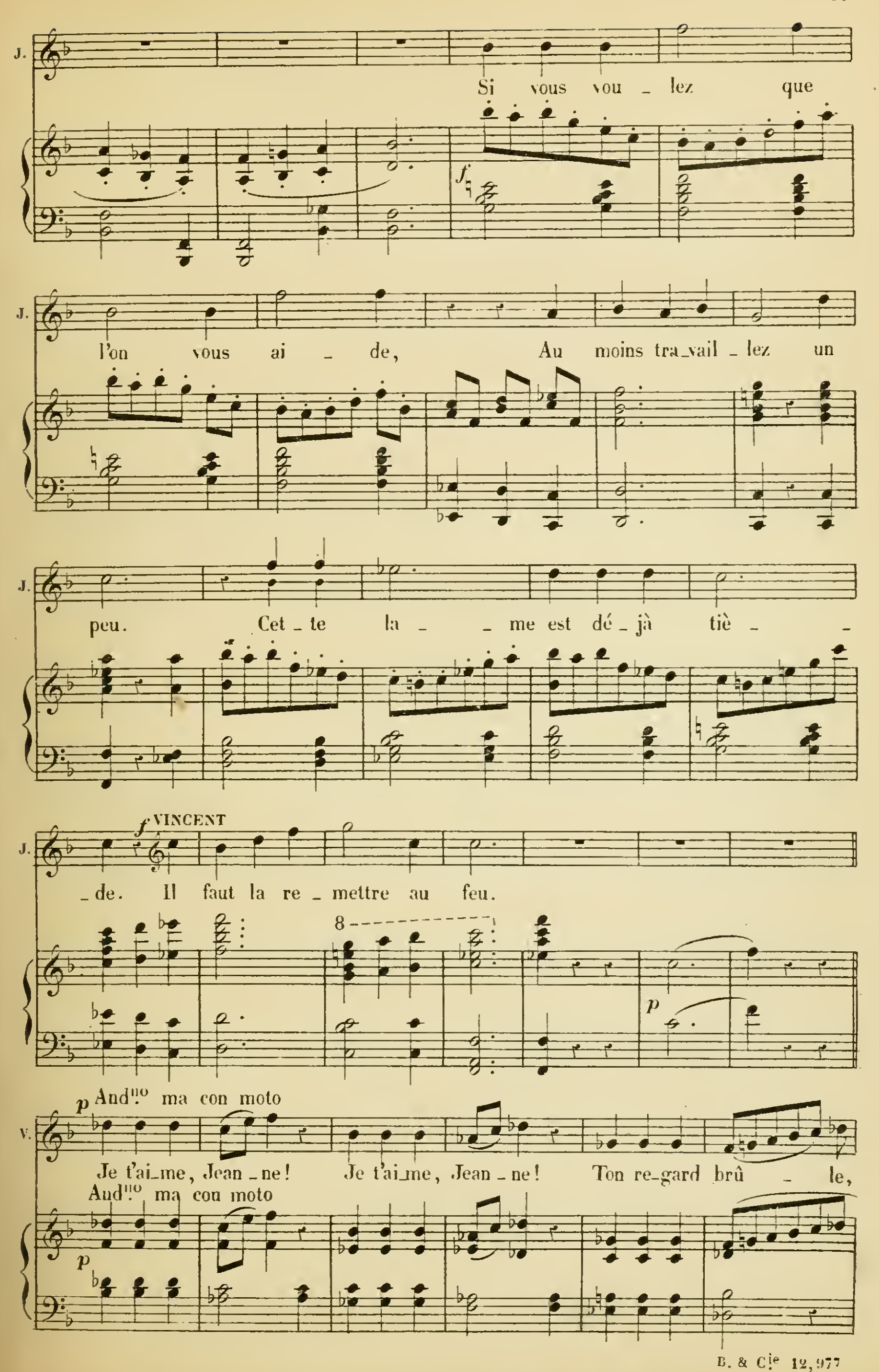


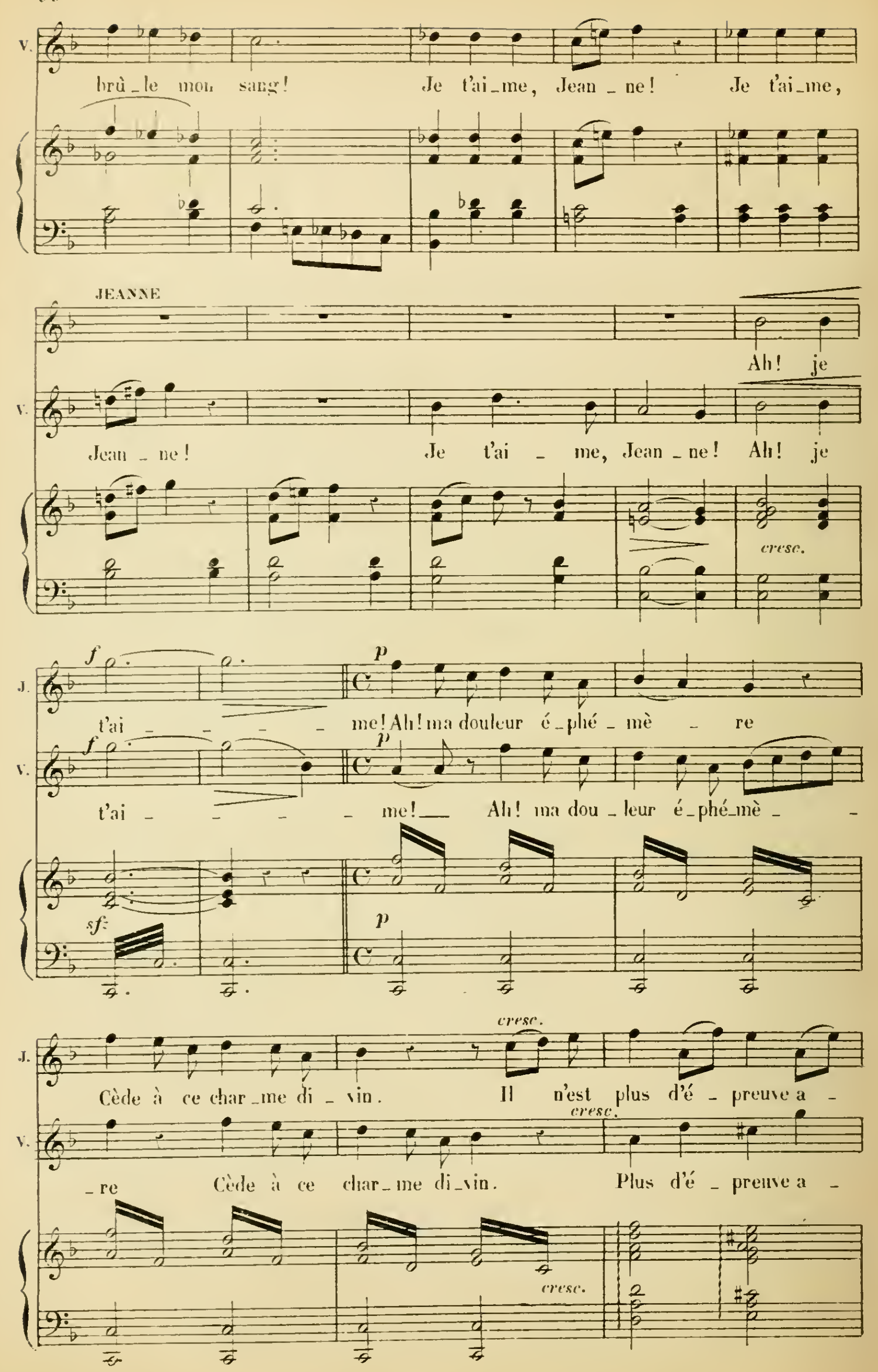

V.
char _ me; C'est _ un baume dé _ li _ ci _ eux, Qui gué _
_ rit mon cœur et l'ar _ me D'un cou _ ra _ ge aus _ si joy _
p
_ eux Qu'est joy _ eu _ se cet _ te lar _ me Qui va cou _
pp
riten.
_ ler de mes yeux.
Animez
suivez
f
sf
JEANNE
f
Pre _ nez ce fer! il est rou _ ge;
sf

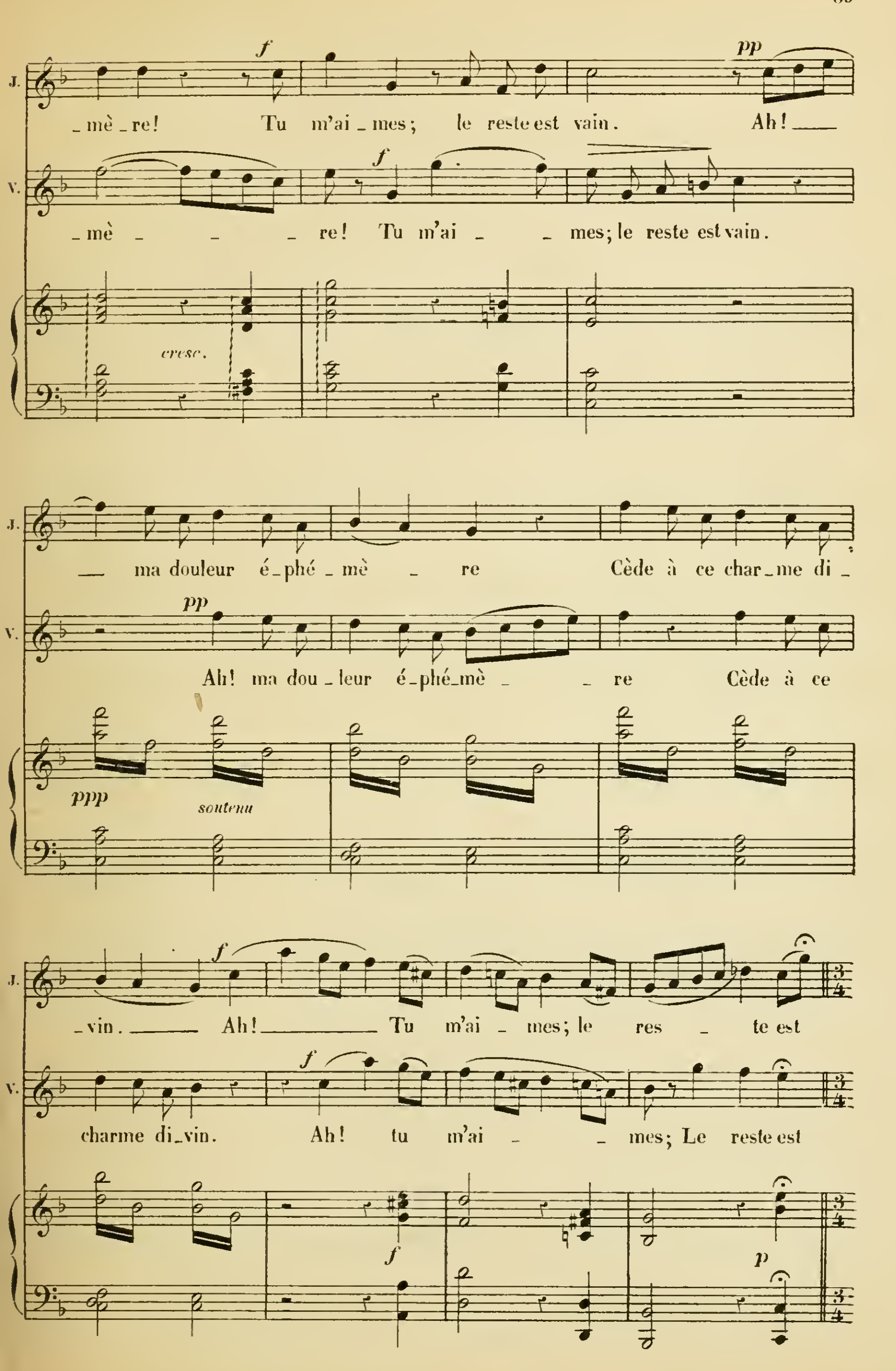

J.
Po_sez - le;
Frap_pez, frap_pez i_
sf
Tempo 1º
cédez
p
J
_ci. Pour em_pê_cher qu'il ne bou - ge, Il
Tempo 1º
p
VINCENT
cresc.
f più animato
J.
faut l'ap_puy_er ain_si. Ciel! en moi je sens re_
cresc.
ff
più animato
V.
_naî_tre L'â_me de feu Saint É_loi!


f
V.
Tra _ vail _ lant sous un tel maî _ tre, Qui peut lut _
léger
staccato
V.
p
_ter con _ tre moi? Tra _ vail _ lant sous
p
staccato
V.
cresc.
un tel maî _ tre, Qui peut lut _ ter con _ tre
cresc.
f
V.
JEANNE
moi?
A _ che _
ff
p


Tempo 1º
J.
_vez d'à_bord la poin_te.
(En lume)
VINCENT
p
A l'es_prit
Tempo 1º
f
f
p
V.
cresc.
la bon_té join_te, La grâ_ce, l'ar_deur, la foi, A_ l'es_
V.
p
prit la bon_té join_te, Font un bel an_ _ge de
p
Un pochettino animato come prima
V.
JEANNE
toi! f Mais si_len_ce donc, mé_chant!
f

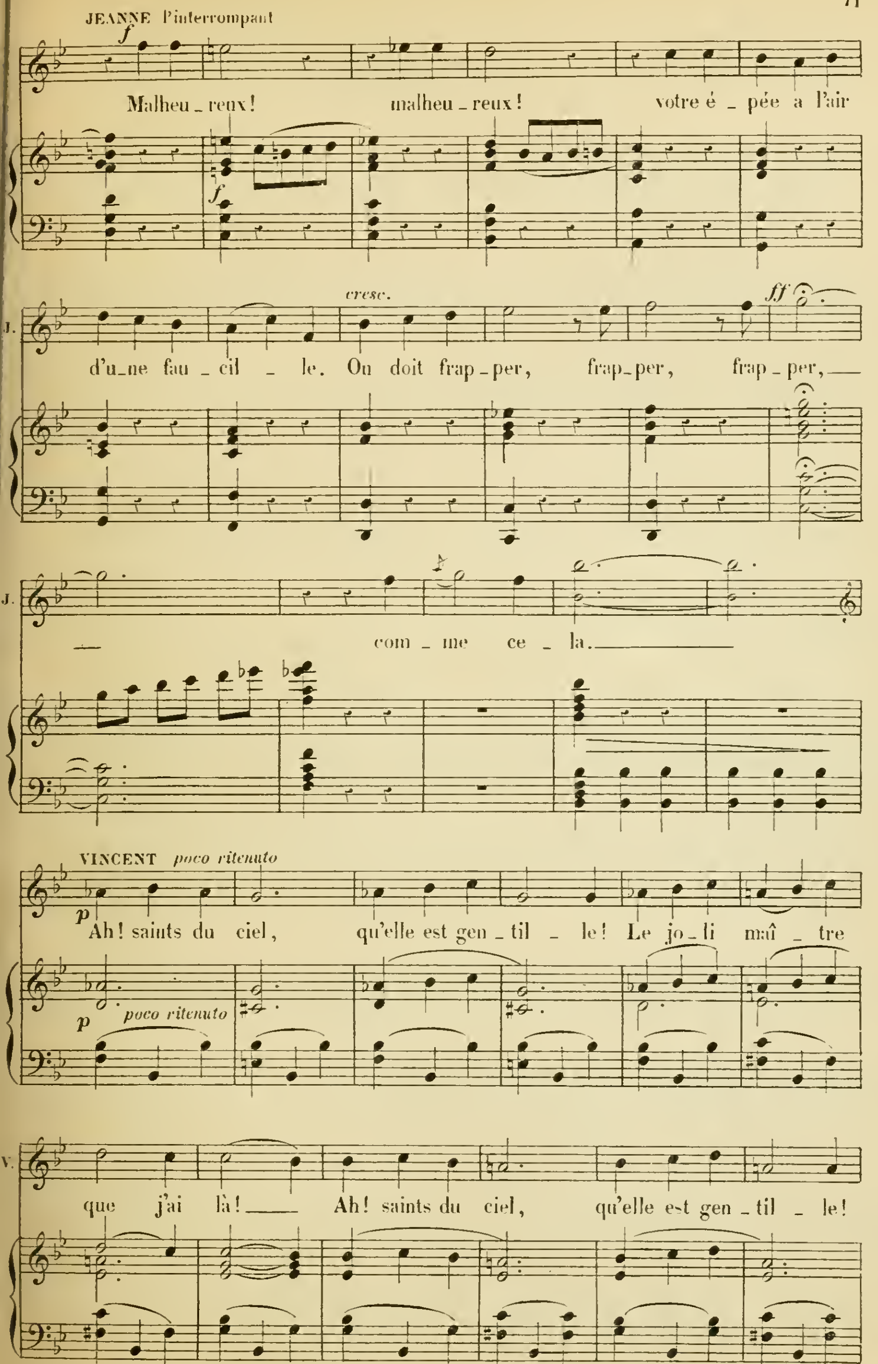

J.
Si vous vou _ lez que
J.
l'on vous ai _ de, Au moins tra_vail _ lez un
J.
peu. Cet _ te la _ _ me est dé _ jà tiè _ _
J.
_de. Il faut la re _ mettre au feu.
VINCENT
8
p
p Andno ma con moto
V.
Je t'ai_me, Jean _ ne! Je t'ai_me, Jean _ ne! Ton re_gard brû _ le,
Andno ma con moto
p

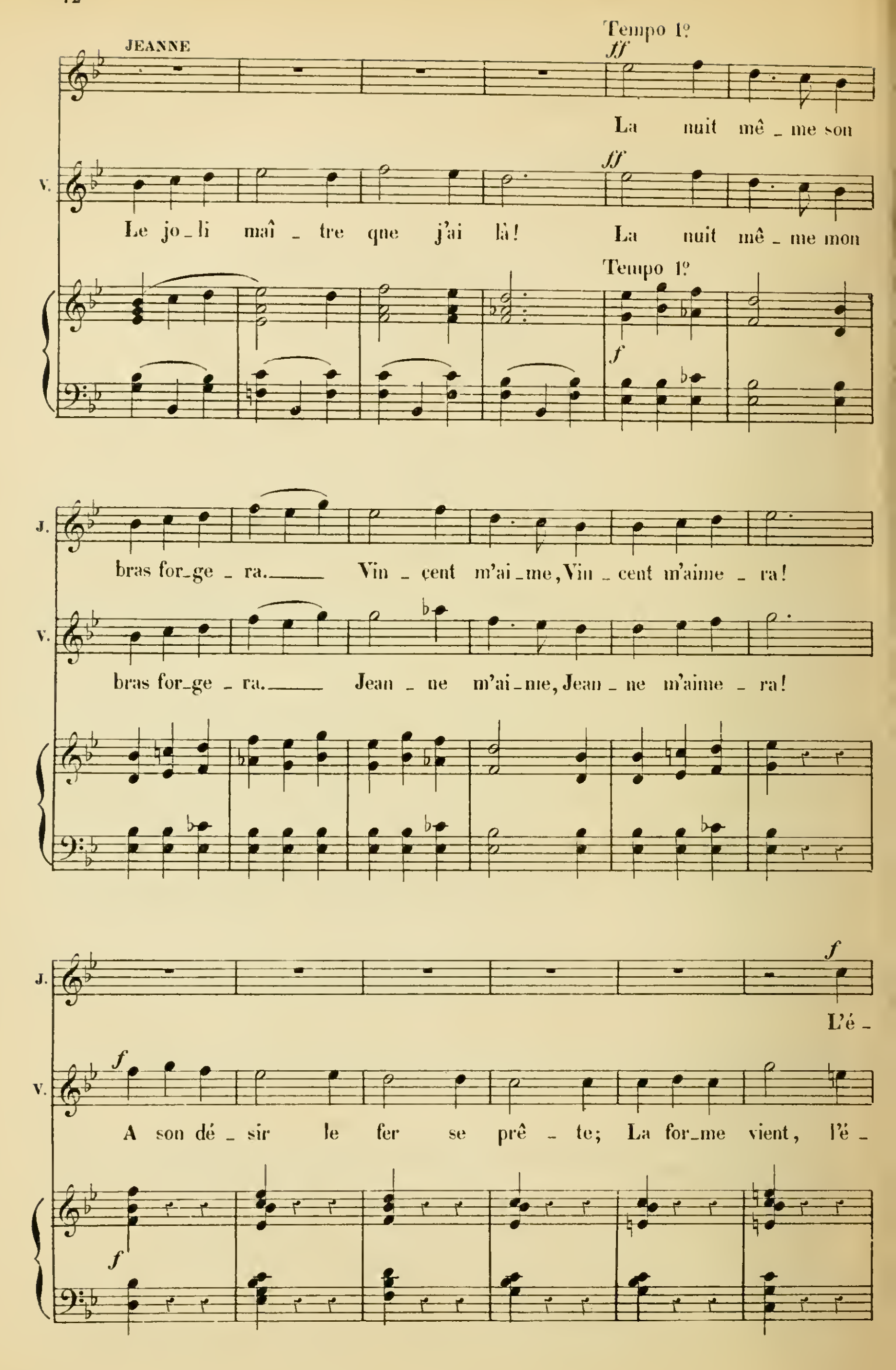

V.
brû_le mon sang! Je t'ai_me, Jean_ne! Je t'ai_me,
JEANNE
Ah! je
Jean_ne! Je t'ai_me, Jean_ne! Ah! je
cresc.
J.
t'ai_me! Ah! ma douleur é_phé_mè_re
t'ai_me! Ah! ma dou_leur é_phé_mè_
sf
p
f
Cède à ce char_me di_vin. Il n'est plus d'é_preuve a_
_re Cède à ce char_me di_vin. Plus d'é_preuve a_
cresc.

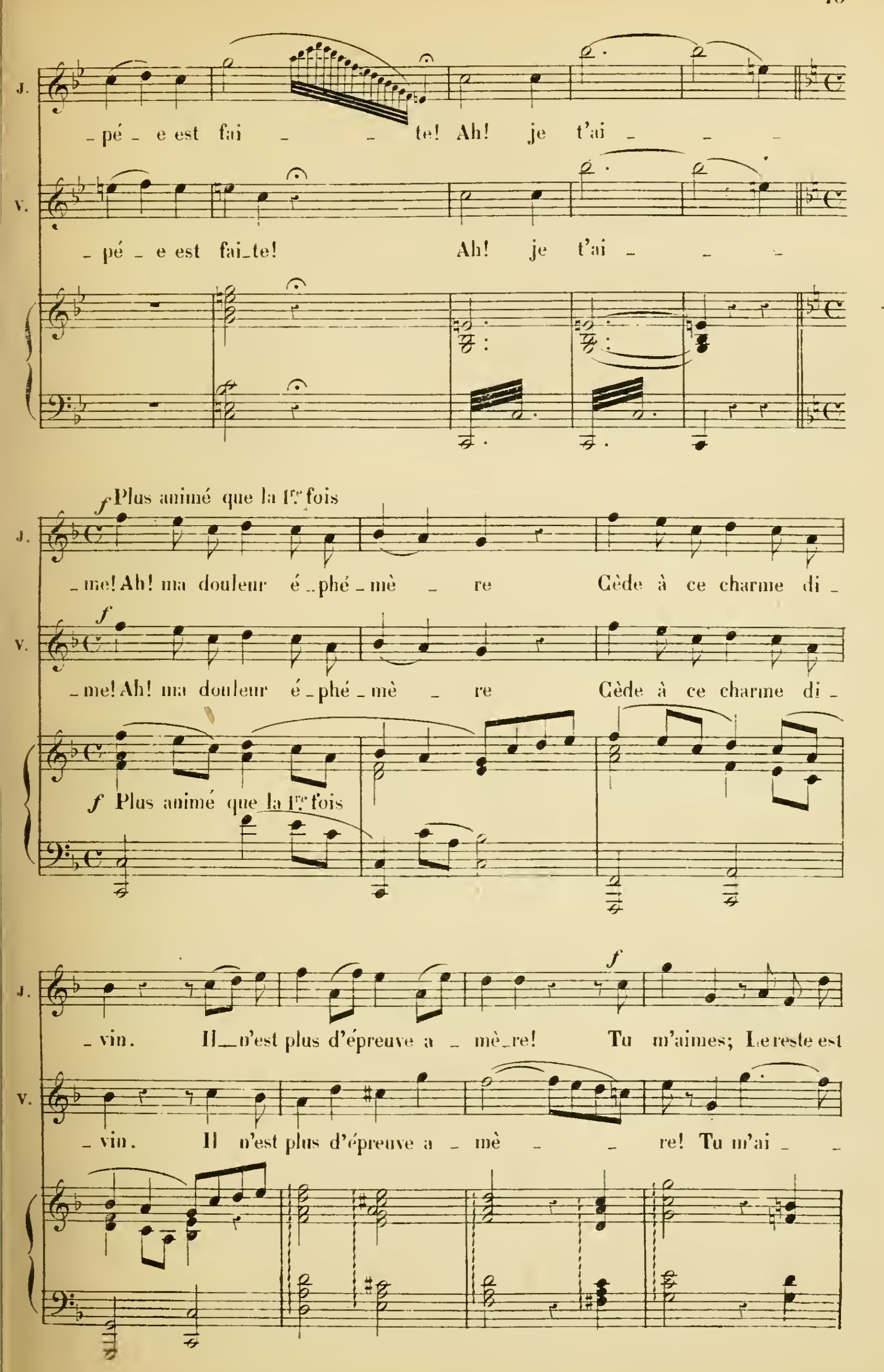

J.
f
pp
_mè _re! Tu m'ai _ mes; le reste est vain. Ah! ___
V.
_mè _ _ _ re! Tu m'ai _ _ mes; le reste est vain.
cresc.
J.
___ ma douleur é_phé _ mè _ re Cède à ce char_me di _
V.
pp
Ah! ma dou _ leur é_phé_mè _ _ re Cède à ce
ppp
soutenu
J.
_vin. ___ Ah! ___ Tu m'ai _ mes; le res _ te est
V.
charme di_vin. Ah! tu m'ai _ _ mes; Le reste est
p

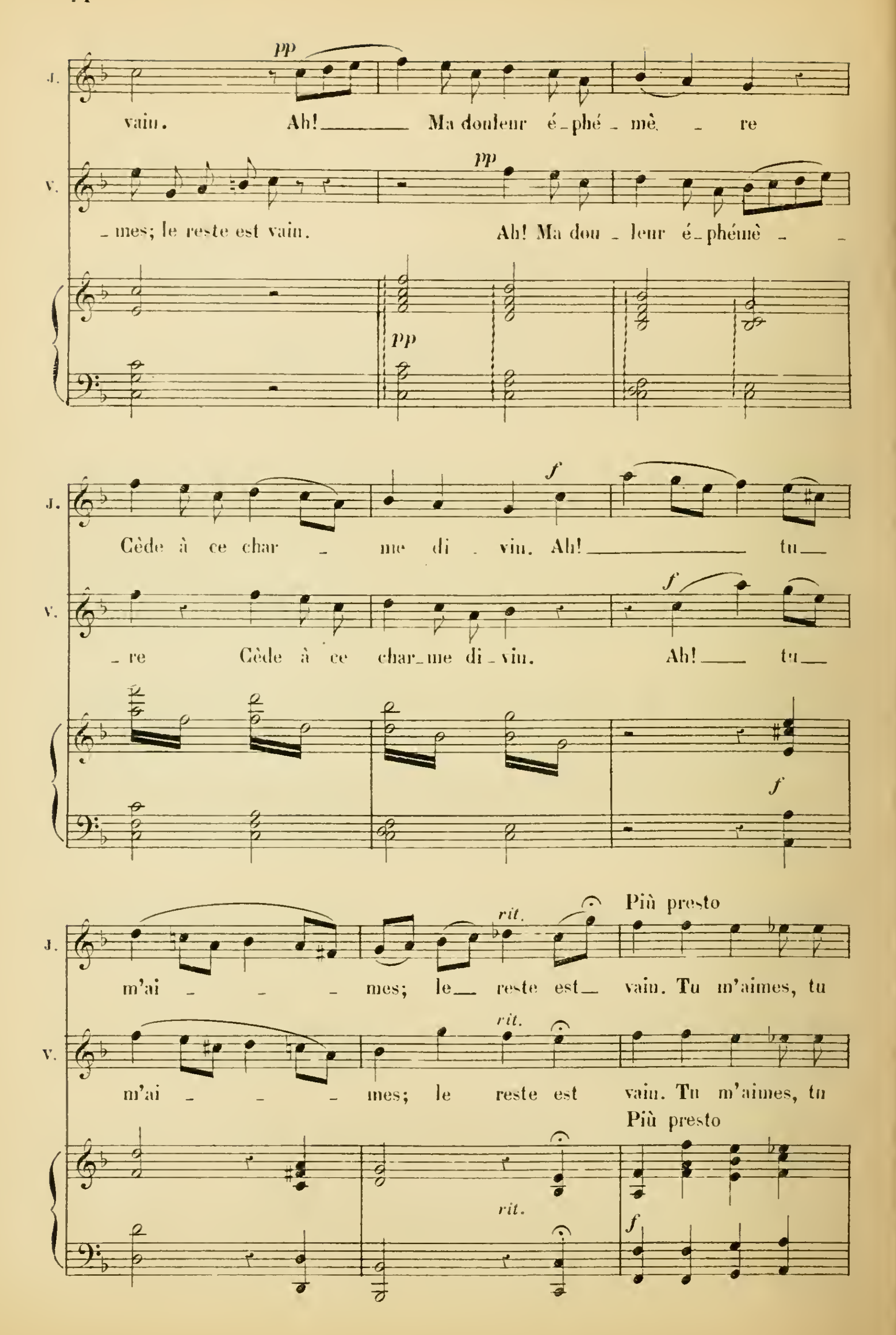


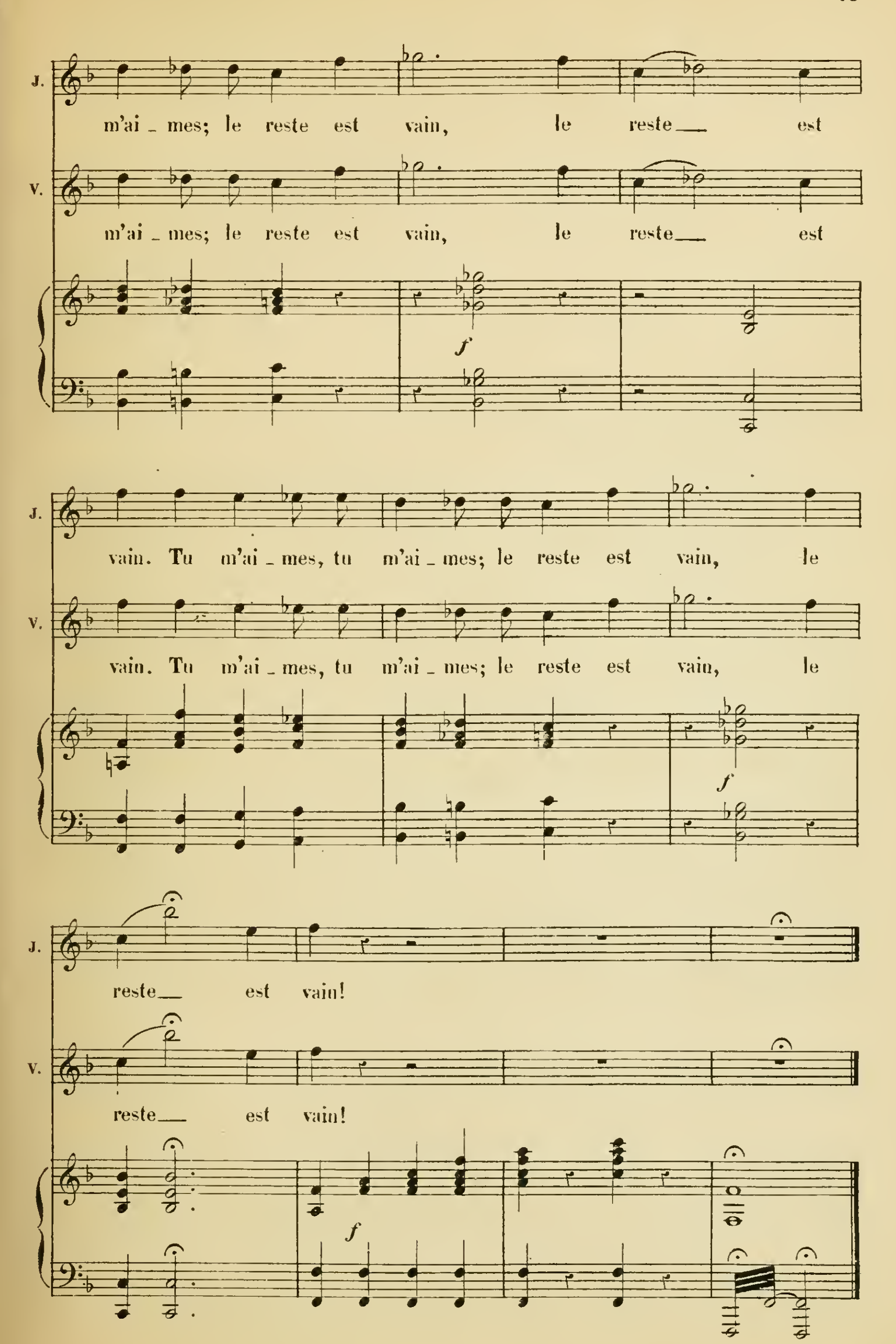
Jeanne va chercher la lame au brasier.
J.
vain.
V.
vain.
Tempo 1º
f
dimin.
Allº vivace
VINCENT
f
La nuit mê - me,
Allº vivace
f
V.
mon bras for - ge - ra.
Il forge
f
VARIANTE
pour la scène
Il forge
Jean - ne m'ai - me - ra
V.
Jean - ne m'ai - me, Jean - ne m'ai - me - ra...


JEANNE l'interrompant
Malheu _ reux! malheu _ reux! votre é _ pée a l'air
J.
d'u_ne fau _ cil _ le. On doit frap _ per, frap_per, frap _ per,
cresc.
J.
com _ me ce _ la.
VINCENT poco ritenuto
Ah! saints du ciel, qu'elle est gen _ til _ le! Le jo_li maî _ tre
poco ritenuto
V.
que j'ai là! Ah! saints du ciel, qu'elle est gen _ til _ le!


JEANNE
Tempo 1º
La nuit mê _ me son
V.
Le jo _ li maî _ tre que j'ai là!
La nuit mê _ me mon
Tempo 1º
J.
bras for_ge _ ra.
Vin _ cent m'ai _ me, Vin _ cent m'aime _ ra!
V.
bras for_ge _ ra.
Jean _ ne m'ai _ me, Jean _ ne m'aime _ ra!
J.
L'é _
V.
A son dé _ sir le fer se prê _ te; La for_me vient, l'é _


J.
_pé _ e est fai _ _ te! Ah! je t'ai _ _ _
V.
_pé _ e est fai_te! Ah! je t'ai _ _ _
f Plus animé que la 1re fois
_me! Ah! ma douleur é _phé _ mè _ re Cède à ce charme di _
_me! Ah! ma douleur é _ phé _ mè _ re Cède à ce charme di _
f Plus animé que la 1re fois
_vin. Il _ n'est plus d'épreuve a _ mè_re! Tu m'aimes; Le reste est
_vin. Il n'est plus d'épreuve a _ mè _ _ re! Tu m'ai _ _


J.
V.
pp
vain. Ah! Ma douleur é_phé_mè_re
_mes; le reste est vain. Ah! Ma dou_leur é_phémè_
pp
J.
V.
f
Cède à ce char_me di_vin. Ah! tu
_re Cède à ce char_me di_vin. Ah! tu
f
rit.
Più presto
m'ai_mes; le reste est vain. Tu m'aimes, tu
m'ai_mes; le reste est vain. Tu m'aimes, tu
rit.
Più presto
f


J.
m'ai _ mes; le reste est vain, le reste est
V.
m'ai _ mes; le reste est vain, le reste est
f
J.
vain. Tu m'ai _ mes, tu m'ai _ mes; le reste est vain, le
V.
vain. Tu m'ai _ mes, tu m'ai _ mes; le reste est vain, le
f
J.
reste est vain!
V.
reste est vain!
f

JEANNE.

Qui forge ainsi?

VINCENT.

C'est maître Antoine!

JEANNE.

Ah! je comprends! il sera rentré par l'autre porte, et il s'est remis au travail en attendant maître Hugues et maître Hilaire!

VINCENT.

Pauvre homme!

On entend des rumeurs dans la rue.

JEANNE.

Ah! mon Dieu!

VINCENT.

Qu'est-ce là?... Les maîtres forgerons sans doute!

Tous deux courent à la porte de la rue. Pendant que Jeanne et Vincent sont à la porte, Pierre entre doucement et va droit à l'enclume, prend l'épée de Vincent et la remplace par une autre épée.




p
m'a re_te_nu, Et sans parler à per_son_ne Je
il_lu_mi_né, Pour te gar_der, pour te plai_re J'au_
(Montrant l'épée) mf
suis re_ve_nu. Pè_re, voici mon ou_
_rais tout don_né. Hélas! que le ciel t'en_
_vra_ge: Ay_ez le cou_ra_ge De
_voi_e La paix et la joi_e, Et
cresc.
dim.
dire à pré_sent que j'ai mauvais cœur!
que le cha_grin soit tout pour mon cœur!
dim.
pp


pp
Jean_ne, Reprends ton sou_ri _ re;
Jean_ne, sois heu_reuse et chan _ te:
Tu ne peux plus di_re Que Pier _ re, que Pier _
J'espè_re, mé _ chan_te, Que Pier _ re, que Pier _
p
_ re, que Pierre en t'ai _ mant__ a fait ton mal _ heur.
_ re, que Pierre en souf _ frant__ paî_ra ton bon _ heur.
pp
perdendosi
Pour finir
Si l'on dit le 2e Couplet
D.C.
au signe 𝄋

SCÈNE XIII

LES MÊMES, puis MAITRE ANTOINE, MAITRE GRÉGOIRE, MAITRE HUGUES, MAITRE HILAIRE, puis PIERRE.

MAITRE ANTOINE, *entrant avec ses amis et se retournant vers la rue.*

Ne craignez rien, mes amis, je vais dire à maître Pierre que le bruit de sa forge vous empêche de dormir, et j'espère qu'il ira se coucher!... Dame!... vous savez! c'est l'ardeur de sa nouvelle maîtrise qui lui a monté à la tête!... mais il se couchera, je vous le promets! — *(Applaudissements dans la rue. — Antoine descend en scène.)* Tu vois, Vincent! j'ai tout mis sur le dos de Pierre, parce qu'on le respecte! Si l'on savait que c'est toi!...[1] *(Voyant entrer Pierre.)* Chut!... le voici! Eh bien! et tes forgerons?

PIERRE.

Ils m'oublient, pardieu! une fois qu'ils sont à la taverne, rien ne peut les en arracher; mais patience!...

MAITRE ANTOINE.

Tu tiens donc bien à faire condamner Vincent?

PIERRE.

C'est vous qui le défendez?

MAITRE ANTOINE.

Je ne le défends pas; seulement je dis...je dis!...

PIERRE.

Dites-vous que c'est un maître et que les maîtres n'ont plus de droits sur lui?... Pourquoi pas, puisqu'aujourd'hui les épées se font d'un coup de pinceau? Tenez! un joli ouvrage, n'est-ce pas?

Il prend vivement l'épée qui est sur l'enclume et la passe sans la regarder à maître Antoine.

MAITRE ANTOINE.

C'est Vincent qui a forgé cela? L'amour fait des miracles. *(Passant l'épée à maître Grégoire.)* Tiens! vois donc!...

MAITRE GRÉGOIRE.

Ah bah!

MAITRE ANTOINE.

C'est superbe!

VINCENT, *sans regarder l'épée.*

Comment! mon épée ne vous fait pas rire?

JEANNE, *bas.*

Oh! Vincent, que je suis heureuse!

MAITRE ANTOINE.

Je t'avoue que je n'en reviens pas!...

VINCENT.

Et moi donc!...

PIERRE.

Allons, vous plaisantez, sans doute! *(Il prend l'épée et fait semblant de l'examiner.)* Cela doit se briser comme verre!

Il appuie l'épée à terre, elle ploie.

MAITRE ANTOINE.

Je vous dis que c'est une merveille!...

MAITRE GRÉGOIRE.

Pouh!

PIERRE.

Hein!

MAITRE ANTOINE, *prenant l'épée. — Avec intention.*

Au fait... en y regardant de près, c'est plein de défauts!

PIERRE.

Des défauts.... quels défauts?

MAITRE ANTOINE, *bas, lui saisissant les mains.*

Ah! traître! c'est toi qui as fait ce coup-là!...

PIERRE, *de même.*

Silence!... *(Haut.)* Oui! ce n'est pas mal!... mais à vous entendre, il n'y aurait plus qu'à le nommer d'emblée maître forgeron!

---

[1] Intercaler ici ce qui suit, si les rôles d'Hugues et d'Hilaire sont supprimés.

JEANNE à GRÉGOIRE.

Eh bien, et maître Hugues?

GRÉGOIRE.

Il n'a pas pu venir!.. *(à Vincent)* Madame Hugues va le rendre père... d'un dix-septième enfant!

JEANNE à ANTOINE.

Et maître Hilaire?

ANTOINE.

Il assiste maître Hugues

GRÉGOIRE.

Mais nous avons leurs pouvoirs, et si Pierre...

ANTOINE.

Chut! le voici....Eh! bien, et tes forgerons?

MAITRE GRÉGOIRE.[1]

Pourquoi pas? Il a bien fait d'emblée un chef-d'œuvre? Il n'a pas tenu compte des règles de la nature qui veulent qu'on progresse lentement! Les règles de la maîtrise doivent s'humilier devant lui! N'est-ce pas ton avis, maître Antoine?

MAITRE ANTOINE.

Mais...

PIERRE, *bas.*

Dites oui!...

MAITRE ANTOINE.

Oui!

MAITRE GRÉGOIRE.

à maître Hugues et à maître Hilaire.

Et vous?

MAITRE HUGUES.

Pouh?...

MAITRE HILAIRE.

Quoi!

PIERRE.

Eh bien! votez!

MAITRE ANTOINE.

Tu le veux! c'est bon! tu voteras aussi!... *(A tous les autres.)* Vous allez voir!...

---

[1] VARIANTE

(si les rôles d'Hugues et d'Hilaire sont supprimés)

GRÉGOIRE.

Pourquoi pas? Il a bien fait d'emblée un chef-d'œuvre! Et nous avons les pouvoirs de maître Hugues et de maître Hilaire.

PIERRE.

Eh bien! votez!

Nº 8

FINAL

TOUS LES PERSONNAGES

Andante *(à Pierre, solennellement.)*

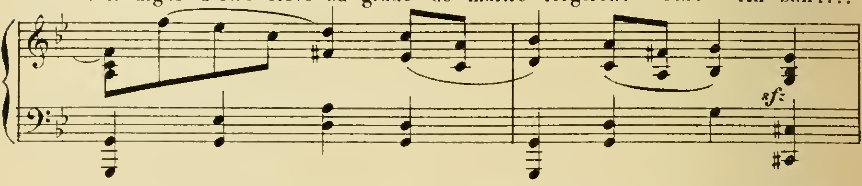
ANTOINE. (Parlé) Maître Pierre, l'homme qui a forgé cette épée vous semble-

Cor angl.

PIANO

p

-t-il digne d'être élevé au grade de maître forgeron? PIERRE. Oui! GRÉGOIRE. Ah bah!...



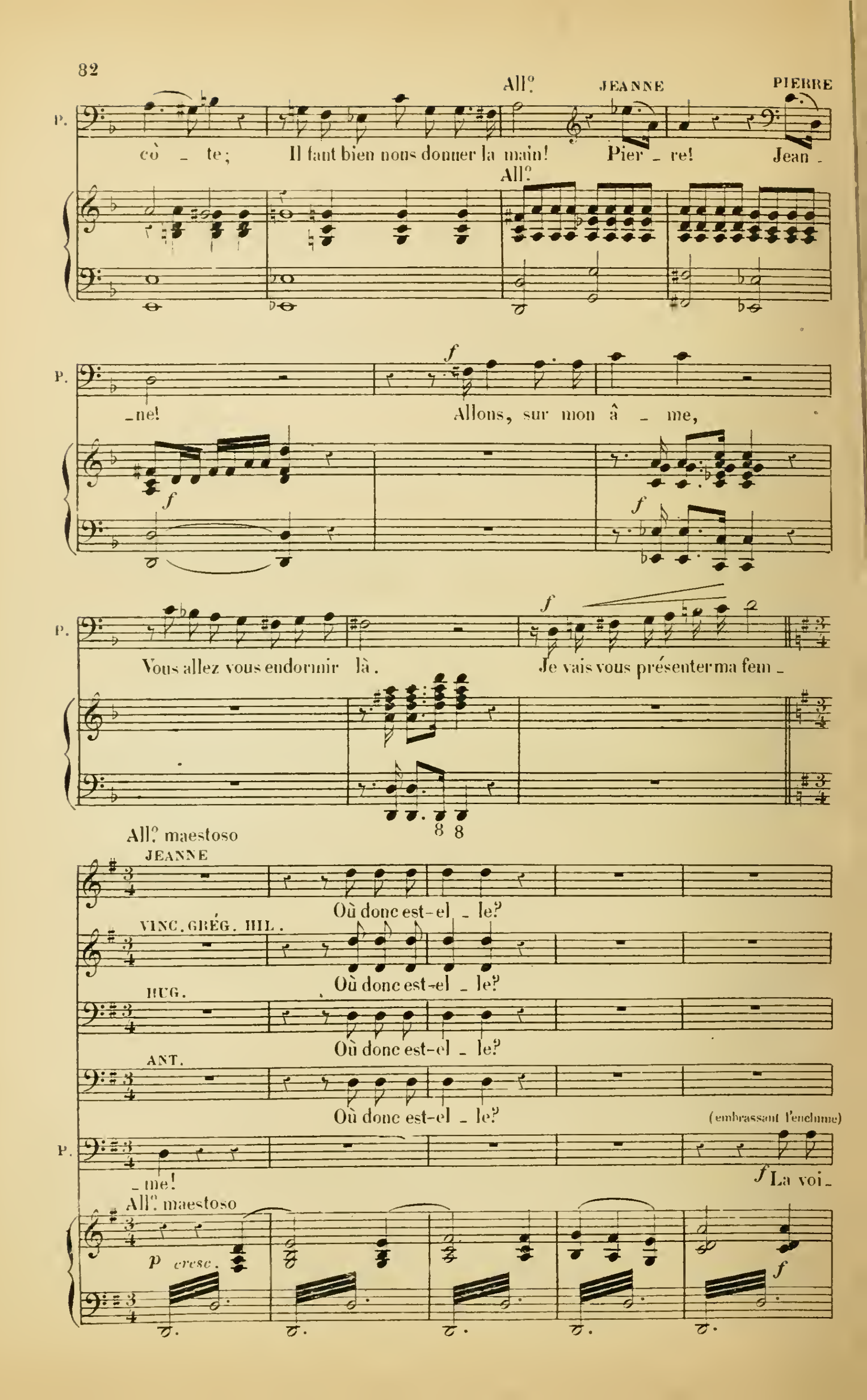
ANTOINE, *bas, en serrant la main à Pierre.* Brave cœur!... brave cœur! PIERRE, *bas.* Mais taisez-vous donc! GRÉGOIRE. Et nous?

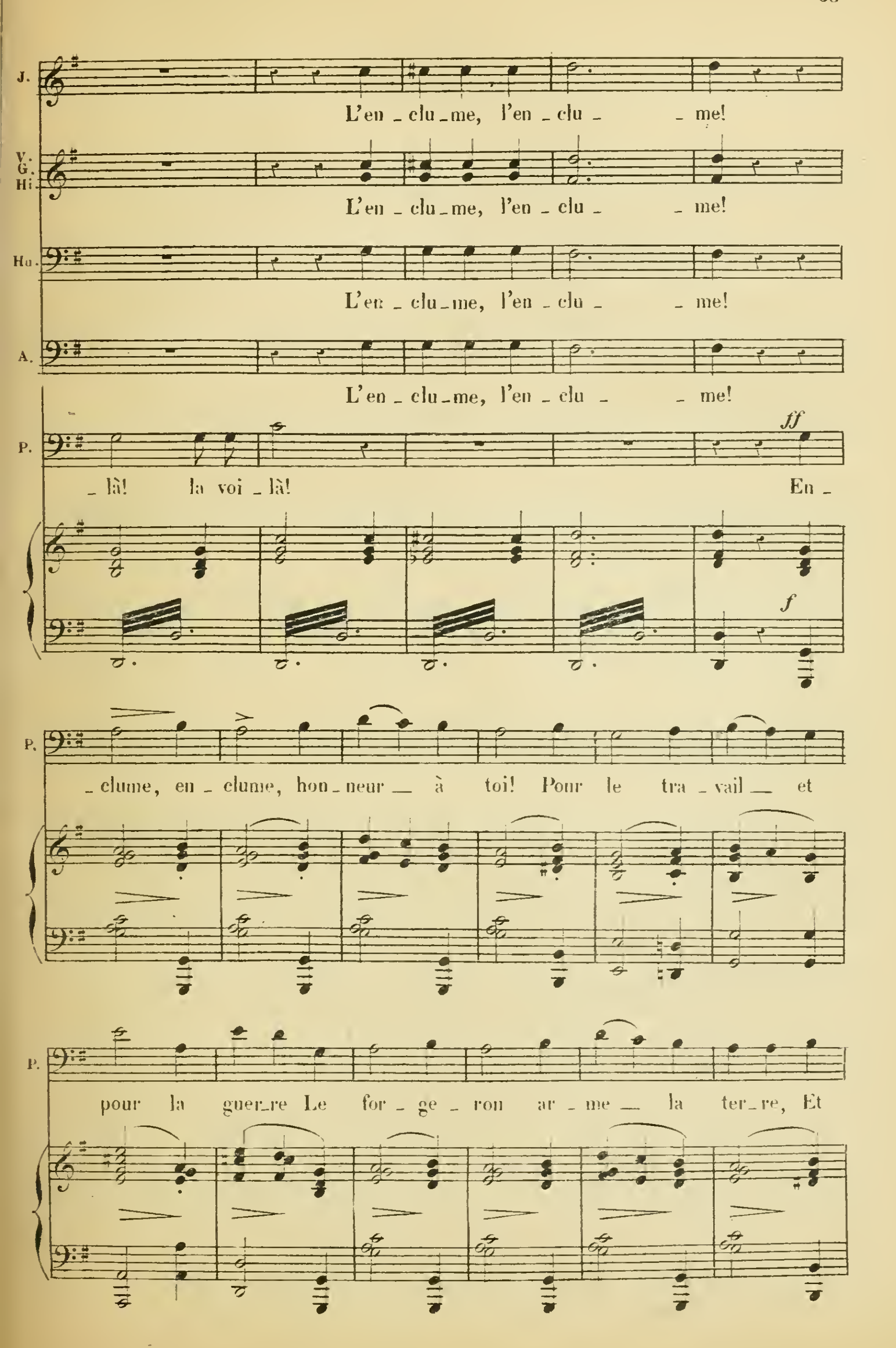


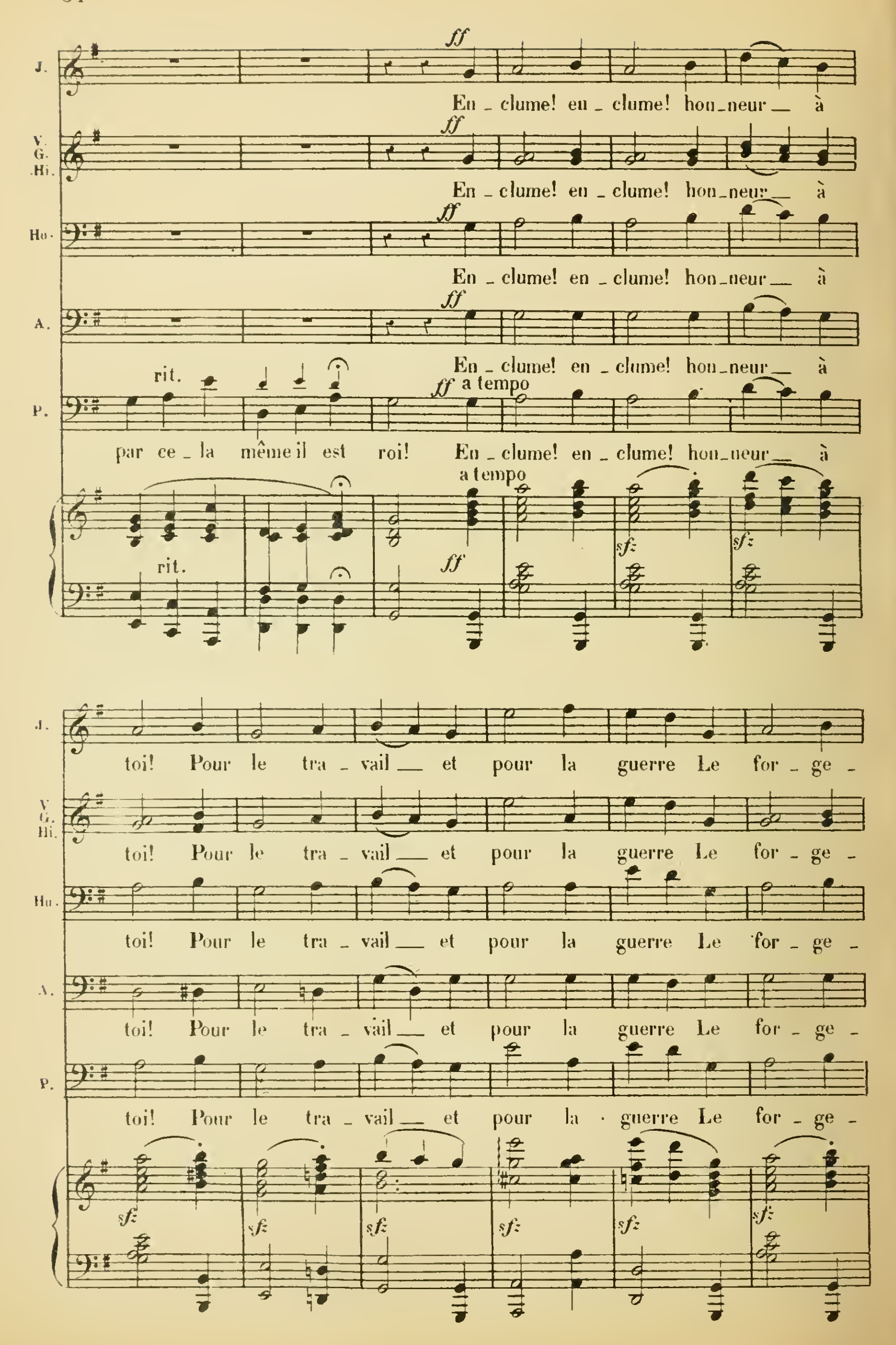
GRÉGOIRE, ANTOINE, HUGUES et HILAIRE. Oui! GRÉGOIRE. Vincent! tu es maître forgeron!

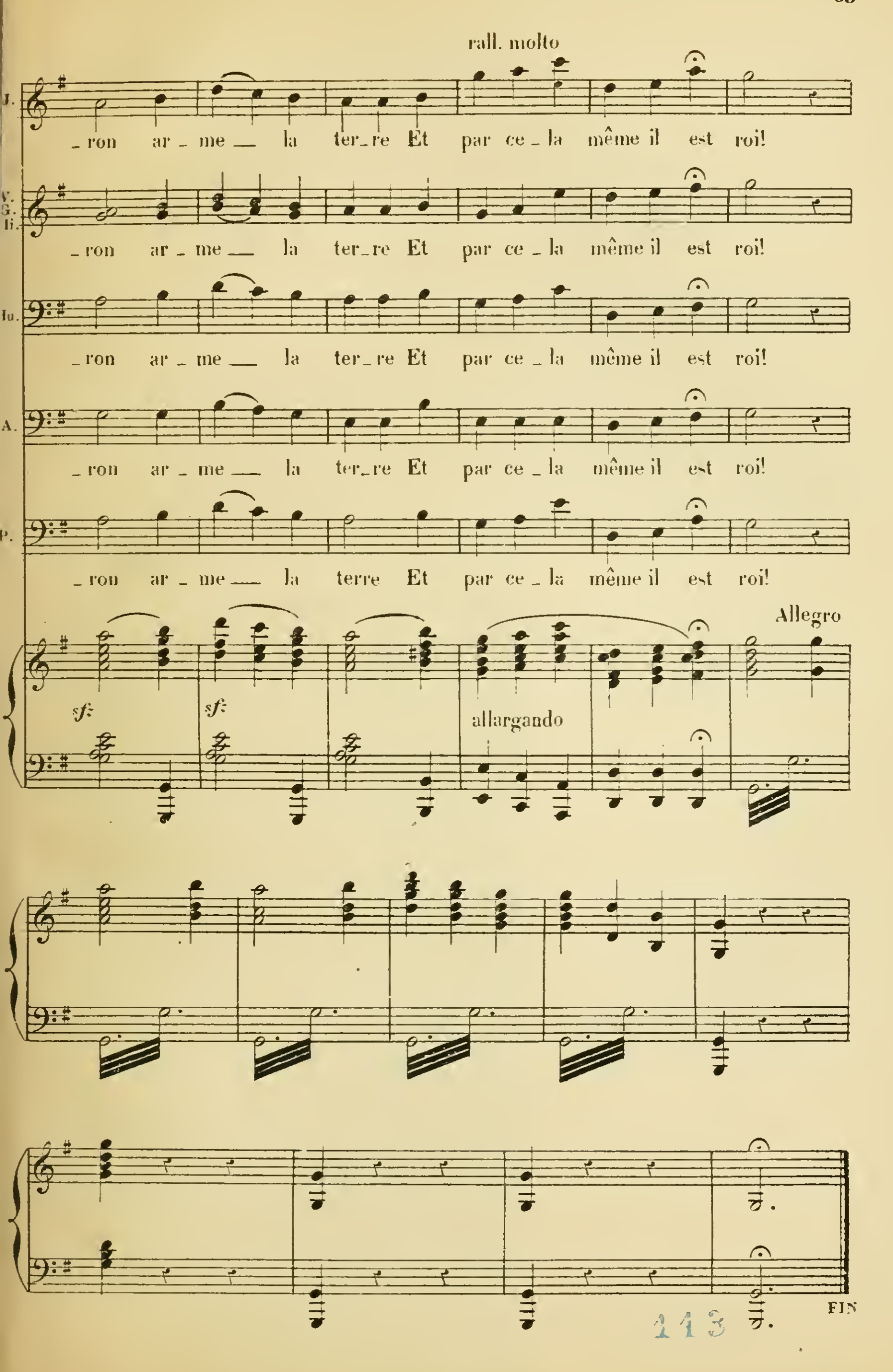



Più mosso
JEANNE
tempo 1°
p
Pierre, ta
Più mosso
tempo 1°
p
rit.
VINCENT
p
PIERRE
Più lento
J
main? Ta main? Non!
Au fait, c'est ma
Più lento
P.
fau _ te! Au_jour_d'hui tu n'es que notre hô _ te;
P.
Tu seras mon frè_re de_main.
Nous al_lons vi_vre côte à


All°
JEANNE
PIERRE
P.
cò _ te;
Il faut bien nous donner la main!
Pier _ re!
Jean _
All°
_ne!
Allons, sur mon â _ me,
Vous allez vous endormir là.
Je vais vous présenter ma fem _
All° maestoso
JEANNE
Où donc est-el _ le?
VINC. GRÉG. HIL.
Où donc est-el _ le?
HUG.
Où donc est-el _ le?
ANT.
Où donc est-el _ le?
(embrassant l'enclume)
_ me!
La voi _
All° maestoso
p cresc.


J.
L'en _ clu _ me, l'en _ clu _ _ me!
V.
G.
Hi.
L'en _ clu _ me, l'en _ clu _ _ me!
Hu.
L'en _ clu _ me, l'en _ clu _ _ me!
A.
L'en _ clu _ me, l'en _ clu _ _ me!
P.
ff
_ là! la voi _ là! En _
f
P.
_ clume, en _ clume, hon _ neur à toi! Pour le tra _ vail et
P.
pour la guer _ re Le for _ ge _ ron ar _ me la ter _ re, Et


J.
V.
G.
Hi.
Ho.
A.
P.
ff
En _ clume! en _ clume! hon_neur __ à
rit.
ff a tempo
par ce _ la même il est roi! En _ clume! en _ clume! hon_neur __ à
a tempo
rit.
sfz
toi! Pour le tra _ vail __ et pour la guerre Le for _ ge _


rall. molto
J.
_ron ar _ me __ la ter_re Et par ce _ la même il est roi!
V. G. B.
_ron ar _ me __ la ter_re Et par ce _ la même il est roi!
B.
_ron ar _ me __ la ter_re Et par ce _ la même il est roi!
A.
_ron ar _ me __ la ter_re Et par ce _ la même il est roi!
P.
_ron ar _ me __ la terre Et par ce _ la même il est roi!
Allegro
sf
sf
allargando
FIN

113